

MON JARDIN & ma maison

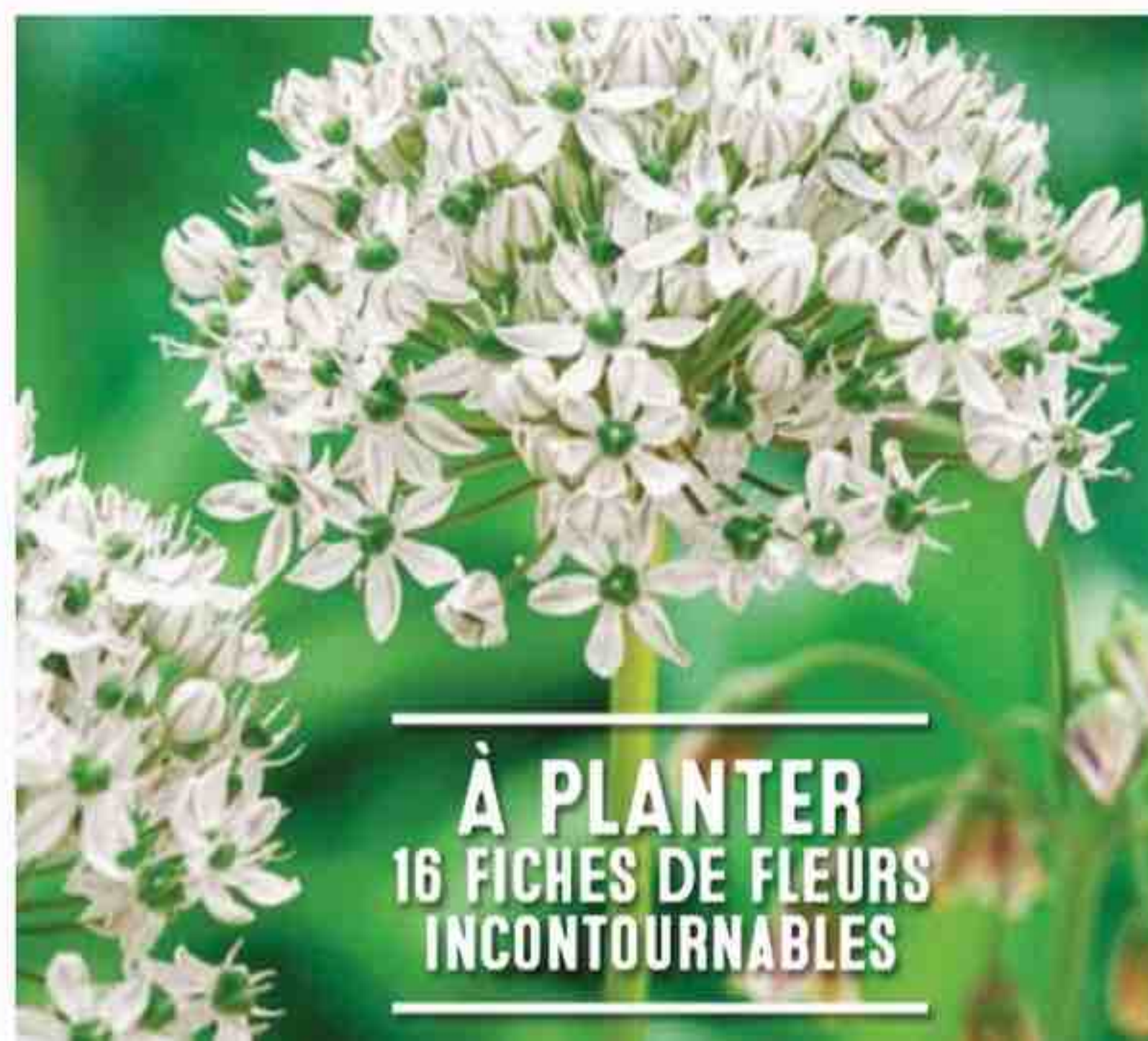
Les essentiels



FLEURS, POTAGER, VERGER, MALADIES...

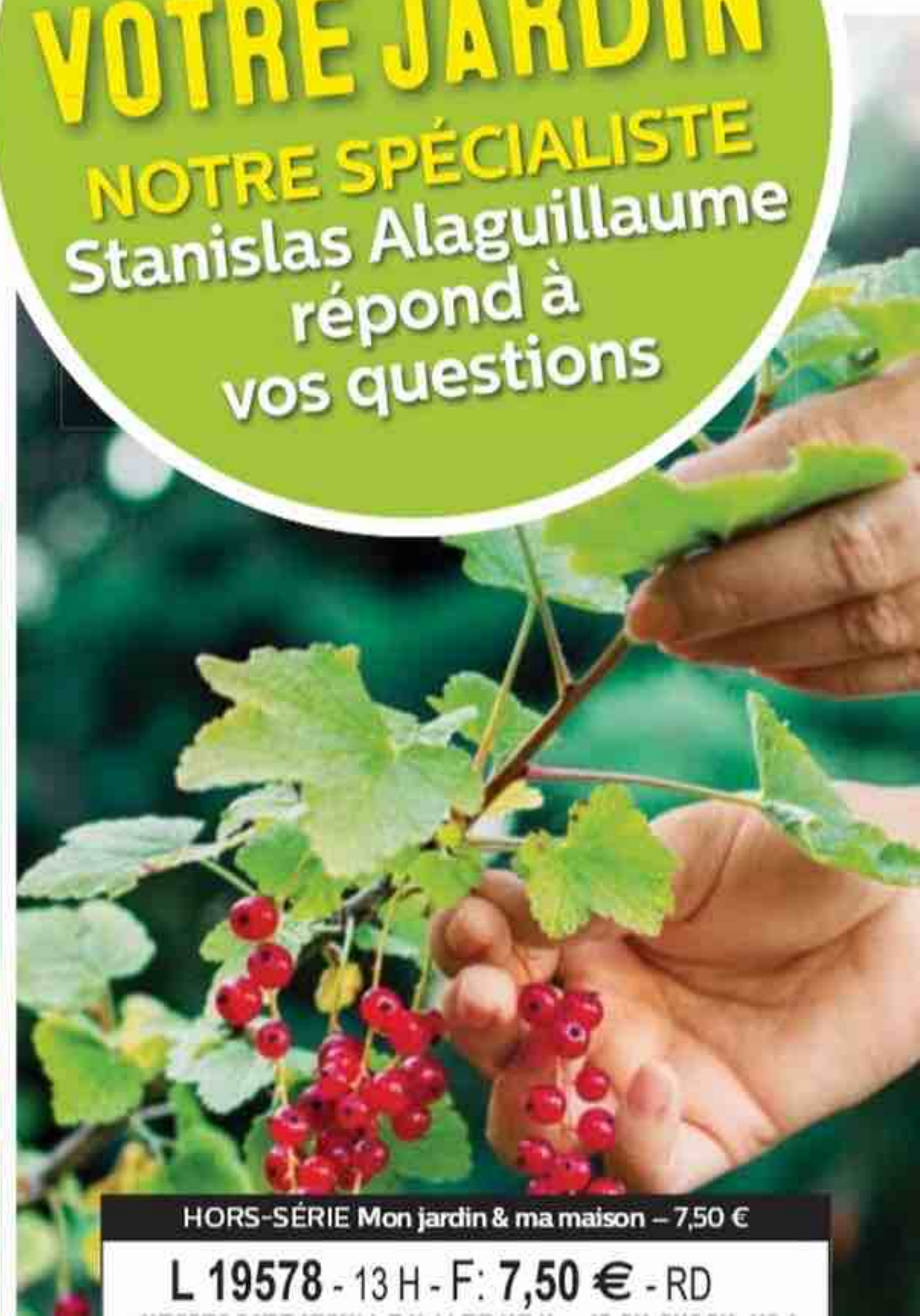
LES BONS GESTES

à effectuer mois par mois



À PLANTER
16 FICHES DE FLEURS
INCONTOURNABLES

SPECIAL COURRIER DES LECTEURS
POUR RÉVEILLER VOTRE JARDIN
NOTRE SPÉCIALISTE
Stanislas Alaguillaume
répond à vos questions



HORS-SÉRIE Mon jardin & ma maison - 7,50 €

L 19578 - 13 H - F: 7,50 € - RD

DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN



**LE SPÉCIALISTE
DU DESIGN ET DE
LA DÉCORATION**



**L'EXPERT DE
L'AMÉNAGEMENT
ET DES TRAVAUX**



**LE GUIDE INSPIRATIONNEL
ET AUTHENTIQUE**



**LA RÉFÉRENCE
DU JARDIN**



**LE GUIDE PRATIQUE DES
PASSIONNÉS DE JARDINAGE**

À RETROUVER AUSSI SUR :





édito

VOS QUESTIONS NOS RÉPONSES

Pour ce numéro qui ouvre le festival du printemps, nous avons mis à l'épreuve de vos questions notre spécialiste Stanislas Alaguillaume. En complément des précieuses réponses qu'il peut vous apporter, vous retrouverez dans ces pages les bons gestes à connaître, que ce soit pour le potager, le verger, le traitement des maladies, la taille les arbres et arbustes ou l'entretien des massifs de fleurs. Des bonnes pratiques, détaillées mois par mois de mars à juin, pour que ce numéro vous accompagne jusqu'aux portes de l'été.

*Bonne lecture,
La rédaction.*

S O M M A I R E

06 **Courrier Écolo**
Plaidoyer pour le laisser-faire au jardin.

MARS
08 **Vos questions Nos réponses**
par Stanislas Alaguillaume.

14 **Les bons gestes**
Démarrer la patate douce et dernière chance pour planter vos fraisières.

20 **Jardin d'inspiration**
Fraîcheur et simplicité aux Pays-Bas.

AVRIL
28 **Vos questions Nos réponses**
par Stanislas Alaguillaume.

34 **Les bons gestes**
Bien entretenir son gazon et planter un arbre à neige.

40 **Jardin remarquable**
Promenade bucolique dans l'Indre.

MAI
48 **Vos questions Nos réponses**
par Stanislas Alaguillaume.

54 **Les bons gestes**
Douceur sur l'élagage et les bonnes solutions pour les lutter contre les maladies du verger.

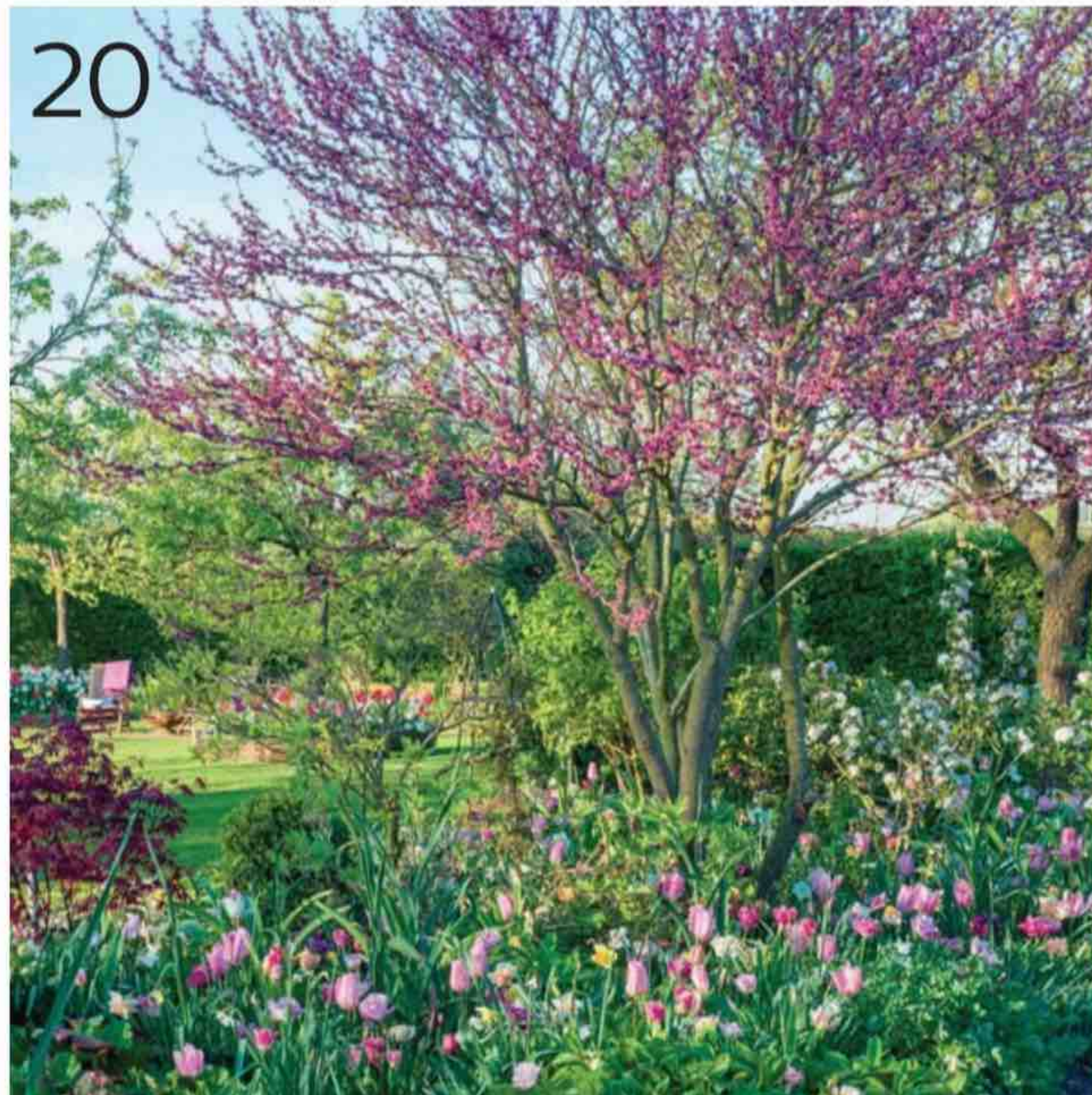
60 **Fou de jardin**
En Franche-Comté, un terrain qui respire le parfum d'enfance

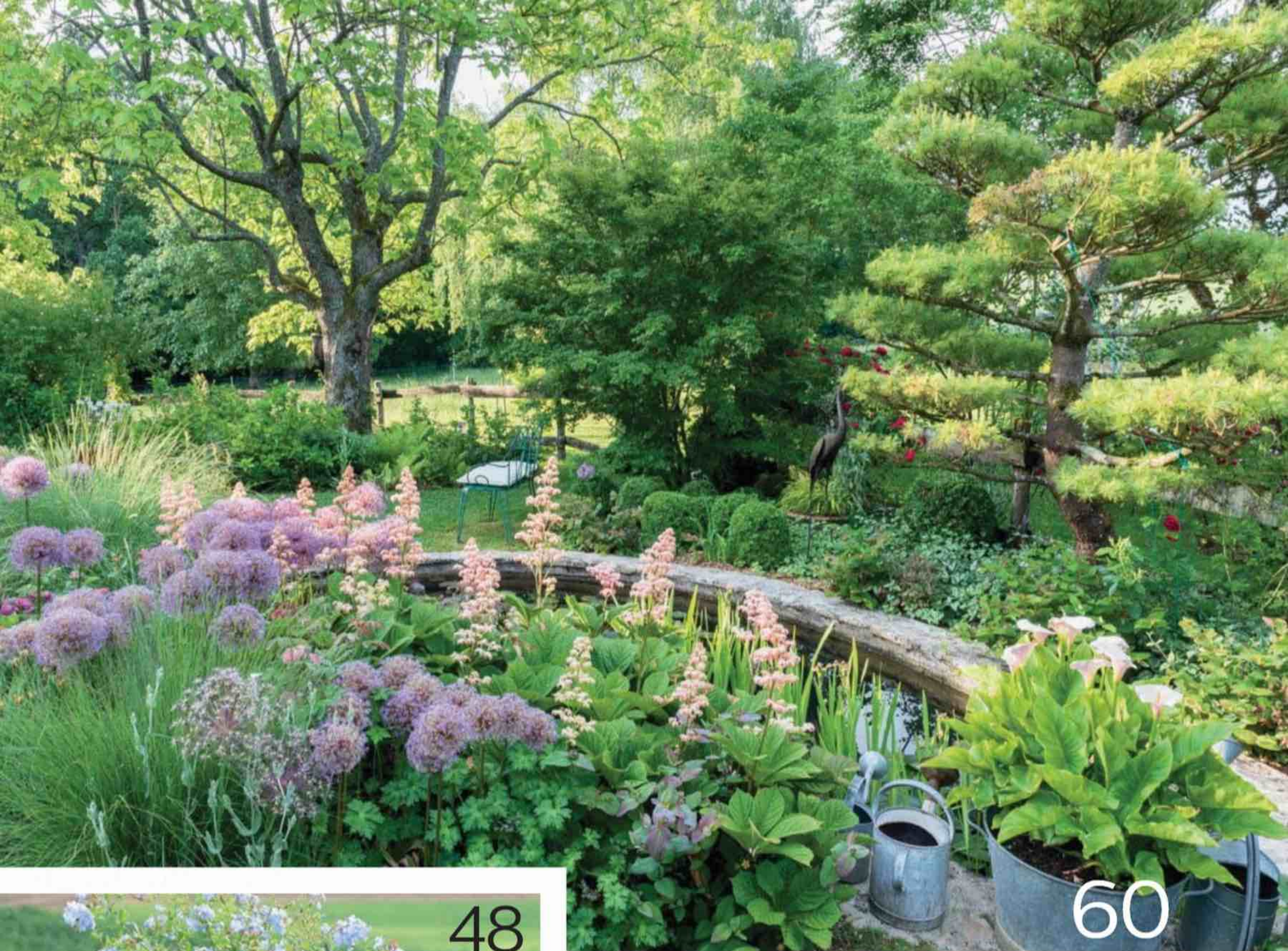
JUIN
68 **Vos questions Nos réponses**
par Stanislas Alaguillaume.

74 **Les bons gestes**
Réussir ses iris d'eau et démarrer vos fleurs d'automne.

80 **Jardin de paysagiste**
L'enclos, un champ libre aux fleurs dans le Var.

89 **À planter**
16 fleurs et rosiers pour un printemps coloré.





48



60

74

89

COURRIER ÉCOLO

Le retour des beaux jours et le réveil en fanfare des fleurs de printemps nous invitent à courir au jardin et gratouiller la terre. Nombreux êtes-vous à cette saison à nous écrire pour un arbuste mal en point, pour une idée d'aménagement à venir, pour nous remercier des articles et y apporter un point de vue différent... Parmi ce courrier des lecteurs riche et foisonnant, voici un florilège des questions qui nous sont posées. Les 1 001 questions que l'on se pose le plus à propos du jardinage peuvent être dans une large mesure semblable à celles qu'on se posait du temps de nos grands-mères, mais les réponses peuvent être très dissemblables. Le jardinier moderne exige des réponses adaptées, avec des solutions simples et écologiques.

Finis les produits miracle

L'air du temps, ce serait peut-être un retour du « bon sens ». Le temps, l'espace, le coût, l'influence sur l'environnement, voilà ce qui importe aujourd'hui. Finis les produits miracle pour remédier à tel ou tel problème. Le jardinier cherche davantage à comprendre

son milieu et à « faire avec ». Il ne s'agit pas seulement de trouver des solutions « non chimiques » aux problèmes qui peuvent se poser dans les plantations, mais de repenser de façon globale l'aménagement du jardin : si vos plantes poussent dans de bonnes conditions, elles résisteront mieux aux maladies et aux attaques. Avec le réchauffement climatique et la raréfaction de l'eau disponible, les thèmes du jardin sec, de l'autonomie au jardin, du jardin nourricier, reviennent au cœur des questions actuelles.

Laisser-faire le jardin

Bien sûr, entre le conseil plus ou moins théorique et la pratique, le plus difficile reste à faire : le jardin ! Le jardin qui produit, mais aussi le jardin qui régénère le sol. Car rappelez-vous d'une chose : la Terre n'a jamais été aussi sale depuis que l'Homme essaie d'être « propre » ; alors chérissez et soignez là votre Terre, ne l'empoisonnez plus, et au pire Laisser-faire, le jardin se développera très bien aussi ! Et continuez à nous écrire car les échanges d'expériences sont toujours enrichissants. Vive le printemps !

TEXTE STANISLAS ALAGUILLAUME





VOS QUESTIONS NOS RÉPONSES

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

AGAVES MALADES

Plusieurs agaves meurent dans notre jardin situé dans le Var. J'en ai arraché un premier pied, et le cœur semble pourri, avec une odeur nauséabonde.

Le sol est pourtant bien drainé et il n'y a pas d'excès d'eau. Serait-ce un champignon ? Peut-on y remédier ? Joséphine V., Ramatuelle (83)



Vos agaves ont été atteints par le charançon noir de l'agave, présent dans la région depuis quelques années. On connaît bien le charançon rouge du palmier, son lointain cousin. Mais *Scyphophorus acupunctatus*, ce coléoptère venu du Mexique, qui s'attaque aux agaves ainsi qu'à d'autres plantes succulentes comme les yuccas ou les cactées, produit des dégâts très importants dans le Sud-Est. Petit coléoptère noir de 1 à 2 cm, reconnaissable à son long rostre incurvé, le charançon se manifeste du printemps à l'automne, pouvant produire plusieurs générations par an. La femelle pond ses œufs dans la plante et les larves creuseront des galeries dans les feuilles et parties charnues pour migrer et se réfugier à la base de la plante. Rongées

de l'intérieur, les plantes atteintes brunissent d'abord de la base, puis dépérissent et meurent rapidement. En arrachant la plante, vous avez dû observer des signes de pourrissement et la présence de galeries. Si la plante est trop attaquée, il ne reste plus qu'à l'arracher et la brûler pour éviter de disperser les larves.

Pour la suite, pour éviter que les autres agaves et succulentes ne soient atteints à leur tour, observez la zone autour pour détecter la présence éventuelle du coléoptère adulte. Coupez toute feuille présentant les symptômes d'une attaque (galerie, pourriture, affaissement...) et brûlez-les pour détruire les larves et adultes. En cas d'attaque avérée, pulvérisez une solution à base de nématodes parasitoïdes (traitement biologique), comme *Rhynchophorus ferrugineus* et *Paysandisia archon*, que l'on trouve dans le commerce sous forme de poudre à diluer. Ces nématodes viendront coloniser les larves et les tuer. Moins emblématiques que les palmiers sur la Côte d'Azur, les agaves sont néanmoins tout aussi menacés par ce charançon noir et il est du devoir de tous les jardiniers d'éviter la dissémination de ce problème. Arrachez et brûler les plantes malades.

QUELLE EST CETTE PLANTE ?

J'ai trouvé, dans un parc parisien, ces très jolies graines bleu foncé sur un petit arbre de 2 à 3 m de haut ? Je voudrais bien les semer, mais savez-vous, au préalable, son nom ? Félicité M., Paris (75)



Peut-être n'avez-vous pas trouvé ces graines par hasard, car ces fruits appartiennent au *Clerodendron trichotomum*, aussi dénommé arbre de la chance ! Il forme plutôt un buisson haut et large de 2,5 mètres, avec de jolies feuilles caduques, qui dégagent une odeur forte de beurre de cacahuète, appréciée diversement selon les jardiniers. En hiver, après avoir produit de grandes panicules de fleurs blanches, étoilées, et parfumées, il donne ces fruits extraordinaires, d'un bleu très pur, comme des fleurs de porcelaine, mis en valeur par le calice devenu rouge vif. Les graines, fraîches, germent facilement au printemps, après un repos hivernal. Semez-les en mars-avril dans une terre légère et sableuse, à mi-ombre et à l'abri des vents froids. Dans des sols sablonneux et frais, on aperçoit souvent quelques semis spontanés autour de l'arbrisseau.

PROBLÈME/SOLUTION

Mon cèdre, sans doute âgé de plus d'un siècle, perd de la sève. Une sorte de résine s'écoule à la base du tronc. L'arbre est-il malade ?



Est-ce dû à la sécheresse ? Faut-il gratter cette sève ? Son feuillage semble en pleine forme. Gustave A., Sartrouville (78)

Rien de grave a priori ! Il est courant que les vieux cèdres, et les vieux conifères en général, sécrètent de la sève sur leur vieux tronc forcément un peu fissuré ou pour cautériser une petite plaie. L'arbre se défend contre d'éventuelles intrusions et c'est plutôt rassurant. La résine fraîche qui s'écoule dans l'arbre sèche au contact de l'air, bloquant toute entrée aux champignons et insectes. Ne retirez donc surtout pas cette sève !

Chez les plus jeunes cèdres, des coulées de sève peuvent éventuellement se produire et sont cette fois le signe d'un stress hydrique (année particulièrement sèche ou arbre planté à trop basse altitude). Paillez alors le sol et arrosez les jeunes arbres si le temps est au sec et apportez éventuellement du compost ou un engrais organique. Sinon, les cèdres ont peu de parasites connus en France, excepté quelques pucerons qui provoquent des chutes d'aiguilles plus ou moins importantes selon l'importance de l'attaque.

QUAND PLANTER LES LÉGUMES D'ÉTÉ?

Puis-je planter dès maintenant (fin mars-début avril) de jeunes plants de tomates et courges déjà visibles en godets sur les étalages des jardinerie?
Gaston A., Montargis (45)



Certes, nous sommes bien au printemps mais n'oubliez jamais le dicton « En avril, ne te découvre pas d'un fil », qui reste valable malgré le réchauffement climatique en cours. La moindre gelée tardive viendrait anéantir tout le travail déjà mené. Au nord de la Loire, il faut vraiment attendre le mois de mai pour planter les godets de légumes d'été, dès la mi-avril au sud de la Loire. Car les jeunes plants de tomates et de courges ne doivent pas être exposés à une température inférieure à 5 °C, au risque de retarder leur croissance. En outre, la plupart des plants que vous trouverez en godets en jardinerie ont été cultivés sous serre et risqueraient donc de subir un grand écart climatique. Idéalement, il faut au préalable de la plantation en pleine terre endurcir les jeunes plants en les abritant d'abord la nuit pour petit à petit les acclimater à la culture extérieure. Pour avoir des tomates pendant tout l'été, variez les plants : commencez par les tomates dites précoces, puis celles de saison et les tardives. Néanmoins, pour hâter la culture, vous pouvez commencer la culture sous abri, que ce soit en serre ou même sous cloche.

ACACIA ET GLYCINES, FLEURS DÉLICIEUSES ?

Est-il vrai que les fleurs de glycine sont comestibles, à la façon des fleurs d'acacia ?
Il me semblait au contraire que la glycine était une plante toxique.
Ulysse A., Uzès (30)

Si la glycine est en effet une plante toxique et irritante, ce sont ses gousses, ses graines, son suc, ses racines qui sont dangereuses, mais pas ses fleurs... Si belles, avec leur parfum fruité et sucré, elles sont attendues avec impatience en Chine ou au Japon. En Asie, elles sont plutôt généralement cuites à la vapeur, avec quelques gouttes de sauce de soja, et utilisées comme légume pouvant accompagner toutes les viandes. Mais plus traditionnellement, en Provence, comme les beignets d'acacia, les fleurs de glycine, mélangées à la pâte, sont frites en beignets. Plus les fleurs seront fraîches et odorantes, plus les beignets seront parfumés. Néanmoins, la tige étant dure et potentiellement toxique, la glycine ne se frit pas en branches mais plutôt en tas après avoir égrappé les fleurs. Infusées dans du lait ou de la crème, elles s'utilisent pour réaliser des entremets. Mais crues, elles donnent un petit goût sucré aux salades et seront surtout du plus bel effet. Elles peuvent d'ailleurs être mélangées avec d'autres fleurs de saison, comme les primevères et violettes, les soucis, les fleurs d'ail et de ciboulette, pour une salade haute en couleur. Elles s'accordent enfin très bien aux desserts à base de noix et peuvent aussi parfumer les confitures.



PROBLÈME/SOLUTION



J'ai planté, il y a environ dix ans, un figuier dans mon jardin de petite taille. Bel arbre aujourd'hui, il se révèle néanmoins assez envahissant et tend à pousser toujours plus, au détriment de mes massifs de fleurs. Est-ce possible de le contenir ?
Capucine P., Gonfaron (83)

Il existe de nombreuses espèces de figuier, à petit et grand développement, et il est essentiel de faire le bon choix d'espèce quand on a un petit espace. Par exemple, les variétés 'Dalmatie' et 'Dorée' sont bien adaptées à la culture en pot ou pour les petits jardins. Néanmoins, si votre figuier a un développement trop important, n'hésitez pas à lui faire subir, de manière exceptionnelle, des tailles importantes. En cas de taille drastique, le figuier est capable d'émettre ensuite des pousses directement sur le vieux bois. Il est toutefois préférable de conserver quelques rameaux de l'année précédente, particulièrement sur les variétés bifères afin d'avoir quelques figes au début de l'été. Le meilleur moment pour la taille, c'est le début du printemps, en mars-avril, au moment où la végétation redémarre. N'hésitez pas à intervenir à nouveau en juin-juillet si la végétation est repartie avec trop de vigueur, en coupant une partie des nouvelles pousses et en ne conservant que la moitié de la longueur des pousses conservées, afin de les obliger à ramifier.

MARS

PROBLÈME/SOLUTION



Mes jacinthes et crocus d'intérieur ont fleuri cet hiver et fanent désormais. Puis-je les planter dehors en pleine terre? Françoise P., Saint-Cloud (92)

Oui, vous pourrez replanter les bulbes en extérieur, mais ce n'est pas encore tout à fait le moment. Ces bulbes ont été forcés en serre autour de Noël, en leur faisant croire que l'hiver était passé et que le printemps était de retour. Ces plantes ont en effet besoin d'une période de froid suivie d'une période de redoux pour fleurir. C'est ainsi bien agréable d'avoir des fleurs de jacinthe en janvier, mais il faut avouer que cela épuise un peu les bulbes. Il est donc temps maintenant de couper les fleurs fanées à la base. Ne touchez pas aux feuilles, continuez à arroser légèrement. Les feuilles vont jaunir et c'est à ce moment-là que le bulbe va reconstituer ses réserves. Lorsque le feuillage aura fané, d'ici un mois ou deux, vous pourrez couper les vieilles feuilles et enfin replanter en extérieur vos bulbes, qui se recaleront tranquillement sur un calendrier normal de floraison. Ils refleuriront au printemps prochain, peu abondamment la première année, puis davantage les années suivantes. En tout état de cause, ne laissez pas les bulbes dans leur pot, ils ne fleuriraient pas l'année suivante.

COUPE DRASTIQUE

Mes buis, fortement attaqués l'année dernière, sont en piteux état. Que faire? Puis-je les tailler fortement pour les faire repartir? Chantal C., Meudon (92)

Une fois que les buis ont été attaqués par la pyrale, il est difficile de se débarrasser totalement de cette chenille. On retrouve souvent des œufs cachés sous les branches ou dans la terre. Il est donc impératif de surveiller attentivement les buis et de les traiter, de mars à octobre, à l'aide du *Bacillus thuringiensis*. En parallèle, l'installation d'un piège à phéromones permet de détecter la présence ou non de papillons qui pondent (et en cas d'apparition de papillons dans le piège, de traiter les buis au bacillus).

Si, en effet, vos buis sont tout dégarnis du fait d'une attaque virulente, il sera plus efficace d'effectuer une forte taille, une taille dite de rajeunissement, au printemps, une fois les risques de gelée passés. Le buis supporte sans problème les tailles sévères et retrouvera ainsi une nouvelle jeunesse.

Procédez avec une scie bien aiguisée et désinfectée à l'alcool à 90°, et n'ayez pas peur de rabattre vos plants à 40 cm du sol. Procédez par temps sec pour limiter le risque de contamination et pour faciliter la cicatrisation des plaies de taille. Griffez ensuite le sol, apportez du compost bien mûr et arrosez afin d'assurer une bonne reprise. Dès le printemps, des jeunes pousses reperceront directement sur le vieux bois. Il faudra cependant continuer à surveiller que la pyrale ne s'attaque pas aux jeunes pousses...



ÉTOILE DE NOËL

J'ai un poinsettia depuis cet hiver. Il semble dépérir. Peut-on le conserver et le faire refleurir? Dois-je le sortir au printemps? Ostiane M., Boulieu-lès-Annonay (07)

À Noël, lorsque l'on voit chez le fleuriste ces si belles bractées rouges, on a tendance à craquer pour le poinsettia, appelé aussi étoile de Noël. En oubliant peut-être que c'est une plante tropicale originaire d'Amérique centrale, qui n'apprécie donc ni le froid de nos contrées, ni les intérieurs trop secs de nos maisons! En intérieur, il faut l'installer idéalement dans une véranda. Ce n'est jamais évident de la conserver d'une année sur

l'autre, à moins de lui prodiguer quelques soins assez précis. De décembre à mars, quand émergent les bractées très colorées (de fausses feuilles qui protègent la fleur), arrosez fréquemment en veillant à ce que la plante n'ait jamais les pieds dans l'eau. À l'issue de la floraison, la plante entre en repos végétatif; coupez alors les tiges en ne laissant que 10 cm et espacez les arrosages (environ 2 par mois). Puis en septembre, réveillez-la en faisant croire au poinsettia qu'il est dans son pays d'origine! Pour cela, ménagez-lui, pendant deux mois et demi, des nuits de 12 à 14 heures, en le plaçant dans un endroit complètement noir ou sous un carton. À l'approche de Noël, vous verrez ses bractées se colorer d'un beau rouge vif qui vous donnera envie de commencer les décorations de Noël.



PURIN D'ORTIE

Mon purin d'ortie, que j'utilise pendant la belle saison, date de l'année passée. Il est stocké au frais dans le cabanon à outils. Est-il encore bon ? Paul M., Sartrouville (78)

Le purin d'ortie peut être conservé plusieurs mois, voire une à deux années, et garder ses propriétés, s'il est stocké à l'abri de la lumière et de la chaleur, sans contact avec l'air, dans des contenants hermétiquement fermés et complètement remplis. Cependant, comme tous les produits naturels, il a tendance à se dégrader sous l'effet du froid et du gel en hiver et devenir ainsi moins performant, sans pour autant être dangereux. Le mieux est plutôt de le répandre sans le diluer sur votre tas de compost. Cela activera la décomposition du tas et l'enrichira en azote. Et, puisque les orties recommencent à pousser en ce printemps, c'est le moment de refaire son purin. Mettez 1 kg de jeunes orties hachées dans 10 litres d'eau et laissez macérer durant 15 jours, en remuant régulièrement.



À L'OMBRE D'UN GÉANT

J'ai une grande pelouse de gazon au milieu de laquelle s'élance un immense chêne, sous lequel je fais ma sieste, en été ! Malgré des semis répétés, l'herbe a du mal à s'installer. Que planter à la place du gazon ? Michèle M., Reims (51)



Votre chêne possède un système racinaire puissant et très développé qui nécessairement empêche l'implantation d'un gazon. Ses racines chevelues, étalées sous l'ensemble de son houppier, pompent tous les éléments nutritifs disponibles. Ombre et sécheresse sont des obstacles majeurs. Surtout s'il faut en plus laisser l'espace libre pour la sieste ! Pour avoir de la végétation au pied de votre chêne, la solution consiste à choisir des espèces qui se développent de l'hiver jusqu'au

printemps, puis qui disparaissent plus ou moins en été, lorsque le sol devient plus sec. Ce calendrier convient parfaitement aux plantes bulbeuses et tubéreuses. Ainsi, les narcisses, les muscaris, les cyclamens, les arums d'Italie mais aussi les violettes et les primevères supportent bien ce type de situation et disparaissent en été pour laisser le champ libre aux loisirs et à la sieste. Vous pourriez aussi tenter des plantes couvre-sol, comme une alternative au gazon classique. Le *Dichondra repens* est une petite vivace dont le feuillage persistant ressemble au trèfle. Il s'étale tranquillement au sol, supporte un piétinement modéré et résiste bien à l'ombre sèche, même s'il faudra prévoir quelques arrosages en été. Il peut être associé à une autre plante couvre-sol, l'achillée millefeuille. Préférez des plantations en petits godets, à l'automne lorsque la terre est correctement humidifiée.

PROBLÈME/SOLUTION



Je viens d'acheter un terrain ; la terre semble très argileuse et particulièrement collante. Seuls les liserons et pissenlits semblent à leur aise. Est-il néanmoins possible d'y démarrer un potager ? Quelles plantes privilégier alors ? Anne de M., Savas (07)

La présence de pissenlit et de liseron est typique des sols argileux ! Ces terres peuvent être assurément difficiles à travailler, car trop collantes en hiver, trop dures en été. Avant de planter, il conviendra donc d'améliorer la structure de votre sol pour l'assouplir et rendre votre terre plus perméable. L'un des gros avantages de la terre argileuse réside dans sa possible amélioration par différents amendements, notamment du fumier animal et du compost enfouis à faible profondeur, et dans sa capacité à retenir l'eau et les éléments nutritifs. L'argile retient les éléments minéraux comme le magnésium ou le potassium, rendant ainsi les légumes plus riches en minéraux, et donc plus savoureux. Mais un excès d'eau menace les racines d'asphyxie et un manque d'eau rend le sol trop dur, dans lequel les racines ont du mal à rentrer. En plus d'enrichir la terre, il faudra éviter de laisser ce sol nu. Couvrez votre terre par un épais paillis organique afin de protéger et aérer le sol. Évitez surtout de retourner ce type de sol, vous risqueriez de détruire encore plus votre sol. Apportez en revanche une couche de compost en surface afin de favoriser la microfaune qui se chargera d'aérer le sol et de décomposer la matière organique. Côté plantations, attendez le mois d'avril pour semer et planter, car ce type de sol se réchauffe lentement. Évitez les légumes-racines, comme les carottes ou les patates, qui craignent les terres asphyxiantes. Préférez les légumes ayant un développement racinaire limité, comme les salades, les haricots, les pois. La capacité des terres argileuses à retenir l'eau leur sera bénéfique. La tomate, les aubergines, les épinards ou l'oseille, qui ont besoin de sols consistants, y seront à l'aise. Enfin, ceux qui ont besoin d'être bien arrimés au sol, comme les artichauts ou les choux y trouveront aussi naturellement leur place.

MARS

MENACE SUR MIMOSA



Mon mimosa est envahi au pied par des champignons « en plateaux », bruns sur le dessus, blancs en dessous. Est-ce dangereux pour l'arbre? Faut-il les supprimer?
Anne-Marie S., Arcachon (33)

Votre mimosa, d'après votre photo, est déjà un très vénérable sujet! Car si cet arbre a une croissance rapide, sa durée de vie n'excède presque jamais cinquante ans. Et, comme souvent sur les vieux sujets qui perdent de leur vigueur, les champignons en profitent pour s'installer. Il semble que votre mimosa soit habité par un ganoderme, un champignon lignivore. Même si l'arbre paraît encore vigoureux, la présence de champignons est le signe d'un affaiblissement général. Lorsque ces plateaux apparaissent, c'est le stade ultime et le mycélium bien ancré est indestructible. Aucun traitement n'est possible, le retrait des consoles ne supprime pas le mycélium à l'intérieur. Profitez de sa floraison, vérifiez l'état de solidité de l'arbre et préparez-vous, malheureusement, à le voir disparaître ces prochaines années...

Amoureux des mimosas?

Les mimosas sont encore en fleur en ce mois de mars. Profitez-en pour découvrir d'autres variétés en visitant Mandelieu-la-Napoule (06), la capitale du mimosa, dont le territoire abrite aussi la plus grande forêt de mimosas d'Europe.

LA FÈVE ET LE PUCERON



Je sème mes fèves en février, et chaque année lorsqu'elles commencent à faire leurs graines, les pucerons arrivent en force. Est-ce une fatalité? Jasmine L., Marseille (13)

Il y a en effet un puceron inféodé à la fève, *Aphis fabae*, qui suce la sève de la plante et l'affaiblit nécessairement. En fait, s'il arrive au moment de la floraison, les dégâts et la perte de production seront importants. S'il vient à peu de temps de la récolte, ces derniers sont infimes. Vous pouvez enlever les colonies de pucerons à la main ou au savon noir si vous êtes patiente, ou bien planter autour des fèves de l'aneth, qui repousse les pucerons. Mais cette idylle entre la fève et ces insectes a souvent une raison! En effet, ils arrivent plutôt en fin de printemps après des pluies fortement chargées en azote de l'air. Attirés par cette forte concentration de nitrates, ils interviennent et vont rétablir un certain équilibre. Alors, laissez faire les pucerons, ils luttent contre les nitrates! En outre, l'arrivée de ces insectes va favoriser la venue des coccinelles, des syrphes, des chrysopes et bien d'autres prédateurs encore. Cet équilibre devient un ravissement si on prend le temps d'observer le remue-ménage de la nature. Ou alors, si vous préférez, changez de saison! Semez vos fèves en octobre ou novembre. Elles supportent très bien les frimas de l'hiver. Vous récolterez ainsi vos fèves en début de printemps avant la grande invasion des pucerons!



LES GRAMINÉES APRÈS L'HIVER

J'ai des cheveux d'ange (stipas) qui sont un peu jaunes après l'hiver. Faut-il les tailler, comme je le fais avec d'autres graminées, comme les pennisetums?
Nina P., Maubeuge (59)

Ne taillez pas vos stipas, mais peignez-les! Pour les graminées à feuillage persistant comme les fétuques, les carex ou les stipas,

évittez la taille qui tend à amoindrir la plante et lui donner un look artificiel. À l'aide d'un râteau ou à la main, peignez délicatement le feuillage de façon à enlever simplement les vieilles feuilles sèches au cœur de la plante, évitant ainsi qu'elle ne se dégarnisse au fil des années. Seules les graminées à feuillage caduc sont taillées à la base au début du printemps.

LES VERGERS FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

J'ai planté des jeunes cerisiers il y a deux ans, mais ils souffrent énormément l'été des fortes chaleurs. Faudrait-il les protéger pour qu'ils démarrent mieux ?
Catherine J., Oppède le Vieux (84)

Les cerisiers, mais aussi les abricotiers, pommiers ou poiriers, souffrent en effet du changement climatique, surtout dans le Midi, à cause des étés de plus en plus caniculaires et des gros coups de soleil. Les cerisiers ont besoin d'être plus à l'ombre et de ne recevoir si possible que la lumière du début de journée, plutôt que le soleil brûlant de l'après-midi. Ainsi, je vous invite à protéger les jeunes arbres par l'installation de canisses autour du tronc pour l'abriter du soleil tout en le laissant exposé à l'air libre. Prévoyez aussi de bien pailler le sol et des apports réguliers et abondants en eau durant les fortes chaleurs. Enfin, il peut être utile d'apporter sur les jeunes plants un ombrage d'appoint lors des journées très ensoleillées.



Pour aller plus loin

Voici un petit livre pratique plein d'astuces pour mieux s'organiser et s'adapter aux contraintes du milieu avec les bons choix de plantes.
« Un jardin résistant aux changements climatiques », de Sylvie Ligny, éd. Solar, 8,90 €.



L'ENTRETIEN D'UN YUCCA

Mon yucca, à l'intérieur, a des feuilles jaunes, est-ce normal ? Faut-il les tailler ?
Manon S., Marseille (13)

L'apparition de feuilles jaunes est

tout à fait normale, le yucca renouvelant régulièrement son feuillage. Aucun besoin de les tailler. Si visuellement cela est gênant, attendez que les feuilles sèchent et arrachez-les en tirant d'un coup sec. C'est aussi sans doute le signe d'une nécessité de rempotage. Le début du printemps est la meilleure période pour repoter vos plantes vertes, dans un mélange de sable, tourbe et terre de jardin.



'Black Magic'



'Graphite White'



'Headbourne Blue'

FRILEUSE, L'AGAPANTHE ?

Bien que j'habite dans le Sud, les fortes gelées sont fréquentes. Puis-je tout de même planter des agapanthes ?

Claire R., Aix-en-Provence (13)

Originaires d'Afrique du Sud, extrêmement bien acclimatées en Bretagne, les agapanthes sont a priori des plantes frileuses, mais pas toutes ! De ces vivaces très en vogue dans les jardins depuis dix ans, les obtenteurs pépiniéristes ont inventé des variétés résistantes au froid. Il faut en fait distinguer celles à feuillage persistant, rustiques jusqu'à -5 °C, qui sont à réserver aux climats doux (bord de mer), et celles à feuillage caduc qui résisteront sans

problème à des gelées jusqu'à -20 °C, offrant leurs merveilleuses ombelles de fleurs bleues, blanches ou violettes dominant une touffe de feuilles luxuriantes. La moins frileuse est sans doute l'agapanthe 'Headbourne Blue' ou encore la 'Graphite White'. Particulièrement originale, l'agapanthe 'Black Magic' porte des ombelles bleu indigo à noir et supporte des gelées à -10 °C. Les cultivars sont de plus en plus nombreux et de plus en plus rustiques. Et n'oubliez pas que ce que craint le plus l'agapanthe, c'est une terre gorgée d'eau en hiver. Prévoyez un sol bien drainé. Un paillis au pied permet en outre de réchauffer plus rapidement la terre.

MARS

BONS GESTES

POTAGER



DÉMARREZ LA PATATE DOUCE

Les versions potagères d'*Ipomoea batatas* ne donnent bien que dans certaines conditions. Et si la culture de ce tubercule est productive, elle ne vient pas sans quelques astuces...

Chez la patate douce, rien ne se fait comme avec la pomme de terre. Inutile de planter un tubercule de patate douce pour en obtenir une récolte. C'est par bouture que se préparent les plants. Mettez donc un tubercule à la lumière et au chaud (au moins 18 °C), en laissant tremper le tiers inférieur du tubercule dans de l'eau. Laissez les pousses se développer et atteindre 15 cm au moins. Les producteurs de patate douce bouturent directement ces pousses en terre, en espaçant les

futurs plants de près d'un mètre. Mieux vaudra séparer ces pousses et les faire en raciner à leur tour en pot individuel. Faites-les patienter jusqu'à la mi-mai. Même si la plante semble se languir un peu, tout est normal. Attendez la fin des gelées pour installer les boutures comme indiqué précédemment. La patate douce exige une terre riche, plutôt légère, ou bien aérée si le sol est argileux. Excepté quelques arrosages en été, la culture ne demande rien d'autre qu'un paillis. Laissez les plants produire leurs tubercules à partir de la mi-septembre, et récoltez après la première gelée. La patate douce préfère les régions à automne doux. En climat frais, installez-la sous abri, comme un châssis ou un petit tunnel.

Des courges qui se retrouvent marron

Il y a potimarron et potimarron : la courge arrondie au teint si vif cache plusieurs variétés, de qualité inégale. À l'origine, on ne trouvait que 'Red Kuri', au vrai goût de châtaigne, mais de calibre assez petit, à la peau dure et de conservation limitée, jusqu'au mois de janvier. Avec le temps, les variétés hybrides ont offert des fruits plus gros et de meilleure conservation, mais qui ont perdu de leur intérêt gustatif. Méfiez-vous aussi des plants issus de graines récupérées dans un fruit.

Le potimarron s'hybride avec le potiron pour donner un rejeton à gros fruit côtelé, guère plus intéressant que le potiron. Mieux vaut renouveler la semence régulièrement, à partir de sources fiables.



Récolte de dernière minute

Dépêchez-vous de consommer ce qu'il reste des cultures de l'année passée. Mâche, chicorées, roquette, choux et légumes-racines ne vont pas tarder à monter à graines. Profitez-en pour innover. Les hampes florales des crucifères (navet, chou, roquette, barbarée) sont comestibles, poêlées, à la façon des asperges, ou en potage. Il serait dommage de laisser perdre ces vitamines printanières.



Carottes en technicolor

Apportez de la variété au potager en misant sur les variétés de carotte de couleur autre qu'orange. Les blanches sont plus sucrées. Les jaunes ont une saveur plus légère que les carottes classiques. Les variétés à chair foncée, rouge sombre ou pourpre, ont généralement plus de goût que les variétés pâles ou blanches. Elles sont aussi plus fermes et plus adaptées à une longue cuisson. Quelle que soit la couleur de la chair, ce caractère n'influe pas sur les exigences de la culture. Une terre fine, pas forcément sableuse mais bien décompactée, suffit. Tenez le sol humide et comptez au moins deux semaines avant la levée.



FRAISES : PLUS OU MIEUX?

Mis en place maintenant, les plants de fraisiers pourront donner quelques fruits cette année. Encore faut-il choisir la bonne variété. Car selon vos attentes et la place dont vous disposez, il faudra sélectionner des variétés très différentes.

Les fraisiers remontants, comme 'Mara des Bois', donnent jusqu'à l'automne, mais en petite quantité à chaque fois. Pour picorer, ces variétés sont bien adaptées. Les fraisiers non remontants, comme 'Gariguette', donnent en une fois, étalée sur plusieurs semaines. Pour la confiture, ce sont les meilleurs choix. La saveur n'est pas non plus identique chez les deux types de fraisiers. Les fraisiers remontants sont un peu moins parfumés, ce qui compense leur régularité de production. Les saveurs les plus marquées

se retrouvent chez les non-remontants comme 'Manille'. Le meilleur choix consiste à ne pas préférer un type au détriment de l'autre, mais à cultiver au moins une variété de chaque type. Vous pouvez les placer à proximité afin de faciliter l'entretien. Ne les mélangez pas car la récolte et le renouvellement, tous les trois ans, seraient plus compliqués. Les fraisiers remontants plantés cette année donneront un peu plus que les non-remontants, qui ne fleuriront que très peu. Mais ils se rattraperont l'année prochaine !

Le framboisier, généreux mais fragile

Astreignez-vous à renouveler votre plantation de framboisiers tous les trois ans. Même si les plants ont l'air vigoureux, ils produisent moins, à cause de problèmes divers. L'un des plus fréquents, mais peu connu des jardiniers, est la grenaille, où les framboises ne portent que quelques grains au lieu de former des fruits complets. Arrachez les plants et replantez des sujets achetés dans le commerce, à 5 m au moins de la culture précédente.



Multivitaminé

L'argousier, *Elaeagnus rhamnoides*, anciennement *Hippophae rhamnoides*, est si réputé pour sa richesse en vitamines que certains l'ont surnommé « goji des Alpes ». Les baies orange garnissant les branches et que l'on vante dans les catalogues ne s'obtiennent pas si facilement. Pieds mâles et femelles étant séparés, il faut planter au moins un pied mâle pour 4 pieds femelles. Le plus sûr sera de choisir des plants dont le nom de variété est connu, la meilleure combinaison étant celle des variétés 'Leikora' (femelle) et 'Pollmix' (mâle). Prisé en permaculture car demandant peu d'entretien, l'argousier demande de la place, jusqu'à 25 m² par pied. C'est l'un des rares arbustes fruitiers à préférer les sols pauvres.



Pluie glaçante, pas tragique

C'est la spécialité des coups de froid tardifs : la conjonction du froid et de la pluie nappe les arbres fruitiers de glace cristalline. Malgré les apparences, ce phénomène ne ruine pas les espoirs de récolte, tant que les fleurs ne sont pas entièrement déployées. Il faut davantage craindre la grêle, qui offre des millions de portes d'entrée aux maladies des parties aériennes. Limitez ses effets par une pulvérisation de bouillie bordelaise, après la floraison bien sûr !

RÉUSSISSEZ VOS SEMIS SOUS ABRI

L'art du semis floral a plusieurs avantages. Il vous procure des plants à moindre coût, parfois à moins de 5 centimes d'euro l'unité et vous assure d'une diversité introuvable dans les catalogues. Mais il exige aussi quelques précautions pour éviter la déception...



Le point-clé de la réussite des semis sous abri tient avant tout dans la fraîcheur des semences. Les graines que vous aurez récoltées vous-même l'an passé lèveront à coup sûr. Les sachets du commerce lèvent presque aussi bien, surtout lorsqu'il s'agit de variétés classiques. Les variétés plus confidentielles ou de collection sont plus capricieuses. C'est précisément la raison qui les rend moins communes. Dans tous les cas, prévoyez un endroit lumineux, près d'une vitre, à 15/18 °C la nuit et 20/25 °C



le jour. Mieux vaut semer dans des pots assez grands. Les semis trop denses attrapent plus facilement des maladies, comme la fonte, qui fait dépérir les plantules en quelques heures. Dès la levée, offrez la pleine lumière aux plantules. Aérez l'enceinte de semis afin d'éviter la condensation. N'hésitez pas à sortir les pots de semis à l'extérieur en journée, par temps doux et couvert. Cela enduret les plantules, qui vous donneront des plants mieux formés.



Osez la taille de rattrapage

Si vous avez manqué le nettoyage des rosiers, rien n'est perdu, au moins pour les variétés modernes et remontantes. Même si les branches ont formé quelques départs, l'essentiel de la floraison n'est pas encore formé. Retirez les brindilles malingres ainsi que le bois mort. Raccourcissez les tiges dont l'extrémité a dépéri. Évitez les tailles courtes et abstenez-vous de toute intervention sur les rosiers anciens.

LE CHIFFRE

15 MARS

C'est la date à partir de laquelle la clématite du Père Armand (*Clematis armandii*) peut fleurir. Mais cette belle clématite, persistante et parfumée, se mérite car la plante est capricieuse et sensible aux fortes gelées...

Des roses oui, des épines, non

La rareté des épines fait dorénavant partie des critères de sélection des nouvelles variétés de rosiers. Il n'existe pas de label mais quelques variétés sont réputées pour ne pas piquer (bien que quelques épines puissent se former fortuitement) : 'Chloris', 'Likkefund', 'Patte de Velours', 'Veilchenblau', 'Zéphirine Drouin' et *Rosa multiflora*. Ajoutez à cela le rosier de Banks (*Rosa banksiae*), un grimpant qui ne fleurit qu'une fois, mais avec quel panache !



TRUC DE PRO

CAMAÏEU OU CONTRASTE, IL FAUT CHOISIR

Il est plus facile de créer une composition tournant autour d'un même coloris plutôt que laisser s'affronter des couleurs. En effet, pour créer un contraste, vous devrez associer des vivaces dont la floraison sera simultanée, ce qui n'est pas toujours acquis. En installant des variétés déclinant différentes variantes d'une même teinte dominante, vous ne prendrez aucun risque.



TOUT NE SE TAILLE PAS!

Si la taille des plantes leur donne un coup de jeune, les rend plus belles, plus florifères et plus robustes, elle n'est pourtant pas conseillée pour toutes les espèces.

La taille a pour objectif de stimuler la formation de nouvelles tiges et donc, le plus souvent, de favoriser l'apparition des fleurs qui naissent sur les jeunes pousses. Le principe, simple, à retenir, est donc que si une plante est munie de tiges, il est préférable de la tailler, dans le cas contraire, il ne faut pas y toucher! C'est le cas, par exemple, des plantes en rosette,

comme les pépéromias, mais encore des plantes qui poussent en touffe, comme le papyrus ou la phalangère; mais aussi des fougères arborescentes et des palmiers. Si, en effet, ces deux derniers semblent pourvus d'un tronc, il n'en est rien; la structure qui y ressemble s'appelle un stipe et est en fait formé par la base des palmes mortes au cours de la croissance.



Poinsettia au repos

Ses jolies fleurs apparues en décembre commencent à chuter, donnant à la plante une triste mine, mais ne le jetez surtout pas! Il a besoin de repos, après tous les efforts qu'il a fournis! Coupez de moitié les tiges qui ont porté les fleurs, rempotez-le pour lui donner plus d'espace et une terre enrichie. Puis placez-le dans un endroit frais et lumineux, et limitez les arrosages.

3 GESTES À ADOPTER EN MARS

- 1 Dépoussiérez les feuilles des plantes vertes pour leur permettre de profiter au maximum de la lumière.
- 2 Déplacez les azalées et cyclamens dans un endroit plus frais, afin de les préparer doucement à la transition quand vous les installerez dehors.
- 3 Décompactez la terre à la surface des pots avec un petit râteau, cela facilitera la pénétration de l'eau et des engrais.

Changer de terre sans changer de pot!



Tant qu'elles sont jeunes et petites, il n'est pas difficile de repoter ficus et autres monstera, et ils en ont besoin: plus de place pour les racines, un substrat renouvelé, aéré et enrichi... Cependant, quand les spécimens sont devenus grands, l'opération s'avère difficile, voire impossible, et la santé de la plante peut s'en ressentir, faute d'éléments nutritifs à se mettre sous les racines. Tous les deux ans environ, enlevez 8 à 10 cm de terre, en prenant soin de ne pas abîmer les racines affleurant. Remplacez par le même volume de compost ou de terre riche en matières organiques. Tassez et arrosez copieusement.

ARBRES ET ARBUSTES



AUX PETITS SOINS POUR LES ROSIERS

Il est encore temps de tailler, planter et guider les rosiers, notamment dans les régions les plus froides, quand tout risque de fortes gelées est écarté mais qu'il fait encore trop froid pour que la sève circule rapidement dans les tissus.

Dans les régions aux climats rigoureux, les rosiers sont encore en dormance. Mars est donc un bon mois pour les planter ; la terre, un peu ramollie, facilite la plantation et ils seront bien en place pour pousser, au moment de la reprise de végétation.

Concernant la taille, le moment est également bien choisi. Les nouveaux plants devront être rabattus à trois yeux dès leur installation en terre. Quant aux plus vieux, il y a deux solutions : soit une taille courte (à quelques yeux) pour favoriser la repousse de branches longues et robustes, et la production de fleurs plus grosses ; soit une taille longue, idéale pour les rosiers vigoureux, qui permettra,

quant à elle, d'avoir davantage de branches et donc, davantage de fleurs, mais de dimension plus petite. Quel que soit le type de taille choisi, il faut toujours couper en biais – pour éviter que l'eau ne stagne sur la tige coupée –, à 1 cm au-dessus d'un œil tourné vers l'extérieur. Il faut aussi penser à soutenir les variétés grimpantes sur des supports horizontaux étagés. Guidez les tiges, au fur et à mesure de leur développement, en les attachant au support sur un angle de 45° par rapport à l'horizontale. En effet, en laissant les tiges pousser à la verticale, la sève n'alimentera que les boutons supérieurs, qui seront alors les seuls à fleurir.

Coup de jeune aux vieux arbres

Les arbres adultes n'ont généralement pas besoin de nous, ils trouvent tout seuls ce dont ils ont besoin dans le sol, grâce à leurs puissantes racines. Cependant, certains peuvent souffrir des sécheresses estivales, notamment cette année, où l'été fut le plus sec enregistré depuis que l'on effectue des mesures, en 1959. Pour les aider à retrouver leur vigueur, apportez-leur dès maintenant un engrais azoté, directement dans le sol, à l'aplomb de la ramure.



TRUC DE PRO

GELÉES TARDIVES : NE VOUS LAISSEZ PAS SURPRENDRE !

Nous ne sommes pas encore totalement à l'abri des gelées, même dans les régions les plus chaudes. Pour anticiper, observez le ciel : s'il est clair, que la température baisse le soir et qu'il n'y a pas de vent, il y a fort à parier qu'il gèlera dans la nuit. Couvrez alors vos plantes fragiles d'un voile d'ombrage.

Recyclez les fleurs séchées d'hortensia

Si vous avez eu la bonne idée de ne pas couper les fleurs fanées des hortensias à l'automne, d'une part vous leur aurez peut-être évité de trop souffrir du gel cet hiver, d'autre part, vous pourrez ainsi les réutiliser au printemps en paillis dans vos massifs ! Vous pouvez déposer telles quelles ou émiettées les inflorescences fanées au pied des arbustes. Tassez le tout avec le pied pour éviter qu'elles ne s'envolent au premier coup de vent. Vous pouvez aussi ajouter les tiges broyées. Le tout se décomposera rapidement et enrichira la terre.





AU SECOURS DES AMANDIERS

La douceur et l'humidité du début de printemps favorisent l'apparition de nombreuses maladies sur les fruitiers. L'amandier, dont les feuilles apparaissent tôt, en est l'un des premiers témoins, mais pas le seul touché.

Si les jeunes feuilles d'amandier sont souillées de petites taches de couleur violacées, c'est qu'il est probablement attaqué par un champignon microscopique (*Coryneum*), responsable de la criblure de l'amandier. Rapidement, le centre des taches se nécrose, un fragment se détache, laissant la place à un trou rond. Les premiers symptômes apparaissent tôt au printemps, même si les températures sont basses, et peuvent ensuite contaminer les fruits et même les jeunes rameaux. Chez l'amandier, la maladie entraîne souvent une chute des feuilles.

La criblure peut aussi toucher cerisiers, pêchers et abricotiers. Le champignon se loge dans les chancres, les fruits momifiés restés sur l'arbre ou dans les écoulements de sève. Si le problème persiste depuis plusieurs années, mieux vaut agir préventivement : dès l'automne, supprimez les fruits restés sur les arbres, coupez et brûlez les branches atteintes de chancre et supprimez les bois morts. Et au printemps, pulvérisez sur les jeunes feuilles, par temps sec, un fongicide à base de cuivre et renouvelez le traitement après chaque pluie.



Le chancre, apprenez à l'éviter

Dû à un champignon ou à une bactérie, le chancre s'attaque souvent aux fruitiers. L'écorce du tronc ou des branches épaissit par endroits, devient rugueuse et forme parfois des excroissances. Cette maladie peut être mortelle pour l'arbre. Champignons et bactéries profitent des plaies de l'arbre, souvent causées par les outils tranchants utilisés pour la taille. Pensez à bien les désinfecter à chaque utilisation et traitez à la bouillie bordelaise, en prévention, au printemps.

3 TRUCS POUR TRAITER LA PHYLLOSTICTOSE DE LA REINE-MARGUERITE

- 1 Supprimez rapidement les plants les plus touchés, dont les feuilles laissent apparaître des taches noires, puis finissent par jaunir.
- 2 Enlevez toutes les feuilles présentant des symptômes sur les pieds les moins atteints.
- 3 Favorisez la résistance de vos plants les plus jeunes à ce champignon en pulvérisant un mélange de purin d'ortie et de consoude dilué à 5 %. Renouvelez l'opération après les périodes pluvieuses.



LE CHIFFRE 150


C'est le nombre de pucerons qu'une seule coccinelle peut manger en une journée ! Selon les espèces, elles se délectent aussi des aleurodes, cochenilles et autres ravageurs du jardin.

La partie régulière du jardin, devant la maison, accueille un massif à dominante de vert et de blanc. Les topiaires en boules claires se détachent sur une haie d'ifs et les charmes taillés en rideau, à l'arrière-plan.

FRAÎCHEUR ET SIMPLICITÉ

Dans la partie continentale des Pays-Bas, loin des sables de la Hollande, une décoratrice et son mari ont aménagé les alentours d'une ferme en un jardin frais et joyeux, empli de bulbes et de vivaces aux couleurs assorties à la lumière du printemps et à l'habitat local.



A vintage wrought-iron bench with ornate scrollwork is positioned on a wooden plank deck in a garden. The bench is flanked by two large, round wicker baskets filled with a mix of purple and white flowers, including muscaris and anemones. The background is a dense, lush green hedge. The ground around the bench is covered with small, scattered flowers and petals.

Des potées de muscaris et d'anémones, masquées par des paniers d'osier, ponctuent les côtés de ce banc placé à demeure. Des pensées à petites fleurs, souvenir d'une précédente année, se sont ressemées entre les pierres du sol.

L'atmosphère, champêtre et raffinée à la fois, est donnée par les tons pastel utilisés en masse sur fond de verdure.



Le verger, conservé, accueille toute une gamme de bulbes printaniers plantés au pied des arbres. Ils sont installés dans des massifs surélevés cernés de plessis de noisetier.

JARDIN d'inspiration

MARS



La terrasse en bois, de plain-pied, permet de profiter, même en demi-saison, du moindre rayon de soleil et de la vue. Les meubles de jardin sont aisément mis à l'abri sous l'auvent en cas de menace de pluie.

Sur la pelouse, les objets de décoration, tels ces moutons de céramique, ainsi que les touffes de fleurs sont disposés au pied des arbres et autres obstacles, à demeure pour faciliter la tonte.



Le jardin est construit comme un tableau volontairement très simple, où la masse des couleurs constitue l'essentiel du décor.

La province du Limbourg, aux Pays-Bas, est une des moins connues chez nous, où l'on imagine tout le pays comme franchement maritime. Très différente de l'ancienne province de Hollande proprement dite, cette région vallonnée, très verte, est à la fois la plus orientale et la plus méridionale du pays. Dotée par les caprices de l'administration d'une forme biscornue, elle se prolonge par une langue de terre qui sépare la Belgique de l'Allemagne. C'est là que Harm et Margot Pustjens-Peters ont établi leur jardin.

Un coup de cœur

Tous deux souhaitaient pouvoir travailler depuis leur domicile et, en 2005, ils tombent amoureux de

cette ferme très authentique, entourée de plus de 6 000 m² de terrain, à proximité de Venlo. Ils s'y installent et créent peu à peu un jardin autour. « Nous n'avons aucunement l'intention d'en faire un lieu à visiter. Ce n'est pas un jardin à l'anglaise où abondent les raretés. Nous voulions tout simplement un endroit champêtre et frais, joliment coloré durant une grande partie de l'année. Les Néerlandais sont bien placés, évidemment, pour ce qui est des bulbes d'ornement, et nous pouvons faire notre choix à l'avance, au moment des floraisons, moyennant une promenade dans la région de Lisse. C'est une des options que nous avons retenues, avec l'apport de nombreuses vivaces robustes, qui prennent la suite en été. »

EN RÉSUMÉ

◆ Situation

Près de Venlo, dans le Limbourg néerlandais, à l'extrême sud-est du pays, entre Allemagne et Belgique.

◆ Le terrain

Un espace de 6 500 m² autour d'une petite ferme ancienne restaurée ; un verger, une mare, un très vieux noyer et rien d'autre.

◆ Le sol

Consistant, à base argileuse, à peu près neutre.

◆ Le climat

Continental, très chaud en été, nettement froid en hiver.

◆ Le projet

Au départ, simplement ordonner l'espace, avec une partie régulière près de la maison, puis une autre plus champêtre, ainsi qu'une organisation de la pâture et du verger pour créer un jardin aimable, sans plus. Puis un travail de fond sur les couleurs, entre autres, avec deux temps forts, au printemps puis en été.

◆ L'entretien

Les étés très chauds, surtout ces dernières années, impliquent des arrosages fréquents, mais l'eau est à faible profondeur. Les tontes sont assurées par les maîtres des lieux, alors que les tailles et surtout la mise en terre des milliers de bulbes demandent un coup de main extérieur. Tous les déchets organiques sont compostés. Le sol des massifs et des nouvelles plantations est copieusement paillé.

Le franc mélange de tailles, d'espèces et de coloris parmi les plantes bulbeuses donne un cachet bon enfant à l'ensemble. Le choix de tons pastel évite par ailleurs le bariolage, tout en donnant une impression de fraîcheur.

JARDIN d'inspiration

MARS

Le jardin de façade est le plus discipliné du terrain. Les massifs réguliers, dessinés par les haies et topiaires de buis, sont garnis de bulbes à fleurs alternant avec des plantes vivaces et des lavandes qui prendront le relais pendant l'été.

LES RETROUVER

Harm et Margot Pustjens-Peters
All Seasons Decorations
Hoeve Schettereind, Lanterdijk 43,
6116 AH Roosteren. Pays-Bas
Tél. +31 (0) 6 305 633 46
www.hoeveschettereind.nl

En 2024, le jardin est ouvert à diverses dates au printemps et en été, en association avec des jardins proches pour un circuit.

Loin d'être une collection, ce jardin est avant tout champêtre, et les masses y jouent le rôle principal.

Conserver l'esprit des lieux

Dans l'ensemble, peu de choses ont été modifiées dans le tracé de base des lieux. La mare a été aménagée, le verger éclairci et planté de fleurs. Seul l'avant de la maison (une ancienne cour) a reçu un jardin régulier aux massifs cernés de buis. Le reste a conservé son charme campagnard. La différence tient à l'abondance des fleurs (17 000 bulbes !) et aux choix colorés dus à Margot, ainsi qu'à l'apport d'objets triés par ses soins, dans le cadre de son métier de décoratrice. « Ce sont nos voisins qui nous ont incités à ouvrir le lieu à la visite, en 2018, en créant un circuit dans la région. Nous avons d'ailleurs, à la suite de cette ouverture, modifié quelque peu les plantations, pour retenir des tons pastel et une majorité de bleus et de blancs, accordés à la maison. » Le succès aussitôt assuré a conforté Harm et Margot dans ce choix. « Accueillir tant de visiteurs c'est beaucoup de travail, mais c'est également un grand plaisir d'échanger, et les compliments que nous recevons nous paient largement de tous nos efforts... »

TEXTE ALEXANDRE BOURGEOIS
PHOTOS BRIGITTE PERDEREAU



Depuis un an, c'est l'alliance de vert et de blanc qui domine, en accord avec les tons de la maison. Les pavots en céramique ne déparent pas l'ensemble et restent assortis au tapis de narcisses.



1



2



3



4

UNE PALETTE VÉGÉTALE VARIÉE

1 Divers pommiers nains sont employés dans les massifs, aussi bien pour leur floraison printanière que pour leurs petits fruits ornementaux. Ils servent également de pollinisateurs aux espèces fruitières.

2 Outre leur rôle utilitaire, les cerisiers du verger apportent l'éclat et le parfum de leur manteau de fleurs apprécié des abeilles.

3 La mi-ombre est le royaume des hostas, tel *H. undulata* 'Albomarginata' utilisé comme couvre-sol.

4 Subtile alliance de blanc et de rose orangé chez les narcisses, de saumon pâle chez les tulipes, avec quelques pointes d'orange vif parmi ces dernières pour pimenter le tout.

5 Masse élégante et peu encombrante de fleurs blanc perle, l'*Exochorda x macrantha* 'The Bride' forme un nuage immaculé.

6 Tout en fraîcheur, tulipes 'Hakuun' et narcisses blancs.

7 Rustiques et sans entretien, les pulmonaires offrent divers cultivars blancs.



5



6



7

AVRIL

VOS QUESTIONS NOS RÉPONSES

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

LE LAURIER-SAUCE EST-IL UN DÉSHÉRBANT...

Je viens d'acquérir un appartement en rez-de-jardin. J'ai conservé en place les vieux lauriers-sauce, en les taillant afin de mettre des plantes fleuries autour. On me dit que c'est un excellent désherbant... Peut-on néanmoins planter des végétaux à proximité ? Et peut-on utiliser les feuilles fraîches en cuisine ? Catherine M., Sète (34)



En effet, le laurier-sauce contient à faible dose des alcaloïdes toxiques, qui n'auront cependant aucune incidence sur la santé si les feuilles restent utilisées en petites quantités. Il est toutefois préférable de les faire sécher avant utilisation, car le séchage dissipe ces alcaloïdes et n'altère aucunement les propriétés gustatives du laurier, délicieux dans les marinades ou les plats mijotés... Vous pourriez aussi récolter les fruits à l'automne pour vous lancer dans le vin de laurier.

Quant à ses propriétés potentiellement désherbantes, il semble en effet que le laurier-sauce ait des propriétés allélopathiques : il émettrait des éléments phytotoxiques capables d'inhiber la germination d'autres plantes. D'ailleurs, son huile est étudiée comme désherbant anti-germinatif potentiel en grandes cultures... En outre, avide de bon sol et d'humus s'il y en a, le laurier-sauce tend à se réserver la meilleure part du gâteau et ne laisser que des miettes à ses voisins. Son ombre dense réduit aussi les possibilités d'implantation. Néanmoins, certaines plantes qui se contentent de peu supportent bien son voisinage. C'est le cas des hellébores, des pervenches, du lierre, de certaines euphorbes, de graminées, et surtout des plantes à bulbe.

Que planter au-dessus d'une fosse septique (toutes eaux, présence de drains) ? Je préférerais une ambiance naturelle, du type « slow gardening »... Notre jardin se trouve en Bretagne, dans le sud du Finistère, en bord de mer. Monique M. (29)

Avant de vous donner quelques idées, sachez que la réglementation déconseille, sans toutefois l'interdire, de planter au-dessus des fosses septiques. Souvenez-vous aussi que la fosse doit être régulièrement visitée et vidangée, donc je vous conseille d'installer une buse verticale au-dessus du trou d'accès, afin de ne pas devoir enlever les plantations pour y accéder... Ensuite, vérifiez que les drains sont enterrés à la profondeur requise (60 cm de profondeur). Cette profondeur vous empêche donc de planter des arbustes ou des vivaces à fort développement, dont les racines risqueraient de colmater l'épandage. Pour la même raison, évitez toute plantation d'arbre ou d'arbuste à moins de 3 mètres de votre installation. Et, bien que vous soyez au-dessus d'une fosse septique, privilégiez les plantes résistantes au sec, car l'épandage, posé

sur des graviers en profondeur, se révèle très drainant et donc séchant. Une très bonne solution consiste alors à recréer un type de garrigue basse, ou de « steppe fleurie », en utilisant une diversité de plantes méditerranéennes couvre-sol, parfaitement adaptées à votre région. Les thym, romarin, rampants, géraniums vivaces, centaurées, germandrées, achillées, origans seront particulièrement adaptés à ce contexte. Plantez ces végétaux dans un mélange de terre et de gravier. Vous pourrez renforcer le drainage par une couche de paillage minéral en surface, qui aura aussi pour effet de limiter le désherbage et de favoriser les semis spontanés. Après la première année, ces plantes pourront se passer d'arrosage et ne nécessitent aucune tonte. L'entretien sera limité et l'effet visuel très attractif, au printemps et au début de l'été.

PROBLÈME/SOLUTION

J'ai dans mon jardin de ville des poussins déjà gros, âgés de 2 mois. Afin d'éviter les problèmes avec les voisins,



je voudrais isoler les coqs. Ya-t-il une façon de voir s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle ? Claude de V., Lyon (69)

Le sexage des poussins n'est jamais évident, car les organes sexuels des poules (et des oiseaux en général) se trouvent en interne. Toutefois, à partir de 6 semaines environ, vous pouvez observer certaines différences morphologiques entre les poules et les coqs, différences qui varient néanmoins selon les variétés, pour compléter la difficulté. Morphologiquement, le corps du coq est plus trapu que celui d'une poule, ses pattes sont plus grandes et son cou plus long. Côté plumes, les coqs en ont davantage sur la queue que les poules de la même race. Les plumes sur les ailes et la queue sont, en outre, généralement plus colorées chez les coqs. Enfin, au niveau des crêtes émergentes, la chair rouge sur la tête des coqs est plus imposante que sur les poules. Si, malgré ces observations, vous n'êtes pas sûr, attendez le chant... Souvent, dès l'âge de 3 ou 4 mois, les jeunes coqs s'essaient tout doucement aux vocalises. Leur chant évoluera et deviendra plus ou moins définitif (et sonore !) vers 5 ou 6 mois, âge auquel leur crête et leurs barbillons seront aussi définitivement sortis.

L'URINE, DE L'OR LIQUIDE ?

Est-ce toxique d'uriner dans le jardin ? N'est-ce pas au contraire une façon de nourrir le jardin ? Louis A., Bidart (64)

Si la pratique et l'idée sont anciennes, l'usage des déjections humaines au jardin est peu usité dans nos jardins. Pourtant l'urine est un engrais utile et économique, particulièrement riche en azote, mais aussi en phosphore et en potassium. Il pourrait efficacement remplacer l'utilisation d'engrais minéraux. Des études et expériences ont démontré le pouvoir fertilisant de l'urine et ont relevé des effets très clairs : en France, des pommes de terre fertilisées à l'urine ont donné une récolte de 45 kilos comparée aux 27 kilos pour celles non-fertilisées*.

De façon pratique, l'urine peut être utilisée de façon non diluée, directement sur le terrain. Cependant, pour éviter tout surdosage et la répartir plus facilement, il est préférable de la diluer, en prenant comme base 1 volume d'urine pour 10 volumes d'eau. Au potager, engraissez les plantes pendant leur phase de croissance, à raison de 1 à 2 litres/m², selon les légumes, sur un sol plutôt humide. Recommencez l'opération toutes les 3 semaines environ et évitez tout surdosage : l'excès d'azote est facteur de maladies.

À noter que l'urine diluée n'a pratiquement plus d'odeur. Évitez néanmoins tout engraissement 3 semaines avant la récolte. En cas de grand potager, il est nécessaire de stocker l'urine dans des récipients hermétiques, à la cave, ou dans une pièce sombre et fraîche. Si le stockage vous rebute, apportez l'urine directement sur votre tas de compost. Cela favorisera une bonne décomposition des matières organiques, qui seront ensuite réparties au potager. Et puis, avouons-le, il est plus facile de viser un tas de compost qu'un récipient ! Mais attention, comme toute bonne chose employée à outrance, l'urine peut avoir des effets nuisibles ! Elle devient un excellent herbicide si elle est utilisée non diluée et régulièrement au même endroit (l'histoire du chien qui lève la patte toujours au même endroit !). Son usage n'est d'ailleurs officiellement pas autorisé, en raison des problèmes sanitaires que cela pourrait engendrer...

* Source : Ecosanres.org

SORTEZ LES GÉRANIUMS !

Quand puis-je sortir mes géraniums ? Quels sont les premiers soins à leur donner pour une bonne reprise et avoir des fleurs dès le printemps ? Félix C., Maubeuge (59)

On sort les géraniums quand tout risque de gel est écarté. La date varie donc selon les régions. S'ils peuvent rester toute l'année dehors sur la Côte d'Azur, il faudrait, dans le Nord, attendre que les saints de glace, au mois de mai, soient passés.

Néanmoins, le mois d'avril convient bien. En pratique, sortez-les à mi-ombre dans un premier temps, au soleil ensuite, et reprenez les arrosages petit à petit. Taillez-

les légèrement en ôtant les parties sèches et en raccourcissant les tiges. Le repotage est aussi un excellent facteur de reprise pour vos géraniums. Repotez vos plants dans le même contenant, en prenant soin de couper la moitié du chevelu racinaire et de renouveler le mélange de terreau et de compost. En un mois, ils referont de nouveaux boutons floraux, et ce sera alors vraiment le printemps ! L'été presque...



PROBLÈME/SOLUTION



En février, j'ai planté un cerisier sur ma terrasse au 12^e étage. Il était tout en fleur, mais à peine planté, les fleurs sont tombées soudainement. Est-ce les moineaux ? Ma production de cerises est-elle compromise ? Clara C., Paris (75)

S'il est vrai que les moineaux peuvent en début de printemps faire des ravages en coupant les fleurs de fruitiers à leur base, d'autres raisons expliquent a priori la chute soudaine des fleurs de votre cerisier. Souvenez-vous qu'« à la Sainte-Catherine, tout bois prend racine » ! Préférez en effet, pour les arbres fruitiers, les plantations d'automne, quand les arbres rentrent en repos, aux plantations de fin d'hiver, période où ils bourgeonnent déjà. Très naturellement, votre cerisier, lors de la plantation, a subi un choc de transplantation et a gardé ses réserves pour favoriser l'enracinement au détriment de ses fleurs. En outre, votre terrasse en étage élevé est probablement soumise au vent. Protégez votre petit arbre des courants d'air, qu'il ne supporte pas. Dans ces conditions, et tout en sachant qu'un cerisier produit des fruits sur les branches de l'année précédente, je crains que vous n'ayez pas de récolte cette année. « Patience, patience, chaque atome de silence est la chance d'un fruit mûr... » (Paul Valéry).

PROBLÈME/SOLUTION



J'ai un schefflera depuis plusieurs années. Mais depuis quelque temps, les feuilles deviennent poisseuses et de petits insectes restent accrochés aux tiges. Tout cela semble affaiblir la plante. Que puis-je faire ? Anne-Claire M., Avon (77)

Votre schefflera est attaqué par des cochenilles farineuses ou par des cochenilles à carapaces. En regardant de près, vous les apercevrez sans doute sous les feuilles. Elles affaiblissent votre plante en suçant la sève et dégagent du miellat, cette substance collante qui rend vos feuilles poisseuses. Nettoyez les feuilles collantes avec un chiffon mouillé imbibé de savon de Marseille. Pour les parties infestées, vaporisez sur le revers des feuilles de l'eau savonneuse additionnée à une cuillerée d'alcool ménager, et idéalement, nettoyez au chiffon pour faire disparaître les cochenilles. Renouvelez le traitement deux fois par semaine jusqu'à disparition des parasites. Les cochenilles, qui apprécient les atmosphères chaudes et confinées, apparaissent particulièrement en hiver sur nos plantes d'intérieur. Brumisez plusieurs fois par semaine le feuillage afin d'apporter une certaine humidité ambiante à cette plante d'origine tropicale. Et dès la fin du printemps, une sortie estivale au jardin, à l'ombre ou mi-ombre, lui profitera naturellement.

TERRASSE EXPOSÉE

Habitant depuis peu à Sète, j'ai une grande terrasse plein sud, donnant directement sur la mer. J'ai fait quelques essais de fleurs, mais les feuilles sont brûlées, les fleurs tombent, les plantes souffrent des embruns et du vent. Quelles plantes peuvent résister à ces conditions difficiles ? Yvonne F., Sète (34)



Votre terrasse est soumise à un melting-pot d'aléas climatiques, sel et embruns, vent, sécheresse, chaleur, aléas auxquels une grande variété de végétaux est néanmoins adaptée. Dans un premier temps, le mieux est de regarder ce qui pousse naturellement autour de chez vous, et vous observerez une majorité de végétaux à feuillage gris et aromatique, telles les germandrées, lavandes ou immortelles, mais aussi des plantes adaptées au vent, comme les graminées, ainsi qu'une majorité d'arbustes à feuillage persistant et coriace, tels les pittosporos, les fusains du Japon, les chênes verts et pistachiers lentisques. Côté fleurs, délaissez les traditionnelles plantes annuelles fleuries d'été, comme les verveines ou les pétunias, et optez pour des plantes typiquement adaptées aux embruns : le *Convolvulus cneorum* (1), ou liseron argenté, aux fleurs blanches, les dimorphotecas, des marguerites aux couleurs variées, les œillets marins (2) aux fleurs roses (gazon d'Espagne), la cinéraire maritime aux fleurs jaunes, la lavande de mer (3 *Limonium sinuatum*) au feuillage coriace et aux fleurs mauves, les cistes (4), les euphorbes... Par contre, tous ces végétaux de bord de mer supportant très mal l'excès d'humidité, prenez soin de bien drainer le fond des pots avec des cailloux ou des billes d'argile. Adeptes des terres pauvres, évitez les terres trop riches et les engrais qui diminuent leur résistance aux conditions difficiles. Enfin, n'hésitez pas, en première ligne, à vous protéger du vent avec des canisses ou de la brande de bruyère, ou bien avec des arbustes résistants, tels que chêne vert ou l'éléagnus. Côté inspiration, je vous invite aussi à aller visiter la pépinière Filippi, à Mèze, spécialisée dans les végétaux de terrain sec et de bord de mer. C'est ici que vous découvrirez la folle diversité des végétaux adaptés au contexte marin.

TERREAU ACIDE

Pour les plantations de plantes de terre de bruyère, peut-on remplacer la terre de bruyère par du terreau de feuilles ? Patrick B., Lamotte Beuveron (41)

Oui, le terreau de feuilles, issu du compostage et de la décomposition de feuilles, est un substrat plus acide que le compost conventionnel et peut donc utilement remplacer la terre dite de bruyère. Si les feuilles de chêne et de châtaignier sont considérées comme les meilleures, toutes les feuilles peuvent être compostées à cet effet (sachant que les plus coriaces, comme celles du platane, seront broyées au préalable). Le terreau doit être bien mûr et nécessite en général plus d'une année de décomposition. En plus du terreau, feuilles mortes et aiguilles de pin peuvent aussi être utilisées en paillage pour les plantes de terre de bruyère, afin de garder le sol frais et maintenir une certaine acidité.



CYPRÈS DE PROVENCE ÉBOURIFFÉ

J'ai un cyprès dont les branches se sont notablement élargies au sommet. Quelle est la bonne façon de le tailler pour qu'il reprenne sa croissance en fuseau ? Pascal V., Yerres (91)

Selon les cyprès, l'aptitude à se tenir de façon bien verticale varie d'un sujet à l'autre. En outre, les sujets dits fastigiés ont tendance à s'ouvrir sous l'effet du vent ou, pire, sous le poids de la neige, qui « ouvre » le cyprès. De même, les fruits, s'ils sont nombreux, peuvent alourdir les branches et provoquer leur étalement, donnant à l'arbre un port moins compact et plus large. Si votre arbre est lourdement chargé de fruits, n'hésitez pas à en supprimer une partie. Pour aider la croissance des branches en fuseau, il est aussi possible d'accrocher, de façon discrète avec un tissu élastique, les branches des cyprès de Provence afin de les orienter vers le haut.

Côté taille, coupez au printemps les branches qui s'écartent du centre afin de donner au cyprès une silhouette plus fine, plus élégante, mais ne coupez jamais jusqu'au vieux bois. Une seconde taille pourra être effectuée en fin d'été, aux premières pluies, pour supprimer de moitié les extrémités des pousses s'étant développées durant l'été. Supprimez aussi, à l'aide d'un sécateur, d'un ébrancheur ou d'une scie, le bois mort et les branches abîmées, tout en respectant la forme naturellement conique de l'arbre. Les coupes seront bien nettes, en léger biseau, pour faciliter l'écoulement de l'eau de pluie.



SOIGNEZ LES LIMITES

Mon jardin, après nettoyage, n'est jamais aussi beau que vos reportages aux pelouses impeccables... Dans votre dernier numéro, vous insistez notamment sur l'importance des bordures. Comment avoir des bordures nettes ? Muriel C., Villebois Lavalette (16)

L'herbe semble toujours plus verte chez le voisin, car une pelouse vue de loin a un vert uniforme, sans herbes indésirables. De près, c'est souvent différent ! Et nos photographes professionnels le savent bien, qui ne photographient pas les jardins de trop près, mais toujours avec la meilleure lumière possible !

Que ce soit pour une pelouse, un massif ou une allée, c'est en effet le détail de la bordure qui fait tout et assure une transition réussie entre les parties cultivées et les circulations. Un massif qui a l'air net et bien tenu devra beaucoup à une bordure soignée.

Pour « dresser une bordure », utilisez simplement une bêche pour les petits espaces. Une autre solution consiste à placer une bordure physique, en métal, en pierre ou en PVC pour bien délimiter les espaces. Comme les bordures, les allées nettes et bien ratissées mettent en valeur pelouses et massifs, qu'ils soient très soignés ou sauvages.

PROBLÈME/SOLUTION



Mes deux citronniers en pot sur mon balcon perdent leurs feuilles. Faut-il leur apporter de l'engrais ? J'ai vaporisé de l'eau avec du savon noir sur les feuilles. Que faire d'autre ? Gisèle de M., Branges (71)

Avant de nourrir ou de soigner vos citronniers, regardez d'abord l'état de leurs racines. Ce que redoute le plus un agrume, c'est un excès d'eau ou un pot mal drainé. Vérifiez l'état des racines, elles doivent être saines, blanches et sans odeur de pourriture. Pour éviter tout risque de pourriture, il faut mettre du gravillon au fond du pot pour assurer un bon drainage et choisir une terre légère et non argileuse, idéalement un terreau spécial agrumes. Tous les 2 à 3 ans, rempotez vos citronniers dans un pot légèrement plus grand. Attention aussi aux coupelles sous les pots : le pot ne doit pas tremper dans une coupelle remplie d'eau. Mais l'excès de chaleur, en été, ou un manque d'eau peuvent aussi entraîner la chute des feuilles.

Les parasites et les maladies peuvent aussi être la cause de la perte des feuilles de votre citronnier. Pucerons, cochenilles ou araignées rouges peuvent affaiblir votre arbre fruitier. Observez la présence ou non de ces parasites contre lesquels la vaporisation d'eau avec du savon noir est en effet une bonne solution. Donc assurez-vous avant tout que les conditions de culture de votre citronnier soient bien réunies et, durant le printemps et l'été, vous pourrez leur apporter des nutriments sous forme d'engrais « spécial arbres fruitiers », afin de renforcer leur croissance. Selon la région où vous vous situez, veillez, au nord de la Loire, à ne pas lui faire subir des températures inférieures à -3 °C, ou dans le Midi, à ne pas exposer vos agrumes en pot au plein soleil brûlant. Enfin, je vois que vos agrumes sont très proches d'un climatiseur ; faites attention, car la climatisation souffle un air très chaud sur le balcon, qui peut être préjudiciable pour vos agrumes.

AVRIL

PROBLÈME/SOLUTION



J'ai un jardin très riche en bulbes. Les tulipes, très belles l'année passée, ne semblent pas émettre de fleurs ce printemps. Avez-vous un remède ?
Isabelle, Brest (29)

Différents facteurs peuvent expliquer cette absence de floraison. Tout d'abord, si les tulipes sont plantées depuis longtemps, elles finissent généralement par s'épuiser et dépérir au bout de quelques années. C'est alors l'occasion de replanter de nouveaux bulbes ou de multiplier ceux en place. Elles ont aussi peut-être besoin d'être nourries, surtout si les bulbes sont nombreux et serrés. S'ils sont en place depuis plusieurs années, leurs réserves lipidiques sont épuisées. Un apport de corne broyée ou d'engrais « spécial bulbes », pauvre en azote, favorisera la mise à fleurs. Vérifiez en outre, à l'aide d'une bêche, l'état des bulbes. En sol argileux ou trop humide, les bulbes peuvent facilement pourrir. Il est aussi possible que les bulbes produisent à proximité des petits bulbes qui tirent toutes les réserves au détriment des bulbes en place. Il faut alors diviser ces jeunes bulbes. Pour accumuler des réserves et des promesses de fleurs pour l'année suivante, il est impératif après la floraison, de laisser le feuillage des bulbes jaunir complètement avant de le supprimer. Ne l'auriez-vous pas coupé trop tôt au printemps dernier ? Enfin, nous ne sommes qu'en avril. Selon la variété, les fleurs peuvent apparaître jusqu'au mois de mai pour les plus tardives.

BASSIN DE VILLE AUTONOME

Sur mon balcon situé en ville, puis-je installer un petit bassin de jardin, sans pompe ni filtre ? Irénée R., Paris (75)

Oui, il est très utile d'installer un petit bassin en ville, tant pour apporter de la fraîcheur que pour attirer oiseaux et insectes et créer ainsi un petit coin de biodiversité. Il est tout à fait possible d'installer un bassin sans gestion « technique » de l'eau, à condition de se faire aider par les plantes dites oxygénantes, qui vont capter les nitrates via leurs racines et dépolluer ainsi l'eau. Dès le départ, remplissez votre bassin idéalement d'eau de pluie et installez des plantes oxygénantes, telles que les myriophylles, la pesse d'eau, le potamogeton, la renoncule flottante ou la renoncule des marais.

Ces dernières vont fournir de l'oxygène nécessaire aux bactéries, lesquelles vont se charger de transformer la matière organique en matière minérale, qui devient alors assimilable par les plantes du bassin. L'eau s'éclaircit peu à peu et la vase est ainsi limitée. L'équilibre ne se fait pas dès le départ et l'eau va se troubler dans les premiers temps. N'hésitez pas pendant les premiers mois à changer régulièrement un tiers de l'eau du bassin, le temps que les bactéries s'organisent pour assainir l'eau. Vous pouvez aussi enlever manuellement les plus gros débris végétaux. Durant l'été, surveillez bien le niveau de l'eau, l'évaporation pouvant faire baisser de niveau de plusieurs centimètres chaque jour. Attention, ce type de bassin n'est pas fait pour accueillir des poissons. Non seulement son petit volume et son exposition ensoleillée font que la température de l'eau va énormément varier, mais surtout, ils risquent de générer trop de déchets, non assimilables par les plantes. Prévoyez un volume minimum de 500 litres pour commencer à accueillir des poissons.



AQUACULTURE

J'ai acheté un vase pour y mettre une plante et voir les racines pousser par transparence. Quelle plante choisir qui supporte de vivre comme cela dans l'eau ? Olivier L., Astaffort (47)

Pour ce type d'aquaculture, vous avez le choix, puisque pratiquement toutes les plantes sont capables de vivre dans l'eau. Du moins pendant un certain temps. C'est d'ailleurs une des meilleures façons de bouturer les plantes d'intérieur, telles que les ficus, les anthuriums, les yuccas, les cordylines... Faites l'expérience : coupez une branche d'une plante d'intérieur, insérez-la dans votre récipient, elle émettra des racines en quelques semaines. Étonnamment, les herbes aromatiques, comme le romarin, la sauge, le basilic, mais aussi la lavande, poussent très rapidement dans l'eau. Et la championne pour l'aquaculture, c'est la menthe aquatique mais aussi toutes les autres espèces de menthes. Attention aux courants d'air et aux radiateurs. Les plantes ont besoin de températures stables et ambiantes, ni trop chaudes, ni trop fraîches. Si l'air est très sec, il est utile de vaporiser en plus de l'eau sur les feuilles.



ÉTONNANTE FLORAISON

Mon yucca, âgé de 35 ans et haut de 2 mètres, développe soudainement comme une inflorescence. Est-ce possible qu'il s'agisse de fleurs et qu'il fleurisse pour la première fois ?
Thérèse D., Douai (59)



Au vu de la floraison, il semble qu'il ne s'agisse pas d'un yucca, mais d'une cordyliné, nommée en fait *Dracaena fragrans*. Cette plante, originaire d'Afrique tropicale, s'adapte bien à la culture en pot et en intérieur, à l'abri du soleil direct. Il est cependant très rare qu'elle produise, en intérieur, une hampe florale. Ce début de floraison est le signe de bonnes conditions de culture ! Ainsi que l'indique son nom latin, ses petites fleurs blanches étoilées, réunies sur une grande hampe florale, sont délicatement parfumées.

Comme toutes les cordylinées cultivées en intérieur, *Dracaena fragrans* a de bonnes vertus dépolluantes, puisqu'elle est capable d'absorber les polluants contenus dans l'air, comme le benzène, le xylène et le formaldéhyde, et dégage, en outre, plus d'oxygène qu'elle n'en consomme.

TAILLE DE NOISETIER

Mes noisetiers, âgés d'une douzaine d'années, commencent à donner moins de noisettes. Je ne les ai jamais taillés. Cela est-il nécessaire ? Marie, Mirabel-aux-Baronnies (26)

Sans taille aucune, il est normal qu'au bout d'un certain nombre d'années, les rameaux de noisetiers voient leur rendement diminuer petit à petit. Une taille d'entretien et de nettoyage est nécessaire pour maintenir une bonne productivité. Pour avoir de nouveaux rejets, il faut donc supprimer à la base quelques rameaux de 8 à 10 ans, que vous reconnaîtrez à leur écorce plus grise et plus terne. Les nouveaux rejets repartiront de la souche et produiront des noisettes au bout de 3 à 4 années. Coupez aussi les branches mal placées, notamment celles qui remplissent inutilement l'intérieur de la cépée, puisque les noisettes ne se développent qu'à l'extérieur du houppier. Évitez aussi que les tiges ne se touchent trop afin qu'elles ne soient blessées par frottement des branches entre elles. Une taille annuelle n'est absolument pas nécessaire. N'intervenez qu'une année sur trois ou quatre, dans l'objectif de renouveler les pousses fructifères. La taille a lieu entre l'automne et l'hiver, et plus généralement en février-mars. Ne jetez pas les branches taillées qui pourront s'avérer bien utiles pour tresser des bordures ou, une fois sèches, pour tuteurer pois et tomates au potager.



PROBLÈME/SOLUTION



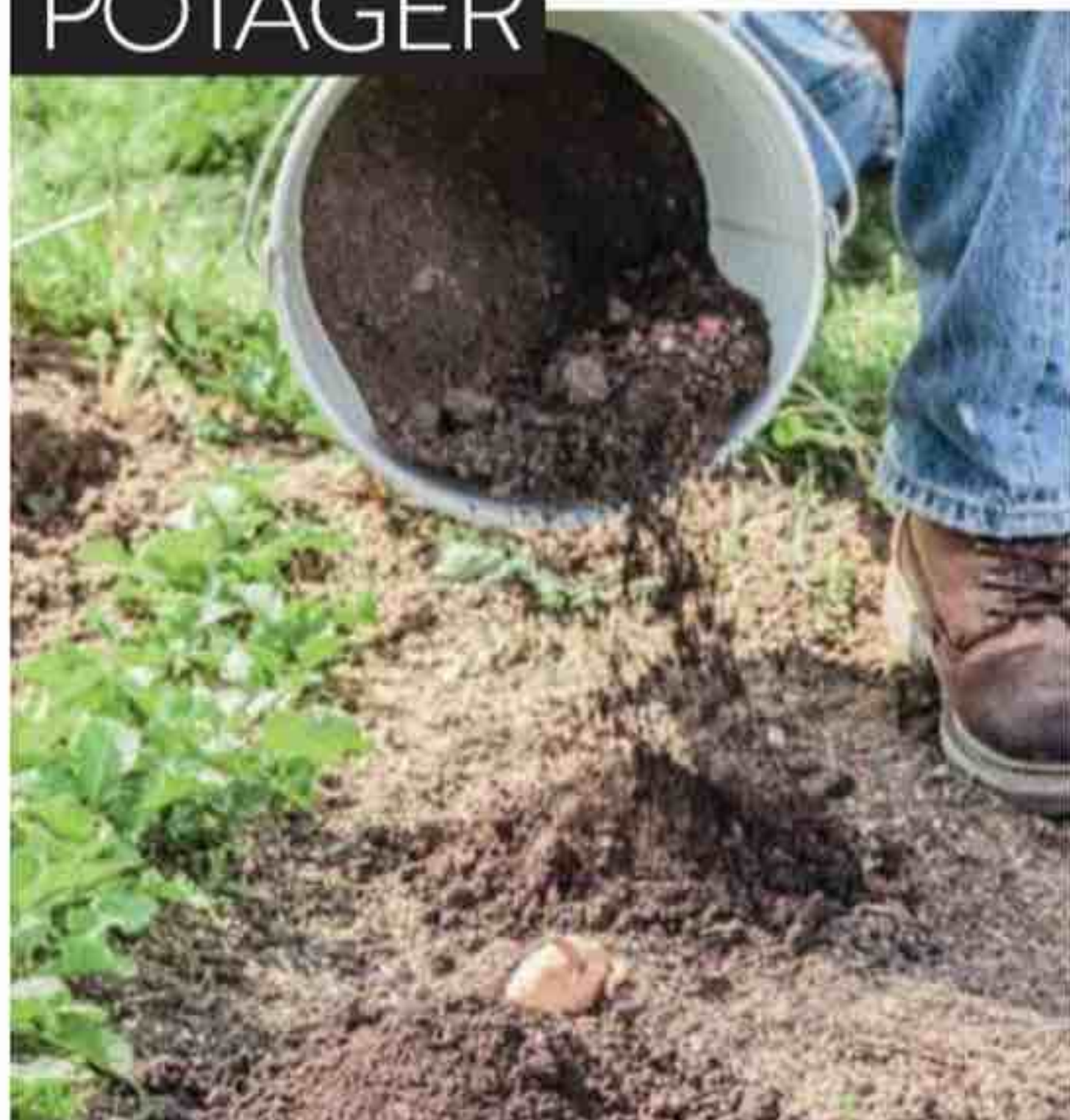
Je sème depuis des années des capucines naines dans mon jardin. Mais depuis trois ans, elles sont parasitées et très affaiblies par les altises. Malgré divers traitements bio du commerce contre les insectes, le problème reste entier. Comment lutter ?
Michel R., Chevry-en-Sereine (77)

Les capucines sont en effet sensibles aux altises, ces petits coléoptères aux pattes arrière très développées qui leur permettent de sauter lorsqu'ils sont dérangés. Cette particularité est à l'origine de leur surnom « puces de jardin ». Si leurs plantes hôtes préférées sont les choux et autres plantes de la famille des crucifères, les altises apprécient aussi les jeunes feuilles des capucines qu'elles criblent de petits trous. Elles sucent aussi la sève des tiges et réduisent considérablement la croissance des plants. Les attaques sont particulièrement virulentes entre la fin du printemps et l'été, quand surviennent les périodes de chaleur et sécheresse. Pour lutter contre l'altise, favorisez une certaine humidité au pied de vos capucines, ces coléoptères détestant l'eau : paillez le sol et arrosez chaque matin vos plants. Le purin d'ortie, appliqué en deux fois à quelques jours d'intervalle peut être aussi très efficace contre ces parasites. Les jardinerie proposent aussi des insecticides à base de pyrèthre végétal ou d'huile de neem, réputés plus ou moins efficaces. Mais pour lutter le plus efficacement possible, il est plus simple de prévenir que de guérir ! Pendant l'hiver, supprimez les feuilles et déchets végétaux au pied de vos capucines car les altises hibernent sous les feuilles sèches. Binez régulièrement pour déranger et détruire les pontes d'œufs. Épandez des branches fraîches de plantes aromatiques, comme le romarin, l'absinthe ou la lavande, dont l'odeur forte tend à faire fuir ces coléoptères. L'apport de cendre au pied des plantes infestées peut être assez efficace aussi. Enfin, les altises ont aussi de nombreux prédateurs naturels, comme les crapauds et certains oiseaux, dont le rouge-gorge. Favorisez leur présence en leur procurant des abris et un point d'eau. Tout est affaire de biodiversité !

AVRIL

BONS GESTES

POTAGER



Un avant-goût d'été

Plantez ces légumes qui donneront de bonne heure, et moins frileux que les tomates et les aubergines, à ne planter que le mois prochain. Fenouil de Florence, brocolis et poireaux peuvent être mis en place sans crainte de petites gelées matinales. Décompactez le sol et surtout, protégez-les contre les limaces avec quelques granulés de phosphate ferrique.

INRATABLE REVISITEZ LA POMME DE TERRE

S'il est impossible de rater la plantation des pommes de terre, vous pouvez aussi essayer les méthodes alternatives, intéressantes dans certains cas.

Pourquoi ne pas innover avec la technique de la plantation sans creuser le sol ? Si vous avez la chance d'avoir une grande quantité de compost ou de fumier décomposé à portée de main, cette méthode est faite pour vous. Il suffit de poser les tubercules au sol, sur une terre débarrassée de sa végétation, puis de couvrir les tubercules d'un monticule de compost de 30 cm au moins. Paillez lorsque les pousses sortiront de terre. Plus productive, cette méthode a surtout l'avantage de vous dispenser de travailler le sol. En pot, la plantation des pommes de

terre permet de vous prémunir contre les dégâts des rongeurs. Réservez cette méthode à une production qualitative que vous dégusterez en primeur. Plantez les tubercules dans un pot très profond, mais que vous ne remplirez qu'au tiers. Remontez le niveau de substrat par la suite, en ajoutant 10 cm, pour enterrer la base des tiges nouvellement formées. Les rendements miraculeux qu'on vante par cette méthode ne sont que très rarement atteints. Et la TomTato ? C'est une tomate greffée sur une pomme de terre, qui offre des tomates-cerise en haut et des tubercules en dessous, en fin de saison. Vous en trouverez auprès des vendeurs par correspondance comme Baumaux et Willemse France. Mais à 17 € le plant, voilà qui revient cher...

Des bettes pas si bêtes

Elles ressemblent un peu aux poirées communes mais leurs côtes sont bien plus petites : les bettes à couper se récoltent en ratiboisant les plants et s'emploient à la façon des épinards. Vous pouvez aussi récolter les jeunes feuilles une à une, pour consommer en salade. Semez-les en place, en rangs espacés de 30 cm et en tenant le sol humide. Vous en trouverez la semence auprès des fournisseurs spécialisés dans les graines bio.



Vert melon

Les melons à chair verte, comme 'Ananas à Chair Verte' ne sont guère appréciés en France, à qui l'on préfère les melons à chair orange. Ils sont pourtant plus faciles à réussir, particulièrement au nord de la Loire. Prévoyez un minimum de 7 semaines de végétation avant récolte. Semés dès la fin avril, en pleine terre et sous cloche, vous pourrez donc les déguster dès le début du mois de juillet.

LE CHIFFRE

2700

C'est, en années, le temps depuis lequel les tomates sont cultivées. Tout a commencé chez les Incas, vers 700 avant J.-C.

DICTON...

Il n'est si gentil mois d'avril, qui n'ait son chapel de grésil.

La pluie gelée est un classique d'avril où l'air peut être froid assez près du sol, d'où ce « chapeau de grésil » qui grésille en tombant, d'où son nom.



Un an oui, un an non

Beaucoup de variétés fruitières, notamment chez les pommiers, les poiriers et les abricotiers, présentent le phénomène d'alternance. Les arbres sont chargés de fruits durant une année, et une autre ils portent peu, voire pas. Les arbres non taillés et mal entretenus sont plus sensibles à ce problème. Outre l'irrégularité de la récolte, l'alternance fait porter un risque sur les branches. Les années de fructification (que les pros appellent années « on »), les branches sont très sollicitées et peuvent alors se rompre si rien n'est prévu. Posez donc des étais sous les branches pour en soulager le poids, sans attendre que les fruits ne commencent à grossir.



DE L'INSOLITE DANS LES BAIES

Profitez du mois d'avril pour essayer de nouveaux petits fruits. Plantés maintenant, ils vous feront profiter de leurs baies dès cette année, pour apporter du nouveau dans les desserts et les salades de fruits.

La groseille orange ou gadellier (*Ribes aureum*) commence, quant à elle, par de magnifiques fleurs jaunes, raison pour laquelle on l'a pendant un temps cultivée comme arbuste ornemental. Sa fructification, à la couleur inattendue pour une groseille, renouvellera la décoration dans les assiettes. Elle est bien sûr comestible, mais assez acide et donc plutôt destinée aux plats salés que sucrés.

Avec la caseille, pas besoin de choisir entre cassis et groseille, c'est une hybride des deux. Vous la trouverez dans les catalogues spécialisés sous le nom de 'Josta'. Elle ressemble à un cassis qui aurait des fruits de la taille d'une groseille à maquereau, sans épines et combinant la saveur des deux.

Le mûron ou plaquebière (*Rubus chamaemorus*) hésite entre la framboise et la mûre, elle aussi de couleur orange. Son goût est très marqué, presque résineux.

La plante pousse en carpeste ne dépassant pas 20 cm de haut. Elle n'aime pas la chaleur ni le sec car elle vient des contrées nordiques.

La goyave du Chili (*Ugni molinae*), elle, est l'inverse puisqu'elle doit être protégée en dessous de -8 °C. Entre la fraise et la goyave, cette petite baie offre des arômes d'eucalyptus, après une floraison blanc rosé parfumée.

Toutes ces baies ont en commun de réclamer un sol pas trop calcaire, enrichi de compost, et des arrosages réguliers en été. À installer près du potager, par exemple.

TAILLER
COMME
UN PRO

EN AVRIL

La taille au verger est limitée, si vous avez taillé vos arbres avant. Mais face à un poirier ou un pommier qui ne fleurit pas beaucoup, vous pouvez d'ores et déjà raccourcir les rameaux stériles, afin d'anticiper sur la taille à effectuer plus tard en été. De plus, les rameaux fleuris vous laissent deviner ceux qui n'ont produit aucun bouton floral, et sur lesquels il faut donc intervenir en taillant au moins la moitié. En bref, il n'est jamais trop tard pour tailler !



DIVISIONS EXPRESS

Le temps presse car le printemps avance à grands pas mais vous pouvez encore procéder à des divisions de fleurs vivaces. Effectuée en un clin d'œil, cette multiplication vous donnera peut-être même quelques fleurs dès cette année. Faites vite !

La technique de division est un peu toujours la même : une touffe munie de plusieurs pousses est séparée en plusieurs blocs. Ce principe doit toutefois être adapté à la végétation de chaque plante. Une règle universelle veut que chaque portion, après division, soit munie d'au moins trois pousses. La division peut nécessiter de blesser le cœur de la touffe, si elle est unie par une souche unique. Elle cicatrisera dans l'année, privilège des plantes vivaces. N'hésitez pas ainsi à séparer des éclats d'une touffe pour en replanter à proximité et ainsi agrandir plus vite la zone couverte. Cette méthode se révèle très utile avec les couvre-sols de printemps, comme la doronique ou

la consoude tapissante (*Symphytum grandiflorum*). Les fleurs vivaces à la souche profonde, tels les pavots d'Orient, devront être arrachées afin de pouvoir les séparer en 2 ou 3 morceaux. Vous pouvez aussi séparer des morceaux plus petits, ne comportant qu'une seule pousse, à condition de les faire reprendre en pot, à la mi-ombre, jusqu'à ce qu'une masse suffisante de racines se soit formée. Plus longue, cette méthode évite aussi d'abîmer une touffe entière, voire de compromettre la floraison à venir. Dans tous les cas, apportez du compost après la replantation, en paillis. Arroser s'avère indispensable afin de faire coller la terre aux racines qui ont été malmenées.

TAILLER
COMME
UN PRO

HIBISCUS À GRANDES FLEURS

Ne vous précipitez pas pour tailler l'hibiscus à grandes fleurs (*H. moscheutos*) : cette vivace à fleurs géantes se réveille toujours très tard et a tendance à ne pas pointer le nez avant la mi-avril, voire en mai. C'est alors que vous pourrez ratiboiser les vieilles tiges, sans craindre d'oublier l'emplacement de la touffe.



À l'emporte-pièce



Les morsures sur le bord des feuilles de bergénia et bien d'autres plantes vivaces à

feuillage coriace ne laissent pas de doute. Il s'agit des traces du passage nocturne de l'otiorhynque, ravageur discret. Si les adultes rongent le bord des feuilles, les larves souterraines commettent plus de dégâts, en rongant les racines. S'en débarrasser est assez laborieux. Nourrissez et arrosez régulièrement les plantes attaquées car, comme pour tout ravageur, l'otiorhynque s'en prend de préférence aux plantes stressées.

Neige d'avril

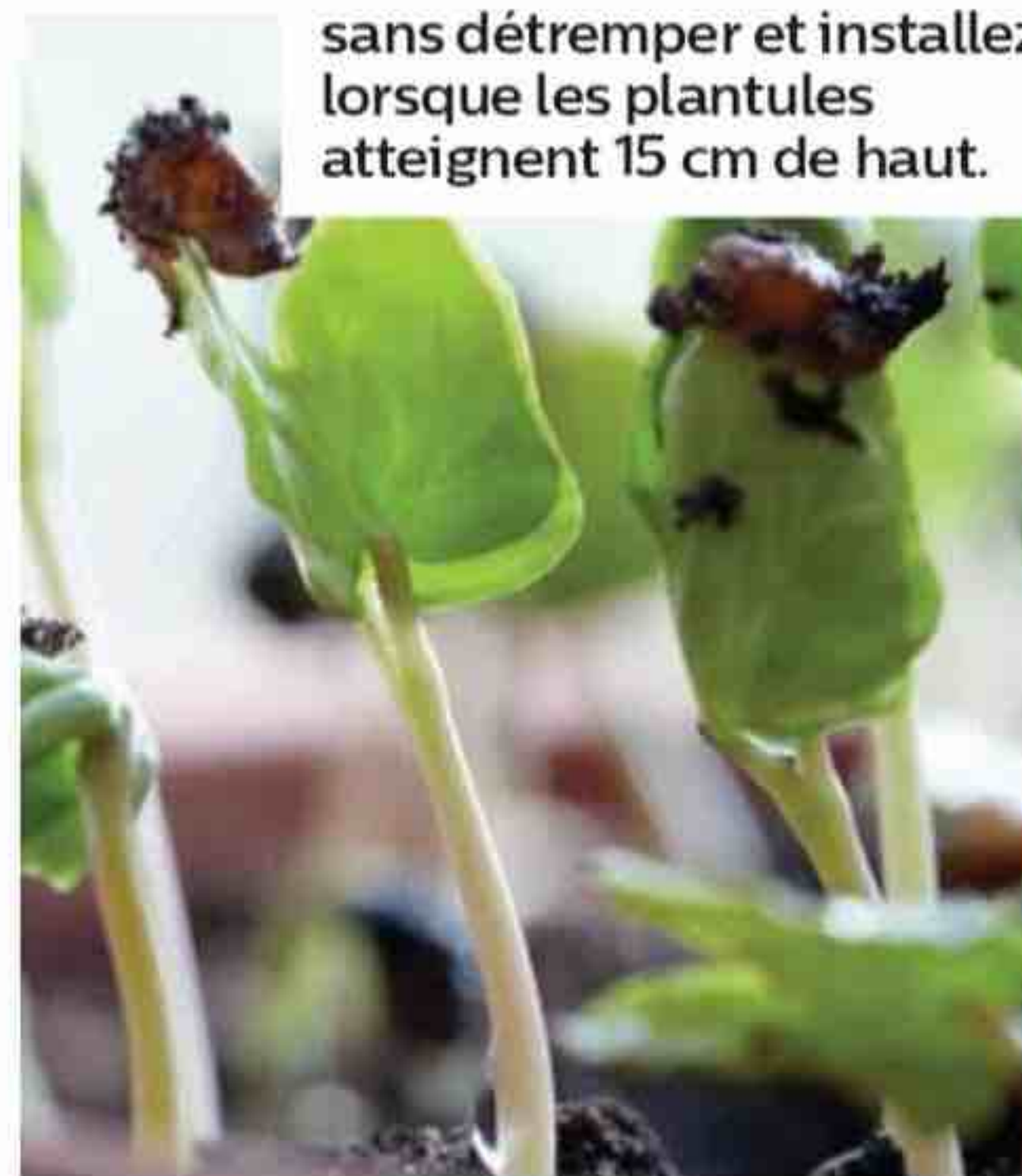
Ne laissez pas passer votre chance si vous tombez sur un arbre à neige, en jardinerie. *Chionanthus virginicus* offre une floraison légèrement parfumée, mellifère et d'une légèreté sans pareille. Il n'aime pas le calcaire ni les fortes sécheresses.



ZOOM GESTE

SEMEZ LES IPOMÉES

Les volubilis lèvent à toute vitesse à 25 °C. Arrosez sans détremper et installez lorsque les plantules atteignent 15 cm de haut.





OSEZ LES FEUILLAGES EN POT

Des fleurs en pot, c'est bien, mais les feuillages décoratifs durent plus longtemps ! Et face aux intempéries, les plantes à feuillage sont souvent plus rapides à se remettre en forme.

Il vous sera impossible de rater une composition de feuillage en associant des plantes ayant les mêmes exigences, comme les hostas, les heuchères et les fougères pour l'ombre et la fraîcheur, ou des phormiums (lin de Nouvelle-Zélande), cordylines et graminées pour le plein soleil. Si vous craignez les fautes de composition, choisissez un élément commun aux plantes sélectionnées : la couleur du feuillage, la forme des feuilles ou encore leur texture. Associez au moins trois plantes afin de parvenir à l'équilibre. Gardez toutefois en tête que les compositions de plus de 5 types de plantes dans un même pot sont difficiles à maintenir plus de deux ans. Au moment de la plantation, pensez aussi à bien ordonner les plantes en fonction de leur

développement futur. Certaines se développent en hauteur mais d'autres prennent davantage en largeur. Laissez assez d'espace dès le départ, même si vous devez supporter une potée un peu chétive pendant quelques mois. Combinez les espaces avec des éléments décoratifs tels que galets ou pommes de pin. Pensez à nettoyer régulièrement les feuilles abîmées, afin de garder son attrait à votre composition. Coupez à ras les feuilles qui ont complètement changé de couleur, phénomène normal tant que de nouvelles feuilles continuent à se former au cœur de la plante. Pour les feuilles en ruban, comme celles des phormiums, et qui ont partiellement séché, coupez dans la partie brune et non dans la partie verte de la feuille.

Sus aux cochenilles !

Inspectez régulièrement vos végétaux cultivés en pot, surtout en ville à l'abri des grands murs, là où la lumière est limitée. Les grandes cochenilles ont tendance à y proliférer, sans être inquiétées par leurs prédateurs naturels tels que les coccinelles. Appliquez un mélange d'huile de table et d'alcool à 70 °C sur les colonies. En cas de forte infestation, il vous faudra peut-être pulvériser une huile anti-cochenilles. Trop d'engrais ou pas assez d'arrosage encouragent fortement ces bestioles.



À remplacer ou pas ?

Même si l'hiver a été globalement doux, il a pu être fatal à une grande diversité de plantes, à cause de l'humidité, du froid ou des deux. Si le cœur de la plante ne montre aucun signe de végétation, ou pire s'il vous reste dans la main en tirant à peine dessus, la plante est fichue. Remplacez-la en changeant également le substrat et en rinçant le pot.

**TAILLER
COMME
UN PRO**

QUESTION DE VOLUME

En pot, le volume d'un arbuste doit être proportionnel à la taille de son pot. Raccourcissez les rameaux des sujets manifestement trop volumineux, par exemple ceux dont le volume des branches ferait plus de 5 fois celui du pot. Mieux vaut retirer des branches complètes ou couper juste après une ramification, plutôt qu'en plein milieu, pour un meilleur résultat esthétique.



ARBRES ET ARBUSTES

AUX PETITS SOINS
AVEC LES RHODODENDRONS

Les étés de plus en plus secs déplaisent aux rhododendrons, ces princes du printemps. Aidez-les à former de bonnes réserves juste après la floraison, pour en profiter à nouveau l'an prochain.

En été, arrosez-les avant que le feuillage ne commence à montrer des signes de souffrance. S'ils ont soif, les rhododendrons peuvent résister mais risquent de fleurir à l'automne, à contre-saison. Douchez-les le soir. Cela vous épargnera aussi les attaques d'araignées rouges sur le feuillage, de plus en plus fréquentes. Face à une infestation de cicadelle du rhododendron, cet insecte joliment bigarré de vert et de rouge, pulvérisez un insecticide tel qu'une émulsion d'huile de colza avec pyrèthrine. Non seulement ces insectes épuisent les boutons à fleurs mais, en plus, transmettent des maladies graves. Les rhododendrons apprécient plus que tout une litière de matière organique au pied.

Le compost mûr leur est utile mais de la véritable terre de bruyère ou une couche de feuilles mortes, laissées à se décomposer sur place, leur sera encore plus profitable. Mêlez-y des aiguilles de pin, sans modération. De vieilles pommes de pin ayant commencé à se décomposer constituent le meilleur paillis possible. Enfin, laissez les rhododendrons se marcotter. L'apparition de racines sur les portions entrant en contact avec la terre donne plus d'autonomie encore au sujet et il durera plus longtemps. En revanche, une précaution à prendre : retirez toute pousse portant des fleurs mauves ; c'est un rejet de porte-greffe, et cette forme sauvage et vigoureuse peut, en plus, s'échapper dans la nature.

**TAILLER
COMME
UN PRO**

GARDEZ LA MAIN

Lorsque vous souhaitez retirer des branches basses à un arbre, comparez-les à une main ouverte à la verticale, pouce vers le haut : les branches à retirer sont celles qui sont inclinées comme l'annulaire ou le petit doigt, pas les autres.

Bons arbustes pour
terrasse fleurie

Mettez de la couleur sans risque en misant sur les lilas des Indes (*Lagerstroemia*). Offrez-leur un pot de 15 à 30 litres et équipez-les d'un arrosage automatique. S'ils supportent les pires chaleurs, la floraison souffre d'un manque d'eau prolongé et ils préfèrent un peu de fraîcheur en profondeur. Taillés courts avant la mi-avril, ils fleuriront de façon groupée mais fleuriront même sans taille.

Gendarmes et tilleul,
bon ou mauvais ?

Le gendarme (*Pyrrhocoris apterus*) est un inoffensif insecte qui affectionne le tilleul. Il ne s'en nourrit pas. Chasseur et polyphage, il apprécie les acariens peuplant le feuillage et les écorces du tilleul, et les fruits de l'arbre, une fois tombés à terre. Les regroupements spectaculaires dans l'écorce ne font que traduire son caractère grégaire et pas une infestation. Il y recherche la chaleur, d'où son nom méridional de « diable cherche-midi ».

ZOOM
GESTE

LE LILAS LE PLUS BLEU

C'est la variété 'Président Lincoln'. Uniquement commercialisé en Europe par Piccoplant (Fliedertraum.de), il n'est pas vraiment bleu, juste lavande, mais à adopter de toute urgence !





COUP DE BALAI SUR LE TAPIS VERT

Ragaillardissez votre gazon en lui offrant un petit soin de printemps. Les pelouses particulièrement envahies par la mousse méritent un démoussage mécanique, une opération lourde mais bénéfique et dont l'efficacité se fera sentir pendant deux à trois ans.

Si la pelouse se fait envahir par la mousse, c'est que les conditions sont devenues très favorables à cette dernière. L'appauvrissement superficiel du sol et l'ombre portée par les arbres sont les principaux facteurs qui provoquent le remplacement des graminées par la mousse. Retirez cette dernière en passant un scarificateur, engin doté de lame griffant le couvert en surface, affleurant le sol sans pénétrer dans la terre. Si les petits modèles électriques sont parfaits pour de petites surfaces (moins de 150 m²), pensez à la location pour les grandes pelouses. Comptez environ 50 € pour une journée. La scarification doit s'effectuer après une tonte, afin de faciliter le travail de la machine. Le passage de rouleau aérateur,

qui fait pénétrer de l'air en surface, n'est pas nécessaire et même néfaste car c'est aux vers de terre d'effectuer normalement ce travail. S'ils ne sont pas présents, c'est qu'il y a un souci, lié par exemple à un déficit de matière organique dans le sol. Après la scarification, ramassez la mousse, par exemple en passant la tondeuse, réglée en position haute et avec son bac de ramassage. La mousse ainsi retirée procure un excellent paillis au pied des arbustes. Il garde l'humidité mais ne nourrit pas les plantes. Enfin, épandez un terreau pour rénovation de pelouses, à raison d'un sac de 50 litres pour 25 m² de gazon. Étalez avec un balai et laissez reposer pendant deux semaines en limitant le piétinement au même endroit.

Graine de carpe

Que ce soit pour rénover un gazon existant ou en semer un nouveau, préférez un mélange de graines adapté à la situation, en sachant que toutes ne se plairont pas forcément. L'expérience montre en effet que dans les trois années qui suivent la mise en place du couvert, une majorité des composants de départ a disparu. Cette inévitable sélection est due à une plus ou moins bonne adaptation des graminées du mélange aux conditions que votre terre leur offre. Le bon mélange combine une graminée en touffe, comme le ray-grass (*Lolium perenne*) avec une graminée traçante telle que la fétuque rouge. À l'ombre, préférez la fétuque ovine.



Moins d'eau et plus beau


Le micro-trèfle est une version naine du trèfle commun. Incorporé dans les mélanges pour gazon, il participe à un couvert plus bas, moins exigeant en tonte et compatible avec les robots. Recherchez sa présence sur les emballages de semences.

Tonte après tonte, la friche devient gazon



La voie classique pour obtenir un couvert impeccable à la place d'un coin laissé à lui-même pendant longtemps, consiste à retirer les folles herbes en place et à semer un mélange adapté à la place. Cette méthode a toutefois tendance à laisser la place à une approche plus empirique, où la fréquence des tontes finit par domestiquer le couvert, favorisant des graminées à port bas. Il faut cependant faire un choix : les fleurs en liberté dans le gazon exigent une coupe peu fréquente, ce qui plaît aussi aux indésirables comme les plantes à rosettes...

Dos à la piscine, ces deux fauteuils invitent à la détente, aux heures douces du printemps, face à l'un des points de vue majeurs du parc. Nombre d'autres sièges, au long de la promenade, incitent à la contemplation autant qu'au repos.



Un tapis soyeux de fougères, *Dryopteris filix-mas* et *D. dilatata* 'Crispa Whiteside', contraste avec la sévérité des jarres d'Anduze garnies d'hellébores d'Orient.

PROMENADE BUCOLIQUE DANS L'INDRE

Dans la partie continentale des Pays-Bas, loin des sables de la Hollande, une décoratrice et son mari ont aménagé les alentours d'une ferme en un jardin frais et joyeux, empli de bulbes et de vivaces aux couleurs assorties à la lumière du printemps et à l'habitat local.

JARDIN remarquable

AVRIL

Les abords de la demeure sont agrémentés de jardins dont la régularité s'accorde à la forte présence architecturale.



Inspiré d'une plantation aux Jardins de Bagatelle, le chemin d'eau en croix est bordé d'une collection d'iris intermédiaires. Les lignes transversales de lavandes 'Dwarf Blue' prendront le relais en été. C'est à un ferronnier local que l'on doit les bordures métalliques des carrés.

JARDIN remarquable

AVRIL



Retombant en parasol sur un banc artisanal, la glycine du Japon 'Macrobotrys' s'accorde à merveille au jaune ocre du gigantesque rosier de Banks 'Lutea' qui tapisse toute la façade.

Le long du « cheminement », les touffes de sedum 'Herbstfreude', ou 'Autumn Joy', offrent durant plusieurs mois un spectacle de choix avec leur jeune feuillage, puis leurs fleurs et enfin leurs graines. La viorne du premier plan les vaut presque, avec sa floraison étagée, puis ses couleurs automnales.



Toute la promenade est ponctuée de repères discrets, mais reconnaissables, qui assurent une continuité à l'ensemble.

En découvrant il y a près de trente ans le domaine de Poulaines, Valérie Esnault a renoué avec nombre de souvenirs d'enfance et de jeunesse. Les lieux avaient tout pour lui plaire, avec un beau manoir dont la construction remonte à la Renaissance et un jardin de grande taille, garni de peu de plantes, qui avait perdu son tracé. Il y avait tout à faire...

Un démarrage en douceur

Amoureuse des plantes et des jardins depuis toujours, elle avait suivi divers cours d'initiation à l'École Du Breuil,

ainsi qu'à Versailles, entre autres. « J'ai toujours su ce que je voulais, et... ce que je ne voulais pas ! Il n'y avait presque plus rien dans le jardin lui-même. Dans les bois, c'étaient les buis colossaux du XIX^e siècle qui ponctuaient les lieux. J'ai commencé à acheter et planter des végétaux, sur des coups de cœur, et j'ai effectué des visites de parcs voisins. Mais il n'était pas facile d'appréhender l'aménagement d'une telle surface, faute de technique. J'ai donc fait appel à l'aide de Pierre et Marie-France Joyaux, avec qui nous avons conçu un plan "à quatre mains", à six, en fait. Tout est devenu beaucoup plus clair, même s'il y a parfois des repentirs et des remaniements ».

EN RÉSUMÉ

◆ Situation

Dans l'Indre, près de Valençay, à portée de la Sologne et de la Touraine.

◆ Le terrain

Un parc de 4,5 ha, au milieu de 25 ha de bois et autour d'une demeure seigneuriale d'époque Renaissance.

◆ Le sol

Fortement argileux, neutre à légèrement acide, il recèle plusieurs sources.

◆ Le climat

Tempéré, avec des moyennes hivernales et estivales assez modestes.

◆ Le projet

Le jardin est entièrement reconstitué, par petites étapes, avec en point d'orgue la mise en place d'un arboretum. Les thèmes et massifs sont inspirés par des coups de cœur.

◆ L'entretien

Il est effectué par deux jeunes jardiniers, une fille et un garçon. Le désherbage est manuel. Pas de traitements ni engrais de synthèse. Les arrosages sont assurés par un système enterré, mais dispensés uniquement en cas de besoin extrême. L'eau est fournie par un forage et des citernes d'eau de pluie. Tous les déchets organiques sont compostés et le sol des massifs et des nouvelles plantations est copieusement paillé.

Embaumant au moindre rayon de soleil, les glycines de Chine blanches déploient au printemps une mousseuse floraison virginale et, en été, une ombre bienvenue sous les portiques.

JARDIN remarquable

AVRIL

Alliance rafraîchissante du blanc des cornouillers ainsi que de l'arbre de neige, ou *chionanthus*, et du vert vif des jeunes feuilles de buis et d'hydrangéas.

LE RETROUVER

Jardins et arboretum,
Domaine de Poulaines,
1 rue du Château,
36210 Poulaines.
Tél. 06 73 01 15 23
Domaine-poulaines.com

Les plantations, qui ont acquis une cohérence et un rythme de croisière, conduisent en douceur aux bois et à l'arboretum.

S'adapter au terrain

Deux rencontres, sur des fêtes des plantes, ont également fortement enrichi le projet. La première, celle avec Christian Coureau, qui a taillé les vieux buis en nuage. L'autre est celle avec Gérard et Claudie Adeline qui ont aidé Valérie Esnault à installer l'arboretum de 300 espèces. Comme il est d'usage depuis toujours autour des grandes demeures, le parc évolue au fur et à mesure qu'on s'éloigne des bâtiments. On passe ainsi d'un jardin régulier purement ornemental auprès du manoir, puis au potager avec ses poules et au jardin fleuriste. Le style devient plus libre pour atteindre les prairies, les bois, l'arboretum... Cette variété est rendue possible par la présence de l'eau, sous forme de ruisseaux et de plusieurs sources. Depuis la maison, le sol est en pente douce et Valérie n'a pas cherché à modifier ce relief, mais à y installer les végétaux adaptés. « Je ne suis pas trop mécontente du résultat, mais ça fait déjà trop longtemps que je n'ai pas fait de plantations. Il va donc falloir que je m'y remette : un jardin, ça doit bouger ! »

TEXTE ALEXANDRE BOURGEOIS

PHOTOS BRIGITTE PERDEREAU

Au bord du jardin bouquetier, cerné de pommiers en cordon, les carrés de buis renferment des bruyères, Erica 'Myretoun Ruby', colorées durant plusieurs mois.



1



2



3



4

UNE PALETTE VÉGÉTALE VARIÉE

- 1 Malus 'Evereste', ornemental et pollinisateur universel.
- 2 Chionanthus retusus, ou arbre de neige.
- 3 Pinus nigra 'Thonney', conduit en nuage et planté dans une évocation japonaise de volcan.
- 4 Cornus kousa 'Eddie's White Wonder', un des nombreux cornouillers à fleurs du domaine.
- 5 Iris intermédiaire 'Good Day Sunshine'.
- 6 Heuchère 'Peach Flambé'.
- 7 Glycine de Chine.



5



6



7

MAI

VOS QUESTIONS NOS RÉPONSES

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

HÔTEL À INSECTES

Nous avons fabriqué des « hôtels à insectes », avec des bois, branchages et feuilles récupérés au jardin. Quelques semaines plus tard, l'ensemble ne semble pas habité, comme si les insectes n'aimaient pas aller à l'hôtel... Ces systèmes sont-ils vraiment efficaces pour attirer les auxiliaires ? Cassiopé G., Collias (30)

Fabriquer un hôtel à insectes est une activité enthousiasmante à faire avec les enfants ! Une façon de les sensibiliser à la biodiversité et d'embellir votre jardin. Invitez les auxiliaires dans votre jardin, ils vous le rendront en se nourrissant de ravageurs. Mais la frustration peut être grande quand l'araignée préférera loger dans un parpaing plutôt que dans le nid douillet que vous lui avez préparé ! Assurez-vous que votre hôtel soit bien positionné pour être le plus accueillant possible. Installez-le bien à l'abri du vent, contre un mur ou sur le tronc d'un arbre, selon une exposition sud, sud-est, un peu en hauteur pour assurer une bonne ventilation, et fermez le fond à l'aide d'une planche. Si vous en avez plusieurs, tentez divers lieux du jardin : proche de la maison, en lisière de bosquets, près d'une zone d'eau... N'oubliez pas de séparer les différentes cases de votre hôtel et de varier la largeur des trous pour que chaque insecte ait sa maison et ne soit pas dérangé par les oiseaux qui pourraient l'utiliser comme garde-manger (un grillage à poule pourra les protéger). La forme n'a pas d'importance : les syrphes ne feront pas la différence entre une maison ou une fusée ! Et de manière générale, gérez votre jardin de la façon la plus écologique possible, pour qu'ils aient de la nourriture à proximité : des plantes mellifères pour les abeilles, du bois mort pour les coléoptères, des tiges creuses et sèches pour les coccinelles, de la paille pour les perce-oreilles... En tout état de cause, ne détruisez surtout pas votre création, même si elle ne semble pas ou peu habitée : de minuscules bestioles invisibles à l'œil nu se sont sûrement déjà installées, qui en attireront d'autres plus grosses... Laissez faire le temps et la nature.



LAURIER-ROSE ATTAQUÉ

Mon laurier-rose a depuis deux mois d'étonnants symptômes de feuilles grillées, brunes. S'agit-il d'une maladie ?

Laurent H., Aubignan (84)

Je pense que votre laurier-rose a subi des gelées tardives en fin d'hiver ou au printemps, ou un autre stress environnemental. L'épiderme des feuilles s'en est trouvé affaibli et a alors sans doute été attaqué par un champignon microscopique, *Botrytis cinerea*, responsable de la pourriture grise, d'où ces motifs en taches sur les feuilles de l'arbuste. À ce stade, il ne semble pas vraiment utile d'appliquer des traitements à la bouillie bordelaise sur les feuilles attaquées. Il suffit de tailler les branches malades et le laurier-rose repartira de plus belle. Binez ensuite au pied de votre arbuste, puis nettoyez votre sécateur à l'alcool et brûlez les branches taillées.



PROBLÈME/SOLUTION



Un mur de soutènement de 4 mètres de haut est construit devant ma maison. Que puis-je planter en haut du mur comme plantes retombantes, sachant que j'habite en Catalogne, que la terre est sableuse et la chaleur torride...

Marie-Noëlle L., Perpignan (66)

Beaucoup de plantes méditerranéennes qui poussent sur les falaises pourront être utilisées pour couvrir votre mur depuis le haut. En premier lieu, pensez aux câpriers, qui retombent sur plusieurs mètres et fleurissent tout l'été. Les delospermas, plantes grasses sud-africaines, sont parfaites aussi pour retomber et fleurir un mur. Le jasmin d'hiver, adapté à votre climat, est peu exigeant et ses longs rameaux retombent facilement en cascade au-dessus d'un mur. Au pied ou en haut du mur, le faux-jasmin, *Trachelospermum*, pourrait aussi végétaliser l'ensemble. Pensez enfin aux romarins retombants qui aiment se plaquer contre les surfaces en pierre et retomber délicatement. Votre sol étant très drainant et l'été arrivant, il vaudrait mieux privilégier des plantations d'automne.

ARAUCARIA MALADE

Mon araucaria, planté en pot, est malade. Ses branches commencent toutes à brunir. Comment réagir ? Marc R., Saint-Quentin-en-Yvelines (78)

Beaucoup de questions dans le courrier des lecteurs sur les araucarias, qui souffrent le plus souvent d'un excès d'arrosage et/ou d'un sol pas assez drainant. Dans votre cas, il s'agit d'*Araucaria heterophylla*, ou pin de Norfolk, du nom de l'île où il fut découvert. Originaire de cette île du Pacifique au climat subtropical océanique, il apprécie une bonne humidité ambiante et ne supporte ni les fortes chaleurs, ni le froid. Pour être franc, il s'agit d'une plante capricieuse à cultiver en intérieur, car il a besoin de fraîcheur pour être vigoureux. Une température hivernale entre 10 et 15 °C est idéale, tandis qu'en été, il tolère mal des températures supérieures à 18 °C. Au-dessus de ces températures, la plante a besoin d'une forte hygrométrie de l'air. Brumisez chaque jour le feuillage et bassinez la plante, si possible. En tout état de cause, il tolère très mal le chauffage central. Il préfère une bonne lumière, mais à l'abri des fortes insulations estivales. Placé trop loin d'une fenêtre, il perd ses aiguilles. Dans les intérieurs trop secs, il est facilement sujet aux attaques d'acariens et de cochenilles qui assèchent les branches. Il faut alors détecter rapidement ces ravageurs et les supprimer immédiatement à l'aide d'un coton-tige imbibé d'alcool ou en coupant les branches infestées. En définitive, taillez les branches sèches, rapprochez l'araucaria d'une fenêtre, brumisez davantage le feuillage et apportez une couche de 5 cm de terreau en surface. Arrosez modérément avec une eau non calcaire, en laissant sécher entre deux arrosages. Un apport d'engrais liquide bien dilué pourra, cet été, lui permettre de retrouver une certaine vigueur.



PROBLÈME/SOLUTION



Tous les produits de traitement efficaces contre le mildiou des tomates ont été retirés des jardineries. Personnellement, je ne sais pas comment font les « jardiniers bio », car il n'y a aucun traitement bio contre le mildiou. Armand A., Paris (75)

En effet, la vente de produits phytosanitaires chimiques est interdite dans les jardineries depuis 2019. Or, il n'existe effectivement pas de réel traitement biologique contre le mildiou. Il y a certes la bouillie bordelaise qui nous aide à lutter contre bon nombre de maladies cryptogamiques, mais son usage est controversé en agriculture biologique. On peut aussi utiliser le bicarbonate de soude qui gênera le développement du mildiou en rendant le pH du sol moins acide. Pour cela, mélangez une cuillerée à café de bicarbonate de soude et une de savon noir liquide dans un litre d'eau. Répétez l'opération chaque semaine. Mais ces traitements restent fastidieux et curatifs. Or, toute l'ambition de l'agriculture biologique est plutôt de prévenir que de guérir. Dans le cas du mildiou, il faut d'abord retirer immédiatement les parties touchées et les brûler : si, sur les feuilles, des taches brunes apparaissent ainsi qu'une fine pellicule blanche sur le revers, supprimez ces feuilles ! En outre, en termes culturaux, pensez à bien aérer les pieds de tomate les uns des autres pour garder les feuilles le plus sèches possible, à alterner les variétés, à arroser au pied sans mouiller les feuilles les plus basses, à échelonner les périodes de plantation, à renforcer vos plants avec des purins d'ortie ou de consoude. Un ensemble de pratiques pour prévenir l'apparition du mildiou, tout en restant bio. Il semblerait aussi que certaines plantes compagnes, comme la ciboulette chinoise ou la capucine, limiteraient l'apparition de cette maladie.

CONSOUDE CONQUÉRANTE

J'ai introduit une bouture de consoude dans mon jardin, il y a quelques années. Je ne l'ai pas surveillée et aujourd'hui, elle s'est étalée sur plusieurs mètres et commence à envahir mon potager ! Comment contenir cette plante très conquérante ? Ugolin C., Millau (12)

La fameuse consoude officinale ou *Symphytum officinalis* est une véritable alliée du jardinier ! Elle est comestible, mellifère et médicinale. Elle améliore aussi les composts et stimule la vie microbienne des sols. Sa racine pivotante va chercher en profondeur les oligoéléments et minéraux que ses feuilles, une fois coupées et mises en purin, redistribuent allègrement aux plantes. Plante bio indicatrice, sa grande vigueur indique nécessairement que votre sol est riche en matière organique. Son rhizome peut atteindre 1 à 2 mètres de profondeur et va se déployer pour coloniser l'espace souterrain... Il devient alors difficile de s'en débarrasser. Manuellement, il faudra vous armer de courage et d'une fourche-bêche pour sortir la racine enfouie, idéalement au printemps après une bonne pluie. Un moyen autrefois utilisé pour s'en débarrasser était de lui mettre le feu, auquel elle résiste très mal. Pour l'anecdote, gardez quelques feuilles en cas de brûlures qu'elle soigne très bien ! Pour affaiblir la plante, vous pouvez aussi couvrir le sol d'une bâche ou de carton qui limitera son avancée. Enfin, des fauches très régulières d'avril à septembre finissent aussi par épuiser la plante. Conservez néanmoins toujours un peu de consoude au jardin, en pot éventuellement...



L'ART TOPIAIRE SANS LE BUIS



J'ai une structure de cygne en fer, autour de laquelle je voudrais planter et sculpter une plante qui épouse la forme du cygne. Que me conseillez-vous comme plante, autre que le buis, sachant qu'elle sera à l'ombre d'un cyprès et que je cherche une plante lumineuse pour éclairer le tableau végétal ?
Geneviève M., Avignon (84)

L'ombre sèche d'un cyprès n'est jamais un milieu très favorable pour les arbustes ! Cependant, certaines variétés de garrigue pourront y trouver leur aise, avec une croissance néanmoins assez lente liée à la concurrence racinaire du cyprès. La germandrée arbustive (*Teucrium fruticans*), au feuillage gris clair très lumineux, pourrait convenir. Elle se taille très régulièrement et pourra sans doute être sculptée en cygne. Le myrte et l'*Ilex crenata*, un petit houx aux feuilles non piquantes, sont aussi adaptés à l'art topiaire en milieu sec, dans les tons verts. En milieu plus favorable, il existe bien d'autres substituts au buis. Le plus efficace est sans doute le chèvrefeuille arbustif (*Lonicera nitida*), qui forme de jolies petites haies compactes. Sa croissance est rapide, son port est dense et il est très résistant, tant au gel qu'à la sécheresse. L'incontournable fusain du Japon pourrait aussi être remis au goût du jour pour sa résistance à tout, ou presque : la variété 'Microphyllus' porte de petites feuilles parfaites pour se substituer au buis. Enfin, la myrsine, une plante sud-africaine de la famille du buis, résistante à -10 °C, se révèle parfaite pour la taille topiaire dans le sud de la France.

RUSTICITÉ DU PLUMBAGO



J'ai rapporté de Bretagne un jeune plant de plumbago. Est-il si sensible au froid et puis-je le cultiver à Paris ? Sabine C., Paris (75)

Le plumbago du Cap, originaire d'Afrique du Sud, est peu adapté aux régions aux hivers rigoureux du fait de sa faible rusticité. Dans le Nord, il vaut mieux le cultiver en pot pour le rentrer dans une véranda non chauffée durant la période froide. Dès -5 °C, les tiges du plumbago sèchent et grillent, mais repartent vigoureusement de la base au printemps, à condition que les températures ne descendent pas sous -8 °C, seuil à partir duquel toute la plante risque de mourir. Il craint particulièrement les gelées qui durent plusieurs jours d'affilée. Il est toujours possible de cultiver le plumbago à Paris, en le plantant idéalement à la base d'un mur orienté au sud ou à l'ouest. Paillez bien le pied en hiver. En outre, certaines variétés sont un peu plus résistantes. C'est le cas de *Plumbago capensis* 'Royal Blue', rustique jusqu'à -8 °C et davantage si la plante est protégée. Après l'hiver, si tiges et feuilles sont grillées, taillez vigoureusement les rameaux afin de rajeunir la plante, d'autant que les fleurs croissent sur les nouvelles pousses. Notez que les variétés à fleurs blanches sont les plus frileuses.

SOUS LES PROJECTEURS

Je souhaite installer des plantes d'intérieur dans mon entrée. Mais il n'y a pas de lumière du jour. Une lumière artificielle permettrait-elle de créer une petite jungle ? Jean G., Louhans (71)

En effet, sans lumière, les plantes ne peuvent survivre. Les ampoules classiques de nos intérieurs contribuent peu à la photosynthèse, surtout si elles ne sont pas allumées douze heures par jour. Pour prodiguer une luminosité naturelle, il faut reproduire la lumière du soleil avec des ampoules qui génèrent une lumière à spectre complet, dans lequel le froid (lumière bleue) et le chaud (lumière rouge) sont équilibrés. Il existe de nombreux éclairages artificiels pour les plantes d'intérieur sur le marché. Mais, à moins de vouloir le faire à titre professionnel ou productif, les lampes fluorescentes, ou à leds, se révèlent suffisantes. Elles consomment peu d'énergie et produisent un spectre large, combinant une led froide et une led chaude. La puissance de l'ampoule et sa proximité avec le végétal détermineront l'intensité de cet éclairage. Plus l'ampoule sera proche de la plante, plus l'intensité sera forte. Un cactus aura besoin d'une plus forte intensité qu'une fougère. Il restera ensuite à se munir d'un minuteur pour gérer la durée d'éclairage, qui varie selon les espèces et les saisons, entre huit et seize heures par jour. Enfin, si vous n'investissez pas dans un éclairage artificiel spécifique, vous pourrez toujours opter pour des végétaux qui n'ont besoin que d'une faible intensité lumineuse et se contenteront du peu de lumière reçue des ampoules classiques de votre maison. C'est notamment le cas de certaines cordylines, des zamioculcas, des sanseverias et de quelques fougères.



OISEAUX EN DÉTRESSE

À la suite de la publication dans un précédent numéro d'un reportage jardin mettant en exergue un joli miroir, un membre de la LPO nous a alertés sur le danger que représentent les surfaces vitrées et les miroirs pour les oiseaux. Laurent F., Anglet (64)

S'il est vrai que les miroirs créent des jeux de perspectives, des illusions d'espace ou accentuent la luminosité, leur utilisation dans le jardin peut être dangereuse pour les oiseaux. Comme nous le rappelle ce lecteur, attention à ne pas en abuser, et en particulier à ne pas choisir de trop grandes pièces reflétant un large pan de ciel. En effet, les oiseaux risquent alors de venir se fracasser dessus. La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) ne cesse d'alerter sur les dangers que constituent les surfaces

vitrées pour les oiseaux, incapables d'identifier cette matière comme un obstacle. Transparent, le verre n'est pas perçu par l'oiseau ; réfléchissant, il lui donne l'illusion d'un milieu naturel. Dans les centres de sauvegarde de la LPO, 7 % des oiseaux secourus ont été victimes de collisions contre des objets fixes, et notamment des vitres. Au-delà des chiffres, ce sont en réalité des milliers d'oiseaux qui percutent chaque année des parois vitrées ! Pour prévenir ce drame, vous pouvez installer des voilages devant les fenêtres ou coller des autocollants sur les vitres. Si vous retrouvez un oiseau assommé, venez-lui en aide en l'installant dans une boîte en carton le temps qu'il reprenne ses esprits. S'il va mieux, relâchez-le, dans le cas contraire contactez le centre de soins de la LPO. www.lpo.fr

MAI

ARROSOIRS PERCÉS



J'ai beaucoup de vieux arrosoirs en zinc, que j'utilise tant pour décorer que pour récupérer l'eau de pluie. Mais quel matériau utiliser pour réparer les trous ?
Sandrine P., Rouen (76)

Si les trous sont importants et pour une réparation parfaite, il est toujours possible de faire des soudures à l'étain, mais cette technique demande de bonnes compétences techniques et du matériel. Il vaut donc mieux garder les arrosoirs pleins de trous comme éléments de décoration ou, mieux

encore, comme jardinières. Si, en revanche, votre arrosoir n'est sujet qu'à une petite fuite, choisissez une colle bi-composant, constituée d'une résine époxyde et d'un agent polymérisant qui, une fois mélangés, forment une colle prête à être appliquée pour boucher n'importe quelle fissure.

LE FRELON ASIATIQUE

Vous parliez de la lutte contre le frelon asiatique, avec un piège à base de bière sucrée au fond d'une bouteille en plastique découpée.

J'ai concocté un mélange maison composé d'un tiers de bière brune, d'un tiers de vin blanc et d'un tiers de sirop de fruits rouges. Cela fonctionne à merveille !

J'ai attrapé en un mois une cinquantaine de frelons avec ce mélange.
Gautier C., Versailles (78)

Merci, et n'hésitez pas à nous faire part de vos expérimentations dans les traitements bio pour que nous puissions relayer les découvertes des uns et des autres.



ARROSAGE GLACIAL



Cette année, pour pallier la sécheresse récurrente des derniers étés, j'ai remis en route mon puits avec une pompe immergée. Mais l'eau est très froide. Peut-elle gâter mes (jeunes) plants potagers ?
Martin D., Bailly-en-Rivière (76)

Il est naturellement toujours préférable d'arroser avec une eau à température ambiante. Mais une eau froide ne va pour autant « abîmer » vos légumes. Elle peut en revanche en ralentir la croissance. C'est pourquoi vous pourriez stocker l'eau d'arrosage dans des réservoirs, ou dans des arrosoirs remplis régulièrement, pour disposer en permanence d'eau à température ambiante. Pensez aussi à la petite faune qui risque de se noyer dans une réserve d'eau ouverte, et placez des branches à l'intérieur afin que les insectes ou les lézards, par exemple, s'ils tombent dans l'eau, puissent en ressortir par leurs propres moyens.

LAURIER-ROSE TACHÉ

Les feuilles de mes lauriers-roses ont des taches noires avec de vagues auréoles pourpres. Elles finissent par sécher et tomber. Est-ce un parasite ?
Laurent H., Sarrians (84)

Ces signes correspondent plutôt à une maladie due à un champignon, *Ascochyta heteromorpha*, appelée anthracnose ou chancre du laurier-rose. Si l'arbuste et les feuilles restent verts dans l'ensemble, le phénomène n'est pas alarmant, mais pourrait s'aggraver si rien n'est fait. L'attaque de ce champignon est favorisée par des conditions fraîches et humides, mais est surtout le signe d'un sol compact et mal drainé. Dans l'immédiat, éliminez toutes les feuilles malades tombées au pied de l'arbuste et ne mouillez pas le feuillage en l'arrosant. Lors des opérations de taille, désinfectez bien la lame du sécateur entre deux arbustes. Il est encore tout juste temps de faire une pulvérisation de bouillie bordelaise, à renouveler après une période humide, pour bloquer l'expansion de la maladie. Enfin, l'idéal reste d'améliorer le drainage de la terre avec du compost et du sable. Pour cela, il suffit de creuser une tranchée profonde de 60 cm autour des lauriers atteints, d'y couler une couche de graviers au fond puis un mélange de terre et de compost pour redonner du tonus à vos arbustes.



LA CUEILLETTE, RAISONNÉE ET RESPONSABLE

Cette plante qu'on appelle ici fenouil de mer, nous la mangions tout le temps autrefois.

On me dit qu'elle est protégée, cela implique qu'on n'a plus le droit de la cueillir ?

Jean-Michel D., Plozévet (29)

Il est vrai que la criste-marine, appelée aussi fenouil de mer ou perce-pierre, a des feuilles charnues et comestibles, à la saveur aromatique, piquante et iodée ! On l'utilise aussi comme condiment, confite dans du vinaigre blanc, comme les cornichons. C'est l'un des délices des falaises de bord de mer. Jadis, les marins emportaient de la criste-marine confite dans leurs voyages au long cours pour se protéger du scorbut. Si en France, la plante ne fait pas l'objet d'une protection stricte, puisqu'elle n'est pas inscrite sur la liste rouge, la criste-marine est soumise dans certains départements,

dont le Finistère, à un régime d'autorisation, ce qui signifie que vous pouvez en cueillir, mais que ce n'est pas un droit pour autant. L'arrêté préfectoral l'exprime clairement : « En raison de l'existence de coutumes et de pratiques traditionnelles, la cueillette à caractère familial des espèces mentionnées, destinées à la consommation du foyer, est autorisée. La quantité de plants ou fleurs autorisée par jour ne doit pas excéder ce que peut tenir la main d'une personne adulte. » En tout état de cause, mieux vaut toujours prélever avec modération, toute cueillette sauvage devant être responsable et raisonnée. Notez également que vous pouvez cultiver *Crithmum maritimum* au jardin, dans un sol léger, sableux et drainant, quitte à ajouter de temps en temps quelques pincées de sel pour renforcer ses qualités gustatives.

BONS GESTES

PELOUSE



Maladie du fil rouge.



Rouille.

DES MALADIES QUI FONT TACHE

Quelques irrégularités dans le couvert ne doivent pas vous inquiéter. Les graminées de la pelouse ont chacune leur vie propre et il est normal d'observer des zones un peu plus claires que d'autres.

Si vous observez un dépérissement au contour net, il y a un souci et il vous faudra en rechercher la cause. Inspectez minutieusement le couvert.

La coloration des brins en rose trahit une maladie fongique commune, surtout par temps chaud et humide. Cette maladie s'étend et peut contaminer de larges plaques. Décollez les parties atteintes en débordant un peu et réparez en remplaçant une pièce de gazon décollée dans un endroit peu fréquenté. Sinon, semez du gazon directement à cet endroit, après avoir regarni avec de la terre propre.

La rouille du gazon, qui colore l'extrémité des brins en orange, ne demande pas d'intervention.

Si les brins semblent en bon état mais que les zones touchées sont très localisées et aux contours nets, des larves dans le sol sont sans doute à l'œuvre. Appliquez des nématodes (*Heterorhabditis*), sur sol humide.

L'herbe rongée sur un très petit périmètre (5 à 10 cm) trahit la présence d'un grillon, totalement bénin. Il n'en va pas de même pour l'herbe rongée autour d'extrémités de galeries multiples, signe que des campagnols ont élu domicile à cet endroit. Retournez la terre et semez un nouveau gazon car seule l'activité peut les faire déguerpir, pour un autre emplacement dans le jardin...



LE CHIFFRE

70

C'est, en centimètres, la profondeur d'enracinement du pâturin des prés, une des graminées de gazon les plus robustes, mais d'installation lente.



Plus vert mais pas si écolo

Les engrais pour gazon sont traditionnellement composés de matières minérales, obtenues par les filières de la chimie et de la pétrochimie. Bon marché et très efficaces, ces engrais ont un bilan carbone défavorable et ont tendance à polluer les eaux de surface où ils se dissolvent rapidement. Ce n'est pas le cas des engrais totalement organiques, à base de matières d'origine animale et végétale. Épandez-en l'équivalent de deux cuillerées à soupe par m², avant une bonne pluie. Évitez les applications par temps chaud car ces engrais peuvent émettre des odeurs après épandage au-dessus de 30 °C.



Tapageuses taupes

Les monticules que forment ces animaux souterrains ont leur utilité, en aérant le sol et en le débarrassant de ses larves indésirables. Les taupes sont plus actives dans les pelouses arrosées en été puisqu'elles sont inféodées à la terre meuble. Ne plus arroser la pelouse en été, dissuade donc fortement les taupes, qui iront au pied des haies, où elles ne gêneront pas. Vous pouvez également les tenir à distance en incorporant un répulsif pour taupes dans les galeries, un produit naturel mais pestilentiel. Les effaroucheurs à base d'ultrasons fonctionnent quelques semaines mais, comme pour les oiseaux, ils perdent vite de leur efficacité.

POTAGER



LES ALTISES, INDÉSIRABLES DENTELLIÈRES

Ne laissez pas les altises proliférer sur les plantes sensibles, qui voient leur feuillage constellé de trous, à tel point que la culture en dépérit.

Les altises, ce sont ces petits coléoptères noirs, très mobiles et longs d'un millimètre à peine. Ils ne s'attaquent qu'aux plantes de la famille des brassicacées, c'est-à-dire aux radis, aux choux (classiques ou chinois), aux navets, à la roquette... Ils aiment se regrouper dans les fleurs de couleur jaune pâle, comme le colza mais aussi les hémérocailles. Les dégâts qu'ils occasionnent sont caractéristiques : des feuilles criblées de petits trous, allant jusqu'à faire jaunir le feuillage, même sur les jeunes plants de radis. Si une culture de colza ou de la moutarde se trouve à proximité, ils seront plus

nombreux. Ils se comptent parfois par centaines sur un rang. La lutte n'est pas des plus faciles car les insectes sautent dès qu'on s'en approche et les légumes-feuilles comme la roquette ne peuvent être traités avec une émulsion d'huile. Agissez de façon préventive, avant apparition des symptômes. Couvrez les cultures concernées d'un voile anti-insectes, à mailles fines (1 mm ou moins de côté). À défaut, employez un vieux rideau. Sur les légumes-racines (navets et radis attaqués), pulvérisez un purin dilué (tanaisie, armoise, absinthe, menthe...), directement sur le feuillage.

Géant vert

Comme Hulk, 'Green Meat' est grand, fort et vert. Mais lui, c'est un radis, à déguster râpé ou découpé en fines tranches dans les salades de fin d'été.

Semez-le comme les autres radis, en espaçant

les graines de 5 cm dans le sillon. Arrosez copieusement tout au long de la croissance. Son feuillage abondant est moins sensible aux maladies que les petits radis, et il apprécie les terres argileuses.



Fausse fraise mais vraie peste

Le fraisier des Indes, *Potentilla indica* (alias *Duchesnea indica*), ressemble à s'y méprendre à une fraise des bois. Si ses feuilles sont identiques à celles d'un fraisier, elle se repère à ses fleurs jaunes pourvues d'une double collerette. La fraise a des fleurs blanches et une simple collerette. Sur le fruit, les « grains » sont roses chez le fraisier des Indes, alors qu'ils sont de couleur paille chez la fraise. Ce faux-fraisier est très envahissant : s'il peut servir de couvre-sol au pied d'une haie, ne le laissez pas s'installer au potager. Car, si le fruit n'est pas toxique, il est sans aucun intérêt gustatif...

Deux pots valent mieux qu'un

Faites patienter les plants de tomate en pot individuel en les plaçant dans un pot encore plus large, de 1 à 2 l environ. Les plants de tomate grossiront encore plus et vous gagnerez quelques semaines sur la récolte. Il n'est pas utile de les faire grossir davantage car les tomates ayant commencé à fleurir ont besoin de la pleine terre pour se développer et vous risquez de perdre l'avance gagnée avec le double rempotage.



LE CHIFFRE

15°C

C'est la température minimale pour que la patate douce pousse. Tant que le temps reste frais, gardez les plants en pot, sous abri.

VERGER



DE NOUVELLES SOLUTIONS CONTRE LES MALADIES

Contre les problèmes que l'on rencontre au verger, l'ère du produit chimique est heureusement terminée et l'on peut compter sur des solutions douces. Mais il vous faudra aussi agir plus vite et avec attention.

Garder un verger sain et productif, sans les pesticides du passé passe d'abord par la prévention. Il est toujours temps d'effectuer le nettoyage qui aide les arbres à rester en forme : coupez les rameaux qui poussent vers le cœur, retirez les brindilles mortes et toute partie qui montrerait des symptômes inquiétants. Inspectez le feuillage et les jeunes fruits. Repérez régulièrement les débuts d'attaque de toute maladie, notamment en regardant les feuilles un peu cachées ou les plus vieilles. Mais avant tout problème, pensez à employer les méthodes qui stimulent les défenses naturelles de la plante. Les purins constituent une solution

classique mais empirique. Vous trouverez dans le commerce diverses préparations qui aident les plantes à se défendre seules, telles que des préparations à base de levure de bière (« Maladies potagers et vigne », Algoflash) ou encore base de *Bacillus subtilis* (« Maladies polyvalent », Solabiol). Ils se présentent tous deux sous forme de poudre à délayer dans l'eau et à pulvériser sur le feuillage, sans effet nocif pour la faune auxiliaire. Dans les deux cas, l'agent employé colonise le feuillage et empêche la fixation des souches pathogènes, par un effet de concurrence. En somme, plus de vie pour de beaux fruits !



Plus de mûres

Encouragez les tiges nouvellement formées à produire de nouveaux plants en enterrant leur extrémité dans un pot rempli de terreau. Maintenez en l'état jusqu'à cet automne : l'extrémité aura produit des racines et des bourgeons, que vous pourrez planter à part. Nettement moins vigoureuses que les ronces sauvages, les mûres cultivées gagnent à être plantées en plusieurs exemplaires.



Pieds pas fourchus

Coupez sans faute les pousses apparaissant le long du tronc des jeunes pommiers : sectionnez-les à ras et mastiquez la plaie. De même, retirez les repousses naissant du pied, quelles que soient la variété et la forme de l'arbre (cordon, fuseau, palissé ou pas).

Petits pucerons vaut gros dégâts

Ne laissez pas les colonies de pucerons proliférer sur les jeunes arbres fruitiers, qui peuvent être très affaiblis par ces petits ravageurs. Les pucerons provoquent l'atrophie du feuillage, qui s'enroule sur lui-même. L'arbre se retrouve ainsi incapable de capter la quantité normale de lumière et la récolte est réduite, voire perdue. Pulvérisez un purin de tanaisie ou d'armoise (100 g dans 1 l d'eau pendant 4 jours, filtré mais non dilué). En cas de forte infestation, passez à la vitesse supérieure et pulvérisez une émulsion d'huile de colza, en insistant sur le revers des feuilles les plus infestées. Retirez les feuilles les plus racornies, surtout si certaines commencent déjà à jaunir, signe d'une infestation importante. Les jeunes pommiers et cerisiers manquant d'eau sont plus sensibles à ce problème.

ZOOM GESTE

C'EST LE MOMENT
Déposez les tontes de gazon au pied des arbres fruitiers, en une couche.





ASSUREZ LA DESCENDANCE DES GIROFLÉES

Qu'elles soient arbustives ou herbacées, ces plantes vivent peu de temps. Leur parfum mérite cependant bien qu'on y consacre quelques minutes pour les garder.

Erysimum linifolium, la giroflée arbustive, se situe à mi-chemin entre l'arbuste et la plante vivace, avec ses tiges tendres et son port buissonnant. Il est toujours temps d'en planter, en accompagnement, par exemple, de bulbes à fleurs tardifs. Démêlez légèrement la motte et arrosez généreusement. La plante dure plus longtemps si vous la taillez d'un tiers juste après la floraison. Elle n'est pas aussi résistante à la sécheresse ni au froid que ses consœurs. Faites-en des boutures un an sur trois afin de préserver la souche. Choisissez un ou plusieurs rameaux non ramifiés dépourvus

de fleurs ou de boutons et longs de 5 cm. Préparez les boutures de façon classique, en retirant les feuilles de la base et en les enterrant aux deux tiers. Gardées à l'humidité et à la mi-ombre, les boutures s'enracinent en deux semaines. Faites grossir jusqu'à l'automne avant de replanter en pleine terre. Les giroflées herbacées, comme la giroflée de Nice (*Matthiola*) ou la giroflée commune (*Erysimum x cheiri*), sont des bisannuelles : gardez-en de la graine pour les semer jusqu'à la fin du mois d'août. Plus les plants seront forts et meilleure sera la floraison.



Des pompons qui couvrent

Pour garnir un talus de petites roses pleines de charme, pensez au rosier 'Pomponella', dont les mérites sont restés méconnus. Ce rosier fait partie des couvre-sols et ne dépasse pas 80 cm de haut, mais s'étale en largeur. Ses fleurs en pompon, comme son nom l'indique, ne sont pas très parfumées mais apparaissent jusqu'aux gelées. La plante ne craint pas les maladies. La taille ? Un coup de taille-haie dessus en fin d'hiver et c'est tout. Une alternative au classique 'Emera'.

Des capitules qui turbinent

Mettez de la couleur dans les massifs en installant des arctotis, ces marguerites sud-africaines aux teintes chaudes, comme souvent le rouge et l'acajou. Elles s'étalent jusqu'à 60 cm de large mais ne dépassent pas 30 cm, étouffant toute mauvaise herbe. Placez-les en plein soleil, en terre drainée mais recevant quelques arrosages en été. La plante n'est pas rustique et se cultive comme une plante annuelle, mais vous pourrez en garder des boutures en véranda.



Capucine bouche-trou

Comblez les manques dans les jardinières avec des plants de capucine préparés en pot à l'avance ou achetés à bon prix, en godet. Placez-les plutôt sur le bord, d'où ils retomberont jusqu'à la fin du mois de septembre. Généreuses, les capucines grimpantes, qui sont d'ailleurs plutôt rampantes, risquent de devenir encombrantes.

5 CLÉS POUR RÉUSSIR LES BLÉTILLES

Ces orchidées de jardin ne sont pas si exigeantes.

- 1 Offrez-leur un sol frais.
- 2 Mettez-les à la mi-ombre.
- 3 Épargnez-leur la concurrence.
- 4 Laissez les bulbes en place.
- 5 Apportez un engrais en cours d'été.

ARBRES ET ARBUSTES



TOUT DOUX, L'ÉLAGAGE !

Le cœur du printemps est un bon moment pour procéder à un éclaircissage de la ramure d'un arbre. En respectant sa physiologie, vous obtiendrez un rendu plus naturel et sans faire prendre de risque à l'arbre.

Si l'élagage s'effectue habituellement en fin d'hiver, il n'est certes pas sans conséquences pour l'arbre. Les larges plaies offrent une porte d'entrée aux maladies et les coupes importantes doivent être compensées par une repousse importante durant plusieurs saisons.

La taille physiologique, ou taille douce, joue sur la suppression de branches tout en gardant la structure générale de l'arbre. Après la taille, le sujet garde une silhouette naturelle. Pour un grand sujet, il s'agit d'une tâche à confier à un professionnel, élagueur-grimpeur qui effectuera cette opération maintenant, lorsque la suppression de branches est moins

préjudiciable pour l'arbre. En effet, les plaies de coupe sont alors moins sujettes à voir pénétrer des maladies dans l'arbre.

En pratique, la taille douce consiste à retirer des branches entières, en les coupant à leur base, pas tout à fait à ras mais très près des boursouflures qu'on trouve au niveau de la ramification. Retirez ainsi les branches les plus basses, qui seront naturellement remplacées par d'autres au cours des années à venir. Pour limiter un sujet en hauteur ou en largeur, retirez les branches les plus longues, toujours en les retirant complètement, jamais en les coupant en leur milieu.

TRUC DE PRO

QUELLE EST DONC CETTE PONTE ?

Les petites billes jaune orange que l'on trouve dans la motte des arbustes fraîchement achetés ne sont pas des œufs. Il s'agit tout simplement d'engrais enrobé, c'est-à-dire d'un engrais minéral ayant subi un enrobage de résine afin qu'il se dégrade mais très lentement. Ce produit est très utilisé par les producteurs mais la résine enrobant l'engrais se dégrade très lentement dans le sol.



Rétif de corail

L'arbre corail, ou érythrine (*Erythrina crista-galli*), une excellente plante de véranda, ne fleurit pas si facilement. Le secret tient dans l'arrosage de la plante, qui exige un substrat toujours frais en été, un peu à la façon des agrumes. Rempotez la plante si elle vous semble à la peine. Deux à trois apports d'engrais dans la saison lui suffisent.



Nouveau départ pour vieux camélia

Vous pouvez faire subir une taille sévère à un camélia car, malgré sa réputation de plante supportant mal la taille, le camélia repart très bien depuis le vieux bois, en particulier sur les branches d'un diamètre de 2 à 5 cm. Effectuez une coupe nette, au plus tard le 15 mai. Accompagnez la repousse avec un arrosage régulier tout au long de la belle saison, surtout si le sujet a été transplanté. Attention aussi à ce que les jeunes feuilles des repousses ne soient pas trop exposées au soleil de la mi-journée, en été.

GRIMPANTES



Clematis d'Armand.



Clematis montana 'Marjorie'.

LE SAVIEZ-VOUS ?

UNE HISTOIRE DE LONGUEUR

Les plantes grimpantes ont de plus gros vaisseaux que les arbres : comme leur tige est bien plus fine que ces derniers mais peut être de même longueur, il leur faut des vaisseaux surdimensionnés pour que la sève arrive jusqu'aux extrémités.



POUR DES CLÉMATITES CLINQUANTES

Une fois en place, ces grimpantes n'ont guère besoin de soin. Aidez-les lorsqu'elles sont jeunes, et intervenez plus tard, en cas de problème ou de débordement.

Commencez par palisser les tiges en formation. Encore souples lorsqu'elles sont vertes, les tiges de clématites deviennent pliantes en saison. Or une tige pliée a toutes les chances de dépérir. Procédez avec minutie, sans vent. Attachez sans écraser les tiges. Taillez les clématites à petites fleurs qui prennent trop de place mais abstenez-vous d'intervenir sur les autres, car il est trop tôt pour celles qui refleurissent en saison (les remontantes) et trop tard pour les autres (celles qui ne fleurissent qu'une fois). Vous pouvez en revanche pincer l'extrémité des longues pousses afin de garder un port plus compact à la plante, en massif ou en pot. Cette opération n'est pas utile pour les sujets grimpant dans les arbres. Surveillez

tout flétrissement suspect. Les clématites sont sensibles au phoma, un champignon qui cause le dessèchement soudain des tiges. En cas d'attaque, coupez à ras la tige atteinte. La clématite du père Armand (*C. armandii*) est la spécialiste de ce genre d'attaque. Nettoyez les fleurs fanées au furet à mesure sur les variétés remontantes commençant à refleurir, comme la très classique 'Jackmanii'. Les fruits décoratifs en hiver seront fournis par les floraisons de septembre. Mais en attendant, encouragez la formation de nouveaux boutons à fleurs par ce nettoyage. Les clématites n'aiment pas les apports d'engrais et mieux vaut s'abstenir de toute fertilisation durant la belle saison.

Mi-épinard, mi-vanille

La boussingaultie (*Anredera cordifolia*, alias Boussingaultia) est une grimpante un peu à part. Ses tiges, apparaissant en ce moment, portent de petites feuilles charnues qui sont consommées comme des épinards. En début d'été, elle forme des épis de fleurs blanches, exhalant une douce odeur de vanille et d'amande. Et en automne, elle prend de belles couleurs dorées. Frileuse, sa souche doit être protégée en dessous de -10 °C. Installez-la au frais, à proximité d'un arbuste sur lequel elle s'épaulera pour grimper.



Du calme, la glycine !

Effectuez une taille de maintien sur la glycine dès qu'elle a commencé à produire ses longs sarments s'étendant en tous sens. Raccourcissez ces pousses au niveau de la seconde feuille à partir de leur point de naissance, donc à leur base. Coupez inlassablement les repousses qui se formeront en réaction, jusqu'à la fin du mois d'août. Ainsi taillée, une glycine ne prend pas plus de place que ce qui est souhaité et vous vous garantissez une floraison des plus généreuses l'année suivante. Cette taille est d'ailleurs la seule à prévoir pour une glycine qui refuse de fleurir.

FOU de jardin

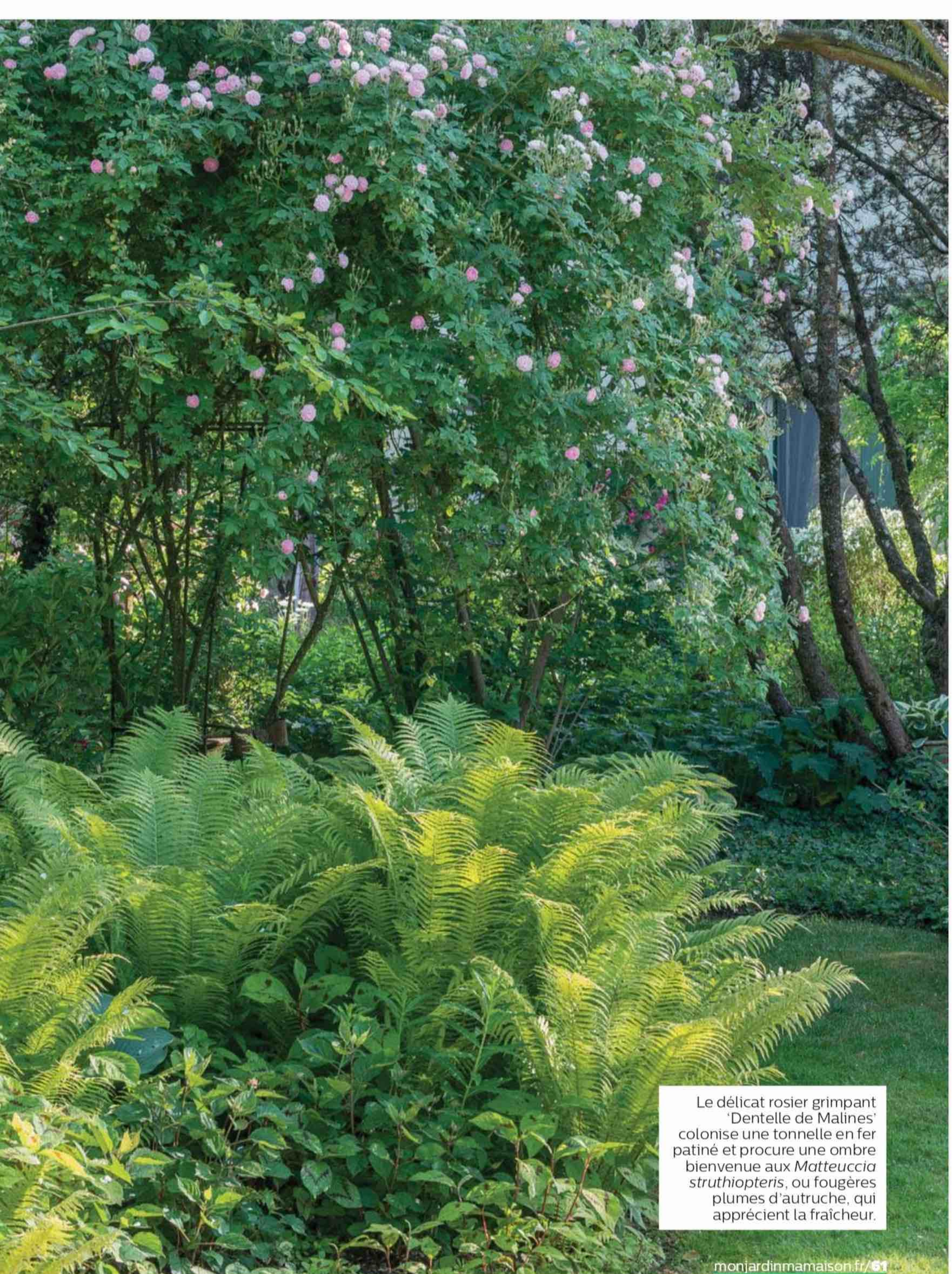
MAI

Élégante symphonie en vert et blanc, avec le *Betula utilis* ssp. *jacquemontii*, auquel répond un bouquet d'*Orlaya grandiflora*, une de nos plus jolies annuelles. Le bouleau est rarement disponible en cépée, qui met pourtant en valeur l'éclat de ses troncs.

PARFUM D'ENFANCE

En Franche-Comté, une passionnée de nature et son époux ont implanté, sur un terrain vierge, un jardin aimable toute l'année, en accord avec le paysage environnant. Composé au fil des années, il s'est développé en douceur.






Le délicat rosier grimpant
'Dentelle de Malines'
colonise une tonnelle en fer
patiné et procure une ombre
bienvenue aux *Matteuccia
struthiopteris*, ou fougères
plumes d'autruche, qui
apprécie la fraîcheur.

Le physocarpus 'Diabolo', au feuillage pourpre à reflets d'or, sert d'appui à une scène où se mêlent *Allium cristophii*, rose argenté, et *A. nigrum*, aux boules blanches.

L'ASTUCE DE SIMONE

Le cardon trouve ici un de ses meilleurs emplois comme plante d'ornement, en contrastant par sa forme découpée avec les masses rondes (ails, arbustes bas...) et par sa couleur argentée avec le feuillage pourpre du physocarpus. C'est également un clin d'œil à la ville de Lyon, dont c'est une spécialité culinaire. Réputés annuels ou bisannuels, les cardons sont aisés à propager par semis, en juin.





Loin de s'imposer dans le paysage comme un élément importé,
le jardin s'y intègre et se fait accepter par lui.

De fabrication maison, d'après des modèles anglais, le trépied est peint dans un bleu foncé qui s'accorde avec les fleurs pastel du rosier 'Soirée de Bonheur'. Décoratif et pas seulement utilitaire, ce joli support n'a pas besoin d'être caché, au contraire.

L'atmosphère humide fournie par le bassin favorise les rodgersias aux plumets parfumés. Plus en retrait, les ails 'Globemaster', demandant un sol plus sec, sont associés à des graminées et autres vivaces qui masqueront en été leur feuillage décadent.



Deuxième vie pour une ligne de thuyas morts, dont les troncs inégaux, raccourcis, ont été chapeautés de champignons faits maison. À leur pied, les orlayas rompent la rigueur sévère de l'alignement.

Nous sommes tous marqués par nos souvenirs d'enfance. Simone Rivaton n'y a pas échappé, et c'est de sa prime jeunesse passée en forêt qu'elle a conservé un attrait pour les arbres et la nature en général. « Petite fille, en Alsace, nous vivions dans une maison forestière relativement isolée, et je n'avais donc guère d'amies. Heureusement, je me suis aussitôt intéressée à la nature, et j'ai gardé ce goût toute ma vie. Il va de soi que, quand j'ai enfin pu établir un jardin, il a été imprégné de cette expérience. »

Simone et son mari Jean-Claude ont d'abord vécu à Lyon. Mais, peu séduits par la vie citadine, ils ont jeté leur dévolu en 1976 sur le petit village franc-comtois de Valay, délicieusement champêtre. Sur un terrain de 6 000 m², ils ont commencé par faire construire leur maison, puis, une fois installés, l'année suivante, ils ont aussitôt débuté les plantations.

À petits pas

« Mon premier soin, pour ne pas voir les alentours de la maison transformés en parking, a été d'établir une allée indépendante pour les voitures. Puis nous avons commencé à implanter une ossature d'arbres, qui restent parmi mes végétaux préférés. Nous étions tous deux en activité, mon mari et moi, et, entre le travail et la famille, le temps dont nous disposions était un peu



Constitué au fil du temps par petites touches bien réfléchies, le jardin a acquis une patine naturelle.

Saison oblige, c'est le grand moment des pivoines de Chine. Et des rosiers : 'Moselle', 'Guirlande d'Amour' et au fond, sur un cryptomeria, 'Pleine de Grâce'. Ce dernier, planté il y a 40 ans, est le présent d'un petit garçon, arrivé en disant : « Je t'ai fait un arbre ». Cadeau très apprécié !

EN RÉSUMÉ

◆ Situation

Le jardin des Vieilles Vignes se trouve en Franche-Comté, à Valay, un petit village situé entre Besançon et Dijon.

◆ Le terrain

Un espace de 6 000 m², totalement nu au départ.

◆ Le sol

Argileux, très lourd, au pH proche de la neutralité, retenant bien eau et oligoéléments, fortement amendé avec le temps.

◆ Le climat

De type continental avec, comme partout, des étés de plus en plus marqués.

◆ Le projet

La maison devait rester le plus possible au milieu de la nature. Les voitures n'ont pas droit de cité et ont leur propre chemin. Le but était d'intégrer au mieux le jardin dans la campagne environnante. La réalisation s'est faite par étapes. Les structures, capitales, étant fournies avant tout par les arbres et arbustes, très privilégiés.

◆ L'entretien

Il est assuré par Simone et Jean-Claude, avec une aide ponctuelle. Les tailles sont essentielles pour conserver à chaque arbre son espace vital. Tout est régulièrement couvert de paillis organique qui, en plus de 40 ans, a fortement amélioré la structure du sol. Il n'y a aucun traitement ou amendement.

FOU de jardin

MAI



L'allée en courbe, dallée et légèrement surélevée, permet de circuler par tous les temps depuis la maison. Sa forme donne également un point de vue sur l'ensemble des massifs, avec des angles changeants au fur et à mesure de la promenade.

compté. Ce n'est pas plus mal, au fond, car nous avons ainsi pu mûrement réfléchir à chaque étape. La ligne directrice était simple : tenter de nous intégrer le mieux possible dans la campagne environnante... »

Composition soignée

« Les arbres sont choisis pour leurs silhouettes aussi bien que leurs floraisons, fructifications ou couleurs automnales. Les arbustes viennent compléter le tableau et faire le lien avec les vivaces et les bulbeuses. Quant aux annuelles, nous les avons choisies robustes, légères et surtout, aussi naturelles d'aspect que possible. »

« Quand nous avons commencé à pailler systématiquement le terrain (hors les pelouses, évidemment), ce n'était pas très à la mode. Nous apportons chaque année une épaisse couche de paillis organique produit par le jardin : tontes, feuilles mortes, broyats de branches... Outre l'effet régulateur de l'humidité et le désherbage naturel, cette technique a permis d'améliorer considérablement la structure lourde du sol. Le tout rend l'entretien plus que supportable, tout en facilitant l'élimination des déchets du jardin. C'est tout bénéfice ! »

TEXTE ALEXANDRE BOURGEOIS

PHOTOS BRIGITTE PERDEREAU



Posé sur un lit de galets et constitué tout simplement de bois de palettes récupérées, ce banc permet une pause contemplative. Une heuchère peu commune, *Heuchera cylindrica* 'Hyperion', vient tenir compagnie au promeneur.



Depuis le massif d'ails d'ornement et de rodgersias, on a une vue directe sur la prairie voisine séparée du jardin par une simple lisse symbolique.

LA RETROUVER

Le jardin des Vieilles Vignes
M. et Mme Rivaton

7 rue du Château Neuf, 70140 Valay.

Tél. 03 84 31 53 55

et 06 84 28 78 39.

Ouvert du 21 mai au 28 juin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sur rendez-vous sauf les samedis, dimanches et jours fériés.



1



2



3



4

UNE PALETTE VÉGÉTALE VARIÉE

❶ Le *Viburnum plicatum* 'Pink Beauty', outre sa jolie floraison, offre une superbe fructification automnale. ❷ Impressionnants par la taille de leurs boules florales, les ails 'Globemaster' s'épanouissent pendant plus d'un mois et restent beaux, même fanés. ❸ 'Dentelle de Bruxelles' est une des obtentions de Louis Lens. Ce rosier liane ne fleurit qu'une fois, mais très longtemps. ❹ Le *Chionanthus virginicus* forme un simple buisson, qui semble couvert de neige au moment de sa floraison. ❺ Nommé par André Eve 'Sainte Geneviève', comme clin d'œil à une amie, ce rosier liane aux fleurs parfumées est ici mené en gros buisson. ❻ Les monnaies-du-pape sont aussi belles en fleur qu'en graines. Celle-ci est une forme panachée, d'abord de crème, puis de blanc au moment de la floraison. ❼ Jeu de formidables feuillages entre l'*Astilboides tabularis*, à gauche, et le gigantesque hosta 'Empress Wu'. Cultivé en bassine, ce dernier est à l'abri des limaces.



5



6



7

JUIN

VOS QUESTIONS NOS RÉPONSES

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

UN PETIT ARBRE POUR UN PETIT JARDIN

Pour mon petit jardin de 300 m², je recherche un petit arbre à feuilles caduques de 5 à 6 mètres maximum, si possible au feuillage d'automne coloré. Auriez-vous des suggestions à me soumettre ? Luc A., Lyon (69)

En effet, il est primordial de bien réfléchir au choix d'un arbre dans un petit jardin. Il en constituera une pièce maîtresse, une ossature autour de laquelle va s'articuler la végétation environnante. Si la taille et l'envergure de cet arbre sont les critères majeurs, il faut aussi penser au type d'ombre qu'il procure, dense ou légère, à la présence de fleurs et de fruits qui, par exemple, pourraient tacher la voiture ou les fauteuils de jardin, et bien sûr au type de sol ou conditions climatiques nécessaires. Vous pourrez par ailleurs choisir entre un arbre sur tige ou un arbre en cépée (à plusieurs troncs), souvent très décoratif mais prenant davantage de place dans le jardin.

- **Le savonnier (1)**, *Koelreuteria paniculata*, convient bien pour les petits jardins. De dimension modeste, il procure une ombre légère, produit tout l'été de spectaculaires inflorescences jaunes suivies de fruits évoquant des lampions. À l'automne, ses feuilles virent au jaune d'or et à l'orange.

- **L'arbre de Judée (2)**, de taille plus imposante, est séduisant pour ses jolies feuilles et ses inflorescences roses très spectaculaires au printemps. Il apprécie aussi très bien le bord de mer. En fonction de l'effet voulu, il supporte parfaitement la taille.

- **Pour une ombre plus dense, pensez plutôt au catalpa (3)**, dont la forme naine, *Catalpa 'Nana'*, ne dépasse pas 5 mètres de haut pour 3 à 4 mètres de large. Ses grandes feuilles en cœur, légèrement velues, sont du plus bel effet.

- **Les érables du Japon** sont des petits arbres à l'élégante silhouette autour desquels peut s'organiser un petit jardin japonisant. Leurs feuilles, très fines, prennent des couleurs flamboyantes.

- Vous pourriez aussi réfléchir à des arbustes au grand développement, comme l'**hamamélis**, aussi appelé noisetier des sorcières. Remarquable par sa floraison qui surgit au cœur de l'hiver, il s'élève jusqu'à 5 mètres de haut pour 4 mètres de large.

- **Enfin, pensez aussi aux arbres fruitiers** ou aux pommiers ou cerisiers d'ornement, comme le cerisier du Japon dont les fleurs et le port ont tellement de charme dans un petit jardin.



PROBLÈME/SOLUTION



Sur vos conseils, j'ai semé de la moutarde comme engrais vert. Elle a très bien poussé et va fleurir mais elle est atteinte par l'oïdium. Faut-il la supprimer ? Louis A., Saint-Pierre-le-Moûtier (58)

Durant les périodes chaudes et humides, favorables au développement de l'oïdium, veillez à maintenir la terre fraîche pour éviter l'oïdium. Une fois le mal fait, je vous invite à tailler et brûler les parties atteintes pour éviter la propagation du champignon. Si l'attaque est trop virulente, vous n'enfouirez donc pas les feuilles afin de ne pas risquer de contaminer votre terre. Arrachez la moutarde si des espèces sensibles, comme de jeunes semis, se trouvent à proximité. Sinon, laissez-la en place car la plus grande efficacité de la moutarde réside en ses racines, puissantes, qui brisent les mottes d'un sol lourd. Si la zone n'est pas trop sensible, laissez-la donc fleurir, les pollinisateurs se régaleront ! Et vous la faucherez ensuite.

INSTALLER UN HÔTEL À INSECTES

Les « hôtels à insectes », très en vogue dans les jardineries, sont-ils vraiment efficaces dans les jardins ? Claude P., Ruffec (16)

On ne tarit effectivement pas d'éloges sur les hôtels à insectes, dont le but est de favoriser la présence et la diversité d'insectes auxiliaires du jardin. Ces petites constructions sont, il est vrai, un génial outil pédagogique pour petits et grands, un bel objet décoratif pour les jardins et terrasses, et bien sûr, un gîte à petites bêtes dont les tiges creuses sont souvent habitées au bout de quelques semaines.

Toutefois, le meilleur hôtel à insectes reste votre jardin, s'il est naturellement diversifié et géré de façon écologique. Les insectes trouveront naturellement un gîte dans un tas de sable, dans une tige sèche, sous un caillou...

Ne nettoyez pas systématiquement le jardin, conservez des fleurs sauvages, et les insectes se débrouilleront !

En outre, avec ces « HLM à insectes » on peut s'interroger sur la pertinence

de concentrer au même endroit autant de proies pour les prédateurs.

C'est un menu de choix que vous leur livrez ! Et ce n'est pas forcément un service que vous leur rendez, car en leur facilitant le travail, ils n'aiguisent pas leur stratégie de prédation et pourraient même devenir trop dépendants du jardinier... Néanmoins, la pratique n'est pas à bannir. La meilleure solution consiste à fabriquer soi-même des abris à insectes, en choisissant à chaque fois un type d'habitat et en les dispersant dans le jardin. Quelques bûchettes dans un coin, quelques pots remplis de paille pendus à un arbre fruitier, quelques briques alvéolées dans un autre, des tiges déflourées non coupées et toute autre proposition naturelle constituent une multitude d'invitations à trouver refuge dans votre jardin.

PRALIN OU BOUILLIE BORDELAISE ?

Dans un numéro précédent, vous conseilliez de blanchir les troncs au pralin. Cette mesure dispense-t-elle des traitements comme la bouillie bordelaise ? Monique M., Montargis (45)

Le pralinage du tronc favorise la cicatrisation et forme une gaine protectrice contre les attaques d'insectes et les moisissures. C'est un traitement préventif d'hiver. Les traitements à base de bouillie bordelaise se font généralement au printemps. Ils sont préventifs et permettent de lutter contre de nombreuses maladies cryptogamiques, en empêchant la germination des spores de champignons. Selon la maladie (rouille, cloque, tavelure, ...), la date du traitement diffère. Il existe aussi d'autres mesures préventives de printemps. Si vos arbres fruitiers montrent des signes de faiblesse, vous pouvez leur dispenser un traitement à base de purin (5 % d'ortie et 10 % de préle) pour les aider à reprendre vigueur. Intervenez alors une première fois après la floraison, une deuxième fois trois semaines plus tard puis une quinzaine de jours avant la récolte.

Mon ginkgo biloba produit des fruits à l'odeur étrange. On m'a dit qu'ils étaient comestibles. Est-ce possible ? Claire C., Bréhat (22)

La noix du ginkgo est en effet dégustée en Chine, où elle est appelée « pakewo ». Elle fait partie depuis très longtemps de la pharmacopée traditionnelle chinoise. Les différentes parties de l'arbre et son fruit aident à lutter contre certaines maladies et facilitent la digestion. Consommée cuite, elle a alors une teinte vert tendre, ou crue, elle remplace, chez les Chinois, nos cacahuètes à l'apéritif et entre dans la composition de nombreux plats asiatiques. Ces fruits sont rares en Europe, car la plupart des ginkgos cultivés sont des pieds mâles, très décoratifs, qui ne produisent pas les fameux fruits à l'odeur nauséabonde. Certes, l'odeur pourrait en décourager plus d'un, mais ça vaut le coup d'enfiler ses gants et de partir à la cueillette ! Goûtez donc cette noix tendre dont le goût rappelle celui du pignon de pin...



PROBLÈME/SOLUTION

J'ai en bas de mon jardin un nouveau lampadaire urbain allumé toute la nuit. Il donne sur mon potager et j'ai l'impression que les salades n'apprécient pas. La lumière artificielle a-t-elle une influence sur les plantes ? Anne A., Saint-Pierre-d'Irube (64)

C'est au spectre lumineux que la plante réagit, quelle que soit l'origine de la lumière, naturelle ou artificielle. Les végétaux sont sensibles à sa couleur, à son intensité et à la durée d'exposition à laquelle ils sont soumis. La lumière a toutes sortes d'effets sur la plante, intervenant dans la germination, la croissance, l'expansion ou la chute des feuilles, le développement des fleurs et des fruits. Et, comme les animaux, les plantes ont besoin de l'alternance du jour et de la nuit. Aujourd'hui, l'éclairage public rallonge la durée d'exposition à la lumière. Cette pollution lumineuse en milieu urbain a des répercussions sur la faune et la flore. À l'automne, il arrive qu'un arbre situé sous un lampadaire mette plus de temps à perdre ses feuilles que ses voisins. Mais cela peut avoir des incidences plus graves, comme la perturbation du cycle reproductif de la plante. C'est donc la propagation de l'espèce qui est mise en danger. Par exemple, certaines plantes ne fleurissent et ne fructifient plus si leur temps d'exposition lumineuse est trop important. L'éclairage public est aussi néfaste pour les animaux ou insectes nocturnes qui seront ainsi moins actifs. Dans le cas que vous évoquez, vos plantes potagères semblent épuisées par un temps d'exposition trop long qui perturbe leur croissance. L'idéal serait d'installer un voile sur la vitre du coupable pour diminuer son intensité, idéalement un voile coloré. Évitez néanmoins les filtres bleus ou rouges car ce sont les couleurs du spectre lumineux utilisées par les plantes dans leur développement.

JUIN

PROBLÈME/SOLUTION



J'ai, en région lyonnaise, un talus pentu difficile à tondre, orienté plein sud, d'environ 100 m². Je le tonds régulièrement, mais c'est d'autant plus difficile qu'il y a beaucoup de cailloux... Quelles solutions pour m'éviter cette contrainte ?
Claude de V., Sainte-Foy-lès-Lyon (69)

Oui, le jardinage ne doit pas être une contrainte et, dans les endroits difficiles, il vaut mieux trouver une solution intelligente pour s'éviter les travaux dangereux et pénibles. Sur un talus pentu, orienté au sud, pensez à toutes les plantes méditerranéennes couvre-sol qui pourront tapisser votre talus, sans nécessité de tonte, tout en protégeant le sol de l'érosion et en attirant une diversité d'insectes butineurs. Dans cet espace drainant et ensoleillé, optez pour une palette végétale propre au jardin sec, et composez avec les achillées, les thym, les romarins, les santolines, les euphorbes, les germandrées. Installez un paillage au pied pour éviter la pousse de mauvaises herbes. La croissance de ces végétaux, conjuguée à un mulch, couvrira le sol et limitera ainsi la pousse des herbes. Vous pourriez aussi semer une prairie fleurie, à l'automne ou au début du printemps. À faucher simplement une fois par an. Car tondre sans cesse est clairement trop fastidieux.

PAILLIS D'ÉCORCE

Je pensais que le paillis d'écorces de pin était déconseillé car il acidifiait la terre. Or, vous indiquiez dans un ancien numéro, que ce type de paillis ne présentait pas de risque d'acidification, sauf en cas de terre exagérément acide, mais avait, au contraire, des effets bénéfiques. Merci de lever mon doute. **Marie-Claude L., Meudon (92)**

Oui, je confirme ce que disait notre expert Jean-Michel Groult : le paillis d'écorce a des effets bénéfiques sur le sol. Quant à sa prétendue acidité, elle ne perdure pas dans le temps et n'a pas d'incidence sur le pH du sol. Son pH peut même varier de 4 à 8 en fonction du degré de compostage. Ce paillage possède aussi une excellente capacité d'absorption de l'eau grâce à sa structure feuilletée, offrant ainsi une bonne rétention



d'eau à vos plantes. Il se décompose lentement et protège votre sol des fluctuations de températures. Sa couleur est plutôt jolie, un brun virant vers le rouge, et son poids lui permet de ne pas s'envoler. Évitez simplement de l'utiliser au potager, où sa décomposition trop lente ne permet pas d'enrichir véritablement le sol. Et sur les sols déjà très acides, au pH inférieur à 5, son usage est aussi déconseillé.

ARBRE REMARQUABLE

J'ai dans le Vaucluse un magnifique chêne d'environ 300 ans, d'une envergure de 50 mètres, et je souhaiterais éviter sa disparition dans le futur. Je vois actuellement trop d'arbres qui disparaissent au profit de la construction de nouvelles résidences. Existe-t-il une procédure de classement des arbres remarquables ?
Jacques M., Apt (84)

Témoins de notre mémoire collective, les vieux arbres font en effet partie de notre patrimoine et doivent être protégés dans leur intégrité, en tenant compte de l'arbre et de son environnement. Car il ne s'agit pas seulement de protéger l'arbre en tant que tel, mais aussi tout son environnement immédiat, qui, s'il était modifié, pourrait compromettre la santé de votre monument végétal. S'ils ne bénéficient pas d'une protection équivalente aux monuments historiques et qu'aucun statut spécifique de l'« arbre remarquable » n'existe à ce jour, des mesures de protection juridique peuvent néanmoins être prises. Au niveau des communes, la protection est à inscrire dans le plan local d'urbanisme, en classant le terrain, ou bien même une haie ou un arbre isolé en Espace Boisé Classé (EBC). L'arbre ne pourra pas être abattu sans autorisation (sauf s'il est dangereux). Il faut alors s'adresser au service urbanisme de votre commune. Il arrive aussi que certains arbres puissent être reconnus au titre de la loi du 2 mai 1930 relative à la protection des monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque (sites classés et inscrits) ; il faut alors vous adresser à la DREAL de votre région. Enfin, je vous invite à prendre contact avec l'association A.R.B.R.E.S. qui aide les particuliers à recenser et labelliser les arbres remarquables de France. Un label est une reconnaissance du caractère patrimonial de l'arbre et non une protection, mais a l'avantage d'être plus facile à obtenir qu'une protection, qui nécessite une modification du PLU.

RHODODENDRON MALADE

Quel est le problème de mes rhododendrons ? Comment leur venir en aide ? Gisela H., Paris (75)

Tout d'abord, les feuilles jaunissantes, aux nervures marquées, indiquent que votre rhododendron manque de chlorophylle et est atteint de chlorose. Cette chlorose peut être due soit à des carences en fer ou manganèse, soit à un sol trop compact. La plupart du temps, l'excès d'humidité stagnante due à un sol trop compact ou trop calcaire favorise ce phénomène. Aérez votre sol en surface et améliorez sa structure en apportant régulièrement au pied de votre rhododendron un peu de compost et idéalement un purin de prêle.

Quant aux feuilles grignotées sur les bords, il s'agit sans doute de l'otiorhynque, un petit coléoptère qui grignote de façon « dentelle » votre rhododendron. Rien de très grave, les dégâts ne sont qu'esthétiques. La meilleure solution reste d'attraper les insectes à la main, mais attention, ils se cachent pendant tout le jour et ne sont actifs que la nuit, rendant leur détection assez difficile. Si les dégâts devenaient catastrophiques, vous pourriez éventuellement lutter avec une nématode Hb (*Heterorhabditis bacteriophora*), à insérer dans votre eau d'arrosage, pour lutter biologiquement contre les larves d'otiorhynque.

KIWI SANS FRUITS

J'ai trois pieds de kiwis, dits autofertiles, qui depuis dix ans poussent abondamment et sont en très bonne santé. Je dois les tailler régulièrement du fait de leur croissance incroyable. Ils font quelques fleurs mais ne semblent ne pas vouloir donner de fruits. Comment les faire fructifier ? Anne-Claude A., Bidart (64)

Attention au terme autofertile. Le kiwi, pour fructifier, a besoin d'individus mâles et femelles, sachant qu'un pied mâle suffit pour plusieurs femelles. L'idéal est d'avoir des variétés différentes pour croiser les pollinisations et favoriser ainsi la mise à fruits. Les variétés autofertiles n'ont pas besoin d'être mélangées à d'autres variétés mais nécessitent toujours, pour fructifier, la présence de pieds mâles et de pieds femelles, puisque le kiwi est une plante dioïque. Généralement, le kiwi mâle est plus florifère et son pied plus gros que le kiwi femelle. Le cœur de la fleur mâle, d'où partent les pétales, est uniquement recouvert d'étamines, poudrées de pollen à leur sommet, tandis que la fleur femelle est occupée en son centre par un pistil (futur fruit) en forme de petit œuf, surmonté par quelques styles blancs, sans pollen.

Si vous êtes assurée d'avoir des représentants mâles et femelles, il est possible que vos kiwis aient une végétation trop vive, au détriment de la fructification. Si votre sol regorge d'azote, favorable à la végétation, il manque sans doute de phosphore et potasse. Apportez alors ces 2 éléments en les incorporant au sol à raison de 200 g par pied, au printemps et à l'automne. Si vos lianes sont trop énergiques, vous pouvez aussi creuser une tranchée tout autour des kiwis pour couper les racines superficielles. Ce stress, limité, pourrait inciter la mise à fruits.

Enfin, côté taille, ne soyez pas trop sévère et surtout, structurez cette taille. Les kiwis étant portés par les branches de l'année, il vaut mieux pratiquer une bonne taille en janvier ou février en coupant les tiges sèches, les charpentières les plus anciennes, et en réalisant une taille à deux yeux (au-dessus du 2^e bourgeon). Il est bon de palisser les rameaux afin que les branches partent à l'horizontale. Vous pouvez aussi pratiquer en été une taille en vert pour contenir la végétation et augmenter le calibre des fruits, si fruits il y a...

PROBLÈME/SOLUTION



Des punaises vertes envahissent mes pieds de tomate, cette année. Comment lutter contre ces insectes, de façon préventive et curative ? Jean-Claude T., Falls (47)

Nezara viridula, une punaise originaire d'Afrique de l'Est, communément appelée punaise verte ponctuée, mesure 1 cm de long et sait dégager une odeur nauséabonde quand elle est menacée. Mais surtout, elle pique la base des boutons floraux ou les extrémités des pieds d'aubergine, tomate et poivron. Elle provoque alors le dessèchement ou la déformation des fruits et la récolte est considérablement réduite. Même s'il n'y a pas de solution miracle contre ces insectes, la meilleure technique pour limiter leur propagation est d'installer des filets pour protéger les cultures. Vous pouvez aussi tenter de les attraper manuellement. Il semble en outre qu'une infusion d'ail trempée dans de l'eau bouillante puis filtrée et pulvérisée sur les plantes éloigne durablement ces punaises. Enfin, de façon préventive, les traitements à la bouillie bordelaise tiennent à l'écart les punaises.



PLATE-BANDE AU SEC



Je souhaite créer une plate-bande fleurie devant notre maison orientée à l'ouest. Mais une avancée de toit protège le pied du mur et la terre semble sèche et pauvre. Que puis-je y planter ?
Paul M., Boulieu-lès-Annonay (07)

Sachant que les plantes ne recevront jamais l'eau de pluie, optez pour des variétés tolérant la sécheresse. Les végétaux méditerranéens sont adaptés à ces conditions. Pensez à mettre en place lavandes, romarin, cistes, pérovskias, sauge officinale, euphorbe arbustive, coronilles, nepetas et teuciums. Certaines plantes de bord de mer, comme les stipas et autres graminées, les roses trémières ou les chardons, seront aussi adaptées. Tous ces végétaux supportent les sols pauvres, sont relativement rustiques et demandent peu de soins une fois mis en place. Arrosez abondamment après la plantation et prévoyez un épais paillage pour garder une relative fraîcheur au pied.



CORIACE PERSIL

Je cultive du persil presque toute l'année, mais il devient immangeable quand vient l'été. Zoé J., Lyon (69)

L'été venant, le persil essaie de fleurir pour monter ensuite en graines. Ainsi, les tiges durcissent, perdant de leur finesse et de leur parfum. Il faut donc replanter régulièrement de nouvelles touffes de persil pour profiter de sa finesse toute la belle saison. Idéalement, semez des graines chaque mois, afin d'échelonner les récoltes.

ROUILLE

Mes roses trémières ont des taches orange sur le revers des feuilles. Faut-il faire quelque chose ?
Angèle D., Chagny (71)

Il semble que vos roses trémières soient atteintes par la rouille. Si la face inférieure des feuilles présente de petites pustules

poudreuses beiges ou orange, c'est le signe le plus visible de cette maladie cryptogamique courante, qui atteint un grand nombre d'autres végétaux, dont les rosiers ou les pélargoniums. La maladie ne menace pas vos plants, mais les affaiblit en empêchant sensiblement les feuilles atteintes d'assurer leur photosynthèse. Transmise par un champignon qui apprécie les atmosphères confinées et trop

humides, elle apparaît en général entre le printemps et l'automne. Évitez de mouiller le feuillage. Le premier geste à adopter est de couper les feuilles malades et de les brûler. Évitez même de les mettre au compost. Et si l'attaque est virulente, renforcez l'immunité de vos plantes en appliquant un antifongique biologique, de type purin de prêle ou d'ortie, ou un traitement à base d'huiles essentielles.

DES FLEURS DE COURGETTES QUI TOMBENT



J'ai planté des courges et des melons tôt ce printemps. Elles ont commencé à fleurir abondamment. Mais à chaque fois, les fleurs tombent sans produire de fruits ! Que faire ?
Pierrot C., Branges (71)

C'est normal, du moins en début de saison. Les cucurbitacées produisent des fleurs mâles et des fleurs femelles, et seules les dernières donneront des fruits. En début de saison, ces plantes donnent généralement uniquement des fleurs mâles. Celles-ci, qui demandent à la plante peu d'énergie pour être produites, sont éphémères et durent à peine une journée. Néanmoins, riches en nectar et en pollen, elles attirent toutes les abeilles pollinisatrices. Les fleurs femelles, qu'on reconnaît grâce à l'ovaire à leur base qui a la forme du fruit à venir, commenceront à apparaître en début d'été. Moins attractives que les fleurs mâles puisqu'elles n'ont pas de pollen, elles seront tout de même visitées par les pollinisateurs, habitués désormais à venir dans votre potager ! En attendant de voir vos courges prendre forme, régalez-vous avec ces fleurs mâles, délicieuses crues en salade ou en beignet.

ORIGINE DE PRODUCTION

En achetant des fleurs en jardinerie, j'ai remarqué qu'on ne connaît pas leur provenance. Les jardinerie ne devraient-elles pas mentionner l'origine de production ? Roland B., Corbières (11)

En effet, contrairement aux fruits et aux légumes, aucune mention d'origine n'est obligatoire sur les végétaux et les fleurs. Pourtant, le marché de la fleur coupée est au cœur de la mondialisation, puisque 85 % des fleurs viennent de l'étranger. Écologiquement, c'est une aberration. La plupart des plantes vertes d'intérieur sont aussi produites hors de France. Heureusement, les plantes de nos jardins, en pots, plus lourds et plus volumineux, sont un peu plus produites chez nous ou dans les pays limitrophes, comme l'Italie ou l'Espagne. Des efforts sont néanmoins faits ces dernières années et, pour valoriser la filière horticole française, le label Fleurs de France a été mis en place en 2015 grâce à Val'hor, l'interprofession française de l'horticulture. Vous pouvez ainsi acheter du made in France en choisissant des plantes bénéficiant de ce label. Et pour se fournir en 100 % local, le mieux est de se rendre directement chez les pépiniéristes producteurs du coin.



QUELLE EST CETTE PLANTE ?

Je découvre soudainement dans mon jardin cette plante aux allures de fenouil géant. De quoi peut-il s'agir ?
Jacqueline J., Les Adrechs (83)

La grande fêrle ! Cette vivace robuste et majestueuse ressemble en effet à un fenouil géant, mais elle n'est absolument pas comestible. Elle se révèle même très toxique aussi pour les herbivores, ce qui en fait une plante redoutée des bergers.

De la famille des ombellifères, elle arbore un joli feuillage vert frais, très découpé, et surtout de grandes ombelles jaunes portées par une tige robuste qui peut atteindre 2 à 3 m de haut. C'est à l'aide d'une tige de fêrle que Prométhée aurait dérobé le feu à Zeus pour le donner aux hommes... Celle-ci renferme en effet une moelle fibrineuse qui prend feu assez aisément et peut alors se consumer, à l'intérieur de l'écorce, sans la brûler. Les Anciens s'en servaient parfois pour transporter le feu.



QUELQUES CENTIMÈTRES DE TERRE SEULEMENT

J'ai une sorte de terrasse de pleine terre, d'environ 10 m², située dans une résidence à Paris. Ce bout de terrain repose sur une dalle de béton (parking souterrain), avec peu d'épaisseur de terre. Que puis-je espérer y planter ?
Sacha B.J., Paris (75)

Bien sûr, vous ne planterez pas des arbres, mais ces quelques centimètres peuvent déjà constituer un petit écosystème à part entière ! Première nécessité pour un jardin sur dalle : un bon drainage. Assurez-vous que l'eau s'évacue facilement, afin d'éviter tout risque de pourriture des racines. Ensuite, (presque) tout est possible. Une première option est d'installer des végétaux au système racinaire peu profond. Pensez aux violettes, campanules, pensées ou myosotis, mais aussi aux verveines, soucis ou géraniums vivaces, et tout type de plantes bulbeuses comme les tulipes, jonquilles ou

crocus. Pour structurer un peu l'espace, pensez à installer quelques pots pour y planter des arbustes.

Une autre option consiste à traiter votre terrasse comme un toit végétalisé, en installant des plantes tapissantes à tendance méditerranéenne : sédums, iris, thym, origan, œillets, associés à quelques graminées (fétuques, stipas, koelerias), créeront une belle steppe herbacée dansant au gré du vent. Ou bien optez pour une végétalisation à la norvégienne, une méthode qui consiste à... laisser faire. En Norvège, où la végétalisation des toits est très commune, il suffit de recouvrir le sol d'une plaque de gazon à l'envers, puis d'une autre à l'endroit, avant d'arroser et de laisser faire la nature. Ces bandes de terre et de gazon agglomérés sont des pièges à graines et seront vite colonisés par toutes sortes de plantes et de fleurs... Sauvage et efficace !

JUIN

BONS GESTES

POTAGER



À VOUS LES BELLES CAROTTES!

La réussite des carottes ne tient qu'à quelques précautions, tant que le temps reste frais. À l'approche des grandes chaleurs, il est encore temps d'en semer, pour une récolte cet automne et au-delà, au cours de cet hiver.

Le premier secret pour réussir son semis de carottes est de garder les graines au frais, au réfrigérateur. Placez les sachets dans un bac à légumes, où elles pourront rester de longs mois. Sortez-les au moment du semis. Passées quatre ans, elles perdent de leur viabilité. Choisissez bien l'endroit où vous les cultiverez : l'idéal est une terre légère mais pas trop maigre non plus, en plein soleil. En terre lourde, on recommande souvent d'ajouter du sable, ce qui n'est en réalité pas nécessaire. Incorporez plutôt du compost tamisé, bien décomposé. Émiettez la terre après l'avoir décompactée en profondeur, tout en incorporant le compost.

En terre lourde, couvrez vos graines avec du terreau plutôt que de la terre, afin de ne pas les étouffer. Et si l'endroit est mal drainé, façonnez une butte de 15 cm de haut avant d'ensemencer. Après le semis, l'éclaircissage s'avère impératif. Lorsque les plantules ont atteint leur troisième feuille, ne gardez qu'une carotte tous les 5 cm. Cette opération est plus facile lorsque les graines ont été disposées en rang. Si vous optez pour des graines en ruban, il n'est toutefois pas besoin d'éclaircir. Dernier secret : l'arrosage. Humectez la terre aussi souvent que nécessaire pour qu'elle ne sèche qu'en surface (à moins de 2 cm de profondeur), et pas davantage.

Faites pouponnière

Semez dans un large pot les légumes réputés difficiles à faire lever, comme les épinards. Prenez un contenant de 30 cm de large, rempli de terreau aux deux tiers, et semez-y une vingtaine de graines, en les espaçant bien. Couvrez de 5 mm de terreau et gardez à la mi-ombre, toujours moite. Vous n'aurez qu'à replanter les plantules en place, lorsqu'elles auront 5 cm de haut. Cette technique est efficace pour les betteraves et les épinards mais peut s'appliquer aux navets, à toutes les salades et aux choux.



Diaboliques goupillons

La présence de la prêle dans un potager constitue un véritable défi. Cette plante coriace et prolifique s'enracine si profondément (jusqu'à 2 m!) qu'il est impossible de la déloger. Ne cherchez donc pas à l'éradiquer mais adoptez plutôt une stratégie de bridage. Arrachez toutes les pousses d'un coup, si possible après une pluie. Appliquez un paillis épais en terre nue ou posez du carton. Lorsque les repousses surgiront, d'ici 2 semaines, arrachez-les régulièrement. Affaiblie, la prêle finira par perdre du terrain, sans jamais disparaître. Vous pourrez toutefois la confiner à un niveau acceptable, moyennant une intervention régulière...

DICTON...

À la Saint-Augustin,
le soleil a grillé le serpolet et le thym

La Saint-Augustin, qui tombait le 15 juin, est souvent le moment où le printemps laisse place à l'été. Les aromatiques méditerranéennes commencent alors à sécher... mais sans suivre un calendrier précis.



Le puceron du pommier, un tenace

Le puceron gris est si vorace et prolifique qu'il peut en compromettre la récolte. Épuisé par les insectes, l'arbre laisse tomber ses fruits et la production de l'année suivante peut même être compromise. Inspectez donc les feuilles des pommiers, surtout au revers. Retirez les feuilles couvertes de colonies. Pulvérisez un purin d'ortie ou une macération insecticide (à base d'absinthe, de tanaïs ou de feuilles de tabac) sur les insectes isolés. Cet hiver, pensez à tailler l'arbre afin de limiter les petits rameaux au cœur de la ramure, refuge préféré de ce ravageur.



Boostez le figuier

Encouragez le développement d'un jeune figuier en restant aux petits soins pour lui. C'est essentiellement l'arrosage qui le fera pousser. Un sol toujours moite et un engrais liquide, une fois par mois, pourront le voir grandir de près de 2 m dans l'année, avec une mise à fruits précoce. Couvrez le pied d'un paillis organique pour dynamiser la vie du sol autour de ses racines.

OH, PUNAISE!

Un hiver doux, un printemps chaud, et voici que les punaises sont de sortie, pour le plus grand déplaisir des jardiniers. Les fruits piqués prennent un goût désagréable et caractéristique... de punaise.

L'insecte responsable de ce problème, la punaise verte, a plusieurs livrées en fonction de son âge. C'est d'abord un petit insecte noir et blanc, au corps arrondi, et qui prend progressivement la forme de la punaise. Ce n'est qu'au dernier stade qu'elle prend une couleur entièrement verte qui lui vaut son nom. Pour vous en débarrasser, le jet d'eau à forte puissance est efficace. Si la récolte arrive dans

plus de 15 jours, pulvérisez un extrait de pyrèthre, en sous-dosant le produit. À la punaise verte classique, se sont ajoutées, ces dernières années, des punaises exotiques, comme la punaise diabolique. Ces insectes commettent bien d'autres méfaits que la punaise verte. Leurs piqûres affaiblissent les pousses en formation et elles transmettent des maladies.

Simple comme un coup de fil

Protégez vos récoltes sur les cerisiers, les groseilliers et les cassissiers, en posant un effaroucheur pour oiseaux. Les modèles réfléchissants ne sont guère efficaces. Le ruban effaroucheur, qui vibre avec le vent, donne de meilleurs résultats mais sur un temps bref, les oiseaux s'y habituant assez rapidement. Il doit être tendu sur une longueur d'au moins 2 m, à proximité immédiate de l'arbuste à protéger, mais pas forcément dessus. Employez-le quelques jours avant la cueillette. Pour plus d'effet, combinez-le avec un dispositif à ultrasons, en alternant les deux. Le plus efficace sera toutefois de poser un filet ou un vieux rideau, à condition que toute la plante soit bien emballée.





DES FLEURS, SANS CESSÉ

Maintenez les floraisons le plus longtemps possible en effectuant un simple nettoyage. Cela ne vous prendra que quelques minutes chaque jour, et vous en verrez le résultat sur des semaines et des semaines.

Chaque jour (ou tous les deux jours pour encore moins de contrainte), faites le tour des plates-bandes et retirez les fleurs fanées. En pot, effectuez ce nettoyage plus régulièrement encore car les plantes s'épuisent plus vite. Cette simple intervention empêche la plante de monter à graines, lui enjoignant de continuer à fleurir pour achever son cycle. Lorsque les premiers fruits arrivent à maturité, la floribondité chute nettement.

Si vous devez vous absenter quelques jours, retirez les fleurs qui s'ouvrent ou qui ne sont pas encore fanées. Et si vous n'accédez au jardin que le week-end, mieux vaut retirer les fleurs qui ne s'ouvriront qu'en votre

absence, pour prolonger celles qui viendront après. Mettez-les au compost. Ne laissez monter à fruits ou à graines que ce que vous comptez récolter, en ne gardant que la quantité nécessaire. Pour travailler plus efficacement, armez-vous d'une petite panoplie d'outils : un sécateur classique, une paire de ciseaux de bricolage et un coupe-bourgeons, sorte de petit ciseau très pratique. Traités de cette façon, les rosiers remontants, les dahlias et autres fleurs remontantes pourront se maintenir jusqu'aux grandes chaleurs et refleurir à la rentrée. Profitez-en pour traquer tout signe précoce de maladie et déloger les mollusques cachés au revers des feuilles.



Muguet boudeur

Si vous avez planté du muguet au printemps, sous forme de griffes, et que vous ne l'avez pas vu sortir, c'est qu'il a été entreposé dans de mauvaises conditions. À plus de 10 °C, les griffes n'ont pas reçu la quantité de froid nécessaire pour entrer en végétation, et le tout est resté bloqué en terre. Il est peu probable qu'il en réchappe...



TRUC DE PRO

BOOSTEZ VOS SEMIS

Augmentez considérablement le succès de vos semis de fleurs vivaces en couvrant les graines non pas de terreau mais de gravier, comme de la pouzzolane, sur 1 cm. Les conditions offertes aux graines les inciteront plus facilement à se réveiller.



Thalictrum rochebrunianum.



Rudbeckia.

Fleurs de l'automne

Plantez maintenant ce qui donnera de l'allure et de la couleur à vos massifs cet automne. Un plant en pot aura largement le temps de se développer au cours des trois prochains mois, pour transformer la rentrée en une brassée de fleurs. Mise sur les valeurs sûres comme les actées (*Actaea*), les pigamons (*Thalictrum*), les rudbeckies (*Rudbeckia*), et les asters, bien entendu. Enrichissez la terre avec du compost mais pas de terreau de plantation. Trop riche en tourbe et fibres sèches, il assoifferait le plant et limiterait sa reprise, sauf à arroser davantage que nécessaire. Arrosez régulièrement au cours de l'été et paillez le pied. La floraison de cet automne dépendra des soins que vous apporterez au cours des mois à venir.



À gauche, *Iris sibirica*,
à droite, *Iris ensata* 'Ruby King'.

TRUC DE PRO

À QUOI SERT UNE PLANTE OXYGÉNANTE?

Elle sert à augmenter le taux d'oxygène dissous dans l'eau d'un bassin, nécessaire à la faune et au bon équilibre de l'eau. L'élodée, le myriophylle et la pesse d'eau sont parmi les plus efficaces.



Au pays du nymphéa bleu

Longtemps, les amateurs de plantes aquatiques ont couru après un nymphéa bleu qui résisterait au froid. Le voici arrivé, avec toutes les qualités rêvées : le parfum, la floribondité, la fleur suffisamment élevée pour qu'on puisse la sentir, la vigueur et la résistance au froid. 'Fay McDonald' est encore très peu diffusé et son prix est celui de la passion : 120 € ! Mais il est de toute façon trop tard pour le planter cette année et l'an prochain, il sera sans doute moins cher. Souvenez-vous-en en mars prochain.



Des radeaux qui se font beaux

Filtrez l'eau d'un bassin tout en le décorant en composant un radeau végétal, qui se déplacera au gré du vent. Assemblez des tiges de bambou de forte section et obturées aux deux extrémités, et attachez dessus un petit panier. Placez des plantes en motte dans un substrat inerte et léger, comme de la mousse ou de la pierre ponce, et laissez voguer le tout. Les racines iront vite se nourrir dans l'eau, y puisant leurs éléments nutritifs. Pensez toutefois à installer un perchoir pour les oiseaux lourds qui pourraient venir essayer de s'y poser pour boire...

COMMENT AVOIR DE BEAUX IRIS D'EAU?

Les iris de sol humide sont réputés délicats et certains le sont bel et bien, mais d'autres sont des plus faciles à réussir, même si le bord du bassin est sec. Il y en a pour toutes les pièces d'eau !

Le plus commun des iris d'eau, *Iris pseudo-acorus*, demande une terre toujours détrempée à son pied. Il supporte jusqu'à 10 cm d'eau. C'est donc un iris à planter là où l'eau affleure. De courte période de floraison, il ne dure pas longtemps. Préférez la forme à feuilles panachées, graphique. Cet iris est difficile à rater, même planté en plein été.

Les iris du Japon (*I. ensata*), eux, sont autrement plus délicats. Ils demandent un sol très humide en été mais ne supportent pas l'inondation en hiver. Plantez-les dans une fosse de 50 cm de côté,

emplie de terreau tourbeux et de compost mûr. Ajoutez un peu de sable si l'endroit est argileux ou si l'eau affleure au fond du trou. Ils doivent pouvoir trouver la fraîcheur en profondeur mais n'aiment pas avoir la souche couverte d'eau entre novembre et mars. Les autres iris, comme celui de Sibérie (*I. sibirica*), sont plus adaptés aux bords de bassin en hauteur, mal drainés en profondeur mais qui ont tendance à se dessécher en surface. Achetez-les toujours en pot et plantez-les au plus tôt car ils poussent lentement.

À la bonne place

Le principe de la plantation des nymphéas n'est guère compliqué mais sa mise en œuvre est une autre affaire. Vérifiez surtout que votre bassin est suffisamment profond pour la variété choisie : une profondeur de 20 à 60 cm est idéale. L'endroit doit être baigné de soleil et comporter



une bonne couche de vase en profondeur. Préparez le nymphéa en le plantant comme s'il s'agissait d'une plante en pot, dans un panier ajouré, avec de la bonne terre de jardin et de l'engrais retard (à libération lente, en microbilles). Immergez-le tout en prenant soin qu'il ne se mette pas sur le flanc. Sinon, tout est à refaire !

POTÉES



UN INTÉRIEUR GARNI À PETIT PRIX

Profitez de la belle saison pour bouturer vos plantes d'intérieur ou celles dont vous aurez obtenu des boutures auprès d'amis. En quelques semaines, vous aurez déjà économisé plusieurs dizaines d'euros !

Si l'été est favorable aux boutures, c'est la seule période de l'année où l'on peut multiplier de cette façon les plantes d'intérieur, sans avoir à employer un matériel spécialisé. Une simple séance de taille vous procurera de quoi produire une demi-douzaine de plantes, pour composer un minipaysage ou échanger contre d'autres trésors d'intérieur. Pensez aussi aux restes de bouquets : ils comportent parfois des branches de plantes tropicales qui peuvent se bouturer. Pour les multiplier, sélectionnez des extrémités de tiges longues de 10 cm environ. Les tissus ne doivent pas

avoir fermenté ni commencé à sécher. Retirez toutes les feuilles pour n'en garder que deux, celles qui se trouvent à l'extrémité de la bouture (vers le haut). Enterrez aux trois quarts dans un terreau standard et gardez à la mi-ombre, à 25 °C au moins. La reprise sera meilleure si vous placez les boutures à l'étouffée, c'est-à-dire dans un plastique transparent qui maintient le tout dans une moiteur favorable. Dans ce cas, laissez impérativement à l'ombre. Repiquez les boutures lorsque le pot de bouturage montre des racines s'échappant des trous de drainage.

TRUC DE PRO

GRAND NETTOYAGE

Décrassez les feuilles de vos plantes vertes avec une éponge imbibée d'eau tiède additionnée de bicarbonate de soude. L'effet légèrement abrasif de cette poudre délogera les poussières sans abîmer la surface des feuilles. Et si la présence d'acariens fait prendre un teint grisâtre aux feuilles, faites de même, ou pulvérisez de la poudre de bicarbonate et rincez une demi-heure après.



4

SOLUTIONS

POUR QUE VOS PLANTES EN POT PASSENT ELLES AUSSI DE BONNES VACANCES DURANT LES SEMAINES OÙ ELLES DEVRONT RESTER SANS SOIN

- 1 Déplacez les potées à l'ombre, sous un arbre à la ramure pas trop dense ou un grand pot.
- 2 Enterrez à moitié les pots dans le sol. Les racines s'en évaderont et iront chercher la fraîcheur.
- 3 Regroupez-les de façon à ce qu'elles concentrent la fraîcheur entre elles.
- 4 Arrosez-les copieusement le jour du départ. Déposez de grosses coupes remplies d'eau tout autour.



Jardinières en compagnonnage

L'été déjà en place vous laisse encore quelques jours pour composer des balconnières gourmandes et fleuries, profitez-en ! Dans un bac assez large (30 cm de large pour autant de profondeur), plantez ensemble des végétaux qui passeront la saison sans se gêner. Vous éviterez d'avoir à déranger une partie pour changer le reste. Si les fraises et la ciboulette forment un duo habituel (et bénéfique), n'hésitez pas à associer des fleurs comme le tabac d'ornement, les œillets d'Inde ou des sauges à fleurs avec des légumes. Pour ces derniers, privilégiez ce qui donnera vite et bien en pot : laitues, betteraves, haricots grimpants ou choux kale (choux palmiste). Apportez de l'engrais tous les 15 jours et ne laissez jamais la terre s'assécher en surface.

ARBRES ET ARBUSTES



RAVIVEZ LES ROSIERS POUR L'ÉTÉ

Après la vague de floraison printanière, les rosiers remontants abordent l'été de façon relax, ayant tout donné au printemps. Une intervention préservera leur éclat pour le reste de la saison.

Avant toute intervention, sachez que la remontée est toujours moins abondante que la floraison printanière. Toutefois, une taille bien ajustée vous offrira de belles bouffées de fleurs, les rosiers remontants refleurissant par vagues. Pour cela, il n'y a qu'une astuce, et toute simple : cueillez des bouquets de fleurs fanées. Lorsque la dernière rose défleurit en bout de tige, comptez 3 feuilles en remontant l'axe et coupez à ce niveau pour favoriser une repousse solide. Vous pouvez également supprimer une vieille branche, à ras, si une jeune pousse vigoureuse s'est formée à la base du buisson. Attention à ne pas encourager une repousse

du porte-greffe, dont les feuilles sont différentes. Le porte-greffe a souvent, en effet, des feuilles vert mat, épineuses et composées de 7 parties (les folioles). Accompagnez ce nettoyage de fin de printemps par un apport de compost mûr, afin que le rosier trouve de quoi former de nouveaux boutons. Et les rosiers non remontants ? Leur saison étant achevée, rien ne presse pour eux. Laissez les fruits en place (les cynorrhodons), qui décoreront jusqu'à la fin de l'hiver prochain. Surveillez toutefois une éventuelle repousse du porte-greffe et intervenez si besoin.



5 SECRETS POUR RÉUSSIR SES BOUTURES D'ARBUSTES

- 1 Prenez des boutures sur des rameaux semi-aoûtés.
- 2 Coupez vos boutures afin que la base se termine juste en dessous d'un bourgeon.
- 3 Employez de la perlite pure ou mélangée à 50 %.
- 4 Arrosez souvent et gardez à l'ombre.
- 5 Retirez les boutures qui brunissent ou qui sèchent pour ne garder que les plus saines.



Un lilas d'été aux petits soins

Bien qu'il s'agisse d'un arbuste robuste, surtout par ses récentes variétés, le *lagerstroemia* (ou lilas d'été) peut avoir quelques faiblesses. En climat doux et humide, les vieilles variétés sont sensibles à l'oïdium, une maladie qui couvre les boutons d'un voile de champignons et l'empêche de s'épanouir. Mettez-y fin en pulvérisant une bouillie fongicide à base de soufre dès les premiers symptômes. Vous n'aurez perdu que quelques boutons. La chlorose, qui ne se manifeste qu'en sol très calcaire, se traduit par une décoloration et une perte de vigueur. Là encore, agissez au plus vite, en apportant un engrais riche en oligoéléments. Leur présence est indiquée sur l'emballage ; à défaut, employez un produit anti-chlorose. Tout rentrera dans l'ordre rapidement.

LE CHIFFRE

-12°C

C'est, en degrés Celsius, la résistance maximale au froid de certains callistémons (rinse-bouteilles), un arbuste réputé fragile et sensible au froid. *Callistemon citrinus*, par exemple, résiste à une telle température, à condition de le planter sans tarder et dans une terre impeccablement drainée.





L'ENCLOS, CHAMP LIBRE AUX FLEURS



Dans le Var, des propriétaires ont voulu donner un aspect foisonnant, fleuri et intime, peu répandu dans la région, à la parcelle voisine qu'ils venaient d'acquérir. Ils ont confié cette tâche à la paysagiste Fanny Chaboud.

L'ombre, précieuse en climat chaud, est toutefois dispensée sans excès sur la pelouse, pour qu'elle conserve un caractère tonique. Bougainvillées et lauriers-roses de divers tons assurent longuement une masse colorée, jouant avec le camaïeu de vert et d'argent des feuillages.

L'ASTUCE DU PAYSAGISTE : ARRONDIR LES ANGLES

Les plantes retombantes assouplissent les lignes géométriques des murets, dont elles estompent les bords anguleux. Persistantes, comme ces romarins, elles assurent le décor toute l'année. L'astuce consiste à ne pas les laisser cacher entièrement le mur, dont la base reste dégagée, valorisant le rapport coloré entre pierres et verdure.

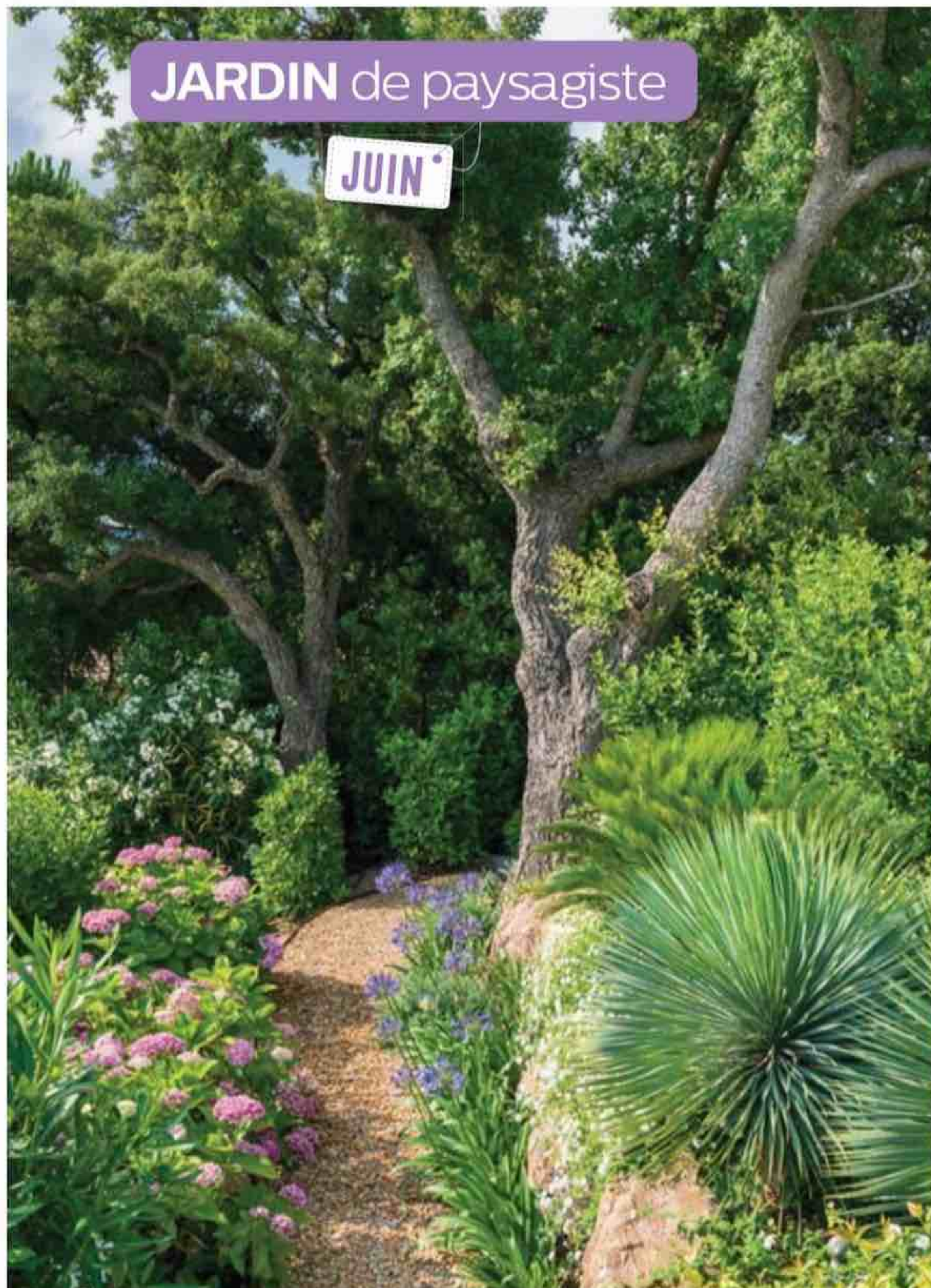


Remodelées et soutenues par des murets de pierre sèche dans le style traditionnel, les « planches », ou terrasses, accueillent ici un bel oranger, ourlé de romarins rampants.



La blancheur un peu crue des murs de la maison est adoucie par des bougainvillées qui conquièrent la façade. La longue pelouse ouvre sur l'horizon et domine les pins à l'entour, donnant l'effet d'un saut-de-loup.

Soigneusement blottis dans la verdure, les environs de la maison offrent une vue dégagée sur le moutonnement de la forêt de pins.



Reliés par une série d'escaliers, sentiers et rampes, les différents niveaux font oublier l'aspect escarpé du terrain. Tous ces chemins sont généreusement bordés de fleurs, comme ici des agapanthes et des hortensias.

Le sous-bois d'oliviers permet d'accueillir sous son ombre légère des masses d'hortensias, ainsi préservés des excès de chaleur. L'arrosage intégré leur dispense sans gaspillage une humidité bienvenue.



Le découpage du terrain par des sentiers élégants permet de créer autant de coins intimes.

Voilà bien une occasion qu'il ne fallait pas manquer. Quand la parcelle voisine de la leur a été mise en vente, ce couple n'a pas hésité. L'ensemble ainsi acquis consistait en un terrain en pente de 3 600 m², situé sous le leur et doté d'une maison. Le jardin était très négligé de longue date, et surtout il n'existait aucune liaison entre les deux propriétés. Le pari a donc été de les relier et d'aménager le relief en créant un lieu coloré, foisonnant de végétaux, autour d'une maison rénovée, le tout conçu pour la famille et les amis en visite.

Un pari difficile : faire simple

« La demande était inhabituelle, dit Fanny Chaboud, l'architecte-paysagiste qui a été chargée du projet, en

ce que les propriétaires souhaitaient un maximum de fleurs. C'est peu commun dans la région, où les gens veulent avant tout de la verdure, et rien que de la verdure. Ce qui confère parfois aux jardins un aspect un peu figé. Ici, les feuillages, aussi variés que possible, sont évidemment présents, mais ils servent avant tout de faire-valoir aux fleurs. Le but n'était pas de faire de la collection, mais d'apporter des masses colorées efficaces et durables. Le résultat devait conserver un aspect spontané et donner de l'intimité. C'est plus compliqué que ça n'en a l'air ! »

Un relief à restructurer

Il a fallu remanier fortement le terrain en adoucissant les pentes le plus possible, sans défigurer le paysage, et en créant des « planches », le nom local des terrasses.

EN RÉSUMÉ

◆ Situation

Dans le Var, à proximité de Ramatuelle, au milieu des bois de pins.

◆ Le terrain

Il s'étend sur 3600 m² autour d'une maison et comprend un jardin ayant connu des jours meilleurs. La pente est assez forte et peu aménagée. Cette propriété, acquise pour leurs invités de passage, jouxte le terrain et la demeure des propriétaires.

◆ Le sol

Une terre argileuse, moyenne, d'un pH proche de la neutralité.

◆ Le climat

Typiquement méditerranéen, chaud et sec en été, tempéré en hiver. Le vent est chaque année plus présent.

◆ Le projet

Pour des raisons de convivialité, relier les deux maisons, par le biais de rampes, escaliers et terrasses, qui adoucissent la pente. Contrairement à une tendance locale répandue, on souhaite une présence végétale à la fois fraîche, foisonnante et fleurie. Les modulations du terrain donneront lieu à la création de niches apportant une ambiance intime.

◆ L'entretien

Il est entièrement assuré par un jardinier à plein temps. L'arrosage est fourni par un système intégré, discret et économique.

La priorité est donnée à des masses importantes d'arbustes et de lianes à la floraison généreuse et longue, tels ces rosiers blancs 'Fée des Neiges', ou 'Iceberg', bien adaptés au climat, les solanums violets et les bougainvillées.

JARDIN de paysagiste

JUIN

La transition se fait en douceur entre maison et jardin, avec la véranda ouverte sur le tapis vert de la pelouse.



LES RETROUVER

L'Enclos est totalement privé et ne se visite pas.
Pour contacter Fanny Chaboud :
Établissements Derbez,
route de St-Tropez, 504 RD 61,
Quartier Bertaud, 83580 Gassin.
Tél. [04 94 56 11 96](tel:0494561196).
www.derbez.fr

Les oliviers sont soigneusement taillés et leurs troncs restent fortement dégagés pour conserver de la transparence et donner de la lumière aux plantations de sous-bois.

Bien équilibrée, l'abondance végétale donne, tout au long de l'année, un décor tonique et varié.

Les quelques arbres existants ont été conservés et enrichis de gros sujets qui ont fourni une patine immédiate. Nous avons apporté une couche uniforme de 30 cm de terre arable et installé un système d'arrosage intégré, visant à économiser l'eau au maximum, en particulier pour les gazons. Le choix des végétaux a été soigneusement pesé. La trame générale est certes fournie par des persistants arborescents, comme les oliviers, ou des arbustifs, comme les germandrées, pittosporums, palmiers nains, yuccas, choisis pour leur feuillage mais également pour leur floraison,

tels les lauriers-roses. Elle accueille de vastes masses de plantes et arbustes à fleurs, tous retenus pour leur longue tenue : agapanthes, rosiers et hortensias principalement. Et le tout a été découpé en parcelles à l'aide de sentiers et d'escaliers variés, qui ajoutent fortement au plaisir de la promenade. Mis en œuvre il y a trois ans seulement, le jardin de l'Enclos est déjà accompli et semble établi depuis toujours.

TEXTE ALEXANDRE BOURGEOIS
PHOTOS PHILIPPE PERDEREAU



JEU DE MATIÈRES ET DE VERDURE POUR RELIER LES ESPACES

1 Les dalles de pierre de Bourgogne, aux tons chaleureux et au découpage irrégulier, rendent accueillant cet escalier qui relie les deux maisons. Tout comme le muret. Ce qui reste de rigueur dans les marches est estompé par les masses végétales de lauriers-roses et de germandrée grise.

2 Les traverses en bois de ce large escalier offrent sous le pied un confort certain, encore accentué par les paliers de verdure. Ces derniers supportent un piétinement modeste.

3 Les marches de ce court passage disparaissent presque entièrement sous le foisonnement mousseux des érigers, doublés d'une ligne de rosiers.



OFFRES
SPÉCIALES

ABONNEMENT



Mensuel - 11 n°



Hors-série - 2 n°

Soit
44%
de remise

3,90 € / MOIS
au lieu de 6,97 €

Au choix:
Formules mensuelle
ou annuelle
Papier et version
numérique
Hors-séries inclus

+
**DÉCOUVREZ
NOS OFFRES**

Kiosque
Mag



FLASHEZ-MOI!

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule d'abonnement:

M107 # D1526938

☐ **FORMULE MENSUELLE** ⁽¹⁾ Mon Jardin & ma maison enrichie des hors-séries.
Je règle par prélèvement **3,90 € par mois** au lieu de 6,97 €** par mois.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 4,60 € par mois.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN:

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE
OBLIGATOIRES

À

Date : Signature obligatoire :

☐ **FORMULE ANNUELLE** ⁽²⁾ Mon Jardin & ma maison
(11 n° + 2 hors-séries) pour **52,90 €** au lieu de 77,12 €*.

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & ma maison



J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom** :

Nom** :

Adresse** :

Code postal** :

Ville** :

Tél. : (de préférence portable) (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email :

(Utilisez pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur KiosqueMag.com et gérer votre abonnement)

Date de naissance : (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et KiosqueMag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

Vous souhaitez régler par carte bancaire, c'est 100% sécurisé

sur: www.kiosquemag.com



* Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque (4,90 € le n° de Mon Jardin Ma Maison et 7,50 € le n° du Hors-Série) et des frais de livraison à domicile (7,78 € offre avec les hors-séries et 7,04 € offre seule).

(1) Offre mensuelle : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client

(2) Offre annuelle : abonnement automatiquement reconduit à date anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur KiosqueMag.com et contacter le service client par mail sur serviceclient@kiosquemag.com ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à droit@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.



À PLANTER 16 FLEURS

Avec le printemps qui pointe le bout de son nez, s'annonce la période des explosions de couleurs dans les jardins. Pour entamer cette saison tout en plaisir, nous avons sélectionné pour vous une palette de 16 fleurs qui vont illuminer votre jardin. Arbuste, rosier, grimpante, vivace... plante par plante, vous retrouverez nos conseils et nos astuces pour réussir des parterres colorés.



OPHIOPOGON DU JAPON



► **Couvre-sol sempervirent graphique**, cette fausse herbe, originaire des zones tempérées asiatiques, est à la fois discrète et omniprésente dans les parcs. Ses petites feuilles plates vert clair à noir selon les variétés donnent l'impression d'une graminée qu'il est inutile de tondre. Haute de 30 cm, elle produit en fin d'été de petites fleurs blanches à roses appréciées des insectes, puis des baies bleutées surprenantes.

► **Ses besoins.** Elle apprécie les sols frais et humifères et peut survivre en zone humide en été. Elle aime moins les sols inondés en hiver et résiste bien au froid. Un apport de compost durant les premières années lui permettra de bien drageonner.

► **Conseils de plantation.** Elle est souvent utilisée en couvre-sol dans les cloîtres des temples, au pied des grands arbres, ce qui lui vaut son nom local de 'Barbe de Dragon'. Comptez 9 godets par m² pour un bon effet couvre-sol.

► **Astuce de pro.** Comme nous le dévoile la pépinière des Carlines, spécialisée dans les plantes comestibles et médicinales, les racines tubérisées de l'ophiopogon sont comestibles et font partie des plantes majeures de la pharmacopée chinoise sous le nom de Mai Men Dong.

SCABIEUSE 'PING PONG'

► **Parfaite en bouquets secs**, cette scabieuse produit, de juin à septembre, de petites fleurs bleues qui se transforment ensuite en étonnantes têtes de graines, comme des pompons soyeux brun vert. Cultivée comme une plante annuelle, cette scabieuse forme une touffe compacte et buissonnante, haute de 50 cm, au feuillage finement dentelé vert réséda. Originale, champêtre et excellente plante de massif, elle tient aussi très bien en bouquet frais ou sec.

► **Ses besoins.** Peu rustique et donc cultivée comme plante annuelle, cette scabieuse s'obtient facilement par semis et est facile à cultiver. Elle se resseme spontanément les années suivantes. Elle nécessite une situation ensoleillée et un sol bien drainant.

► **Conseils de plantation.** Semez les graines dès le mois de mars en intérieur ou en avril directement en pleine terre. Elle fleurira dès cet été. Une fois bien en place, espacez les jeunes semis de 30 cm de distance.

► **Astuce de pro.** Très utilisée autrefois dans les jardins de curé, la scabieuse fait son retour en force, grâce à de nouvelles variétés originales comme 'Ping Pong' ou 'Chile Black'. Associez-la à des plantes sauvageonnes, comme les graminées, les œillets, les cosmos ou les bleuets.



EUPHORBE 'FIREGLOW'



► **Haute en couleur**, cette euphorbe orange se distingue par la couleur vive de ses fleurs et par son feuillage coloré et changeant au cours des saisons. Son feuillage bronze apparaît au printemps, en même temps que les fleurs rouge orangé vif, et devient plus sombre en été, virant au rouge et jaune flamboyants à l'automne. Haute et large de 50 cm, elle garde un port compact et conviendra tant en pot qu'en massif.

► **Ses besoins**. Rustique jusqu'à -15 °C, cette euphorbe se plaira partout en sol parfaitement drainé. Pour obtenir une belle coloration du feuillage, préférez-lui un emplacement ensoleillé. Afin de lui conserver un port bien arrondi, taillez-la en été, après la floraison, en rabattant à la base les tiges défleuries.

► **Conseils de plantation**. Plante de terrain pauvre et caillouteux, cette euphorbe est parfaitement adaptée aux jardins secs. Elle sera idéalement plantée à l'automne, éventuellement associée à des tulipes pour donner du contraste aux massifs.

► **Astuce de pro**. La plante se ressème facilement au jardin et tend à se naturaliser dès la seconde année. Toxiques à cause de leur latex blanc irritant, les euphorbes sont à manipuler avec précaution.

PRIMEVÈRE 'GOLD LACE'

► **Avec ses fleurs couleur acajou** ou presque noire, cette étonnante primevère est le résultat d'années de pollinisation à la main très sélective. Issue d'une lignée anglaise, la primevère elatior 'Gold Lace' produit de mars à juin des hampes florales dressées, hautes de 20 cm, portant chacune des fleurs simples légèrement odorantes, au coloris particulièrement contrasté. Le feuillage persistant, en rosettes gaufrées, reste ornemental toute l'année. Vivace, elle refleurit chaque année à la sortie de l'hiver, en pot ou en massif.

► **Ses besoins**. Elle n'est pas plus difficile à cultiver que les autres primevères mais semble apprécier un apport d'engrais ou de fumier, de temps en temps, et nécessite d'être régulièrement divisée.

► **Conseils de plantation**. En bac, un bon terreau pour plantes fleuries, enrichi de compost, est idéal. Arrosez copieusement à la plantation, sans pour autant laisser d'eau stagner. Elle préfère la mi-ombre.

► **Astuce de pro**. Comme le conseille la pépinière Promesse de fleurs, placez cette variété proche d'un chemin pour pouvoir contempler à loisir le graphisme de ses fleurs. Elles sont aussi d'excellentes compagnes de sous-bois pour les heuchères, les hostas ou les violettes cornues.



VERVEINE HASTÉE



► **Haute et fière**, la verveine hastée est une grande vivace bien rustique qui peut atteindre 2 mètres de hauteur. Établie sur de solides racines drageonnantes, elle forme une belle touffe de tiges très ramifiées portant des feuilles vert vif très allongées. D'avril à juin, ce petit buisson se couvre de nombreuses petites fleurs rassemblées en épis fins et droits. Très mellifère, elle se couvre de petits butineurs dès le lever du jour. Éclosant du bas vers le haut, elles fleurissent dans des tons violacés et sont suivies de petits fruits ovales très durs.

► **Ses besoins.** Originaire de l'Amérique du Nord aux hivers bien froids, la verveine hastée est rustique jusqu'à -15 °C et apprécie une exposition bien ensoleillée.

► **Conseils de plantation.** Si la verveine hastée réussit partout, elle s'épanouira surtout dans un sol restant frais et humide, qui lui permettra de grandir au mieux. À noter qu'elle se ressème facilement au jardin.

► **Astuce de pro.** Adaptée aux milieux humides, la verveine hastée peut s'insérer entre les roseaux et faire une remarquable plante de point d'eau. Elle est précieuse pour apporter de la verticalité aux massifs de vivaces.

JASMIN ÉTOILÉ 'WINTER RUBY'

► **Le parfum en été, le rubis en hiver.** Ce tout nouveau jasmin étoilé, créé par les pépinières Travers, se distingue du jasmin étoilé classique par une très bonne résistance au gel mais aussi par ses feuilles persistantes qui rougissent durant la saison froide. Remarquable par sa floraison abondante et parfumée de petites étoiles blanches, le jasmin étoilé est suffisamment rustique pour fleurir dans la plupart de nos régions.

► **Ses besoins.** Planté à l'abri des courants d'air, au pied d'un mur au sud ou à l'ouest, il supporte des températures de -12 °C. En cas de gel des parties aériennes, il repart sur le bois épargné, dès les premiers beaux jours.

► **Conseils de plantation.** Au démarrage, les jeunes pousses apprécient d'être attachées à leur support pour débiter leur ascension. Devenues des tiges volubiles plus robustes, elles s'enroulent et s'accrochent toutes seules.

► **Astuce de pro.** C'est près de la maison que le jasmin étoilé sera le mieux mis en valeur : vous pourrez profiter de son feuillage en hiver et de son parfum en été. N'hésitez pas à camoufler son pied, s'il est dégarni, avec des couvre-sols.



CERISIER DU JAPON 'BRILLANT'



► **Il sonne la fin de l'hiver!** Ce cerisier d'ornement est l'un des premiers de l'année à fleurir. Il se couvre alors d'une multitude de fleurs simples, blanc rosé à cœur foncé. Réunies en bouquet, elles apparaissent avant l'arrivée du feuillage, formant un délicat contraste dans un jardin encore un peu endormi. Son port compact, d'abord érigé, s'arrondit en s'épanouissant. Il porte un beau feuillage vert franc qui vire au rouge orangé en automne.

► **Ses besoins.** Ce cerisier du Japon est endémique des îles Kouriles, situées à l'extrême nord du Japon, où les hivers peuvent être très rudes, lui conférant ainsi une grande rusticité. De croissance lente et de stature modeste, c'est un petit arbre qui demande très peu d'entretien. Une taille légère après floraison est appréciée, d'autant que l'arbre ne produit pas de fruits.

► **Conseils de plantation.** Les sols calcaires ou lourds nuiront au développement de ce cerisier à fleurs : préférez un sol légèrement acide, bien drainé et en plein soleil.

► **Astuce de pro.** Bien que sa floraison soit très belle, plus remarquable encore est son feuillage orangé d'automne. De culture facile, il trouvera sa place partout, en haie vive, en isolé, en massif, et même en pot dans un grand contenant.

PROSTANTHERA 'LA PROVENCE'

► **Rafraîchissant par son parfum et ses couleurs,** ce petit arbuste couvre-sol est souvent appelé menthe australienne, ses jolies petites feuilles rondes exhalant toute l'année une odeur de menthe. Le printemps venu, il devient un admirable et florifère tapis mauve tacheté de pourpre. Par son port buissonnant et très étalé, cette menthe australienne s'étend sur plus d'un mètre de largeur, sa hauteur ne dépassant jamais 60 cm.

► **Ses besoins.** Après sa floraison, une petite taille permettra de l'éclaircir afin d'apporter un peu de lumière en son creux, et de le débarrasser de ses grappes florales et de ses bois morts. Si l'hiver est très froid, vous pouvez le protéger avec un peu de paillis.

► **Conseils de plantation.** La menthe australienne apprécie la mi-ombre et supporte mal le plein soleil dans les régions du Sud ! Elle préfère un sol acide à neutre qui reste bien frais, mais toujours bien drainant. Rustique jusqu'à -12 °C, elle demande une exposition protégée et redoute l'humidité en hiver.

► **Astuce de pro.** Associez-la à des bruyères ou des azalées japonaises. Elle sera aussi parfaite pour accompagner d'autres arbustes de rocaille, dont elle peut éventuellement cacher le pied un peu dégarni.



IRIS 'CARMEL SALÉ'



► **Sucré et soyeux**, l'iris 'Carmel Salé' est une des très belles nouveautés des pépinières Cayeux, cette année. Issu de l'iris 'Clownerie', ses magnifiques pétales caramel clair se dressent au-dessus d'une jupe de sépales jaune crème, bordés et piquetés de rouge Bourgogne. Ses belles barbes bronze complètent un ensemble chatoyant. De grande taille, cet iris forme des bouquets éclatants que l'on remarque de loin dans les massifs. Les hampes florales sont généreuses, portant en moyenne 8 boutons.

► **Ses besoins.** L'iris s'épanouit en plein soleil. Gardez ses pieds au sec, dans un sol bien drainé. Coupez ses feuilles, une fois qu'elles ont tout à fait jauni. Pensez à les diviser tous les 3 à 4 ans pour stimuler leur floraison.

► **Conseils de plantation.** En été, plantez entre 7 et 10 rhizomes par m². Ces rhizomes seront installés à faible profondeur, affleurant légèrement au niveau du sol. En massif, placez vos iris au sommet de petites buttes pour favoriser le drainage et l'écoulement de l'eau.

► **Astuce de pro.** Les iris sont particulièrement mis en valeur dans un environnement minéral en compagnie de rosiers, de bulbeuses d'été, de vivaces gracieuses comme les nepetas ou les pavots de Californie.

ROSE 'MOKAROSA'

► **D'une couleur très originale**, ce superbe rosier de massif porte de mai à octobre, sans discontinuer, des fleurs doubles, groupées par 3 à 5. Leur coloris est inédit, passant du brun très clair au café crème léger, tendance sépia. Leur parfum est subtil, mais bien perceptible. Le feuillage vert foncé est particulièrement brillant et résistant aux maladies. Haut de 70 à 80 cm, il se prête aux massifs de rosiers aussi bien qu'à la culture en pot. Ses fleurs sont également de bonne tenue en bouquet.

► **Ses besoins.** Comme tout rosier remontant, sa taille de fin d'hiver, en coupant les jeunes branches fortes au quart de leur longueur, est indispensable à la floraison. Indemne de maladies, il ne nécessite pas de soin particulier.

► **Conseils de plantation.** En massif, au soleil ou à l'ombre légère, plantez ce rosier densément, en comptant trois pieds par m². Tolérant quant au sol, il ne craint que l'excès de calcaire. Une plantation à l'automne est préférable mais les autres saisons peuvent convenir aussi, à condition de bien suivre l'arrosage.

► **Astuce de pro.** Sa couleur tendance rétro vaut à ce rosier de l'associer avec des fleurs au coloris pastel, comme les résédas ou les nepetas, ou avec des rosiers aux tons crème ou blancs.



CLÉMATITE 'KOKONOE'



► **Originale et florifère**, cette nouvelle variété de clématite commercialisée par Promesse de fleurs offre, de la fin du printemps jusqu'à l'automne, une abondance de grandes fleurs très doubles, d'un pourpre violacé profond.

Les grosses fleurs commencent simples et deviennent doubles à mesure que l'été progresse, se déployant en rosettes spectaculaires. Haute de 2,5 m, elle a une croissance rapide et s'accroche facilement aux murs ou treillages mais peut aussi bien convenir à la culture en pot.

► **Ses besoins**. La taille de cette clématite n'est pas obligatoire : taillez vigoureusement tous les 2 ans après la floraison ou ne taillez pas du tout. Un peu de fumier décomposé ou de corne broyée sera apprécié au pied, en fin d'hiver, au départ de la végétation.

► **Conseils de plantation**. De mars à mai ou de septembre à octobre, installez la clématite le pied à l'ombre et la tête au soleil, dans une terre ameublie ou dans un pot de 40 cm de profondeur minimum. Paillez sur 15 cm d'épaisseur pour garder le sol frais.

► **Astuce de pro**. Détestant les excès de sécheresse ou d'humidité, le pied des clématites doit rester frais. Pour cela, plantez devant un petit arbuste, telle qu'une lavande ou une potentille pour la protéger des ardeurs du soleil.

COSMOS XSENIA

► **Les fleurs aux coloris changeants** de ce nouveau cosmos proposé par Promesse de fleurs évoluent entre le terracota, le rose foncé et l'orange, suivant l'intensité de la lumière. Plante annuelle, ce cosmos s'élève en quelques semaines à 50 cm de haut et produit des fleurs simples tout l'été, garnissant facilement un massif ou un talus à lui seul. En fin de journée, quand la lumière s'estompe, la couleur des pétales s'intensifie et semble passer du rose à des tons orangés.

► **Ses besoins**. Facile à vivre, les cosmos sont des plantes inratables, acceptant de pousser et fleurir en tout type de sol. Arrosés régulièrement les deux premiers mois, ils deviennent ensuite résistants à la sécheresse et peu sujets aux maladies.

► **Conseils de plantation**. Dès le mois d'avril, semez directement en place les graines de cosmos. En trois mois, hauts de 50 à 60 cm, ils atteindront leur maturité et seront prêts à fleurir durant tout l'été. Les semis spontanés sont fréquents mais rarement fidèles.

► **Astuce de pro**. Cette plante crée facilement un décor champêtre et peut être associée à d'autres plantes à l'allure naturaliste, telles les nigelles, les graminées, les rudbéckias ou les fraxinelles.



ÉPINE-VINETTE À FEUILLES DE BUIS



► **Naine et compacte**, l'épine-vinette à feuilles de buis est un petit arbuste de 50 cm de hauteur, peu épineux et au feuillage persistant. C'est un beau buisson qui se couvre de mai à juillet de fleurs lumineuses jaune orangé très dessinées. Ses petites feuilles arrondies aux bords lisses sont semblables à celles du buis. Vertes et brillantes, elles rendent cet arbuste attrayant toute l'année. L'épine-vinette est devenue un symbole en Patagonie, d'où elle est originaire et où elle a pour nom calafate.

► **Ses besoins.** Pour l'aider à s'acclimater, l'épine-vinette appréciera un arrosage copieux et fréquent pour ses premiers étés. Si des rameaux déséquilibrent le port de la plante, on peut les tailler, voire les supprimer, à la fin de la floraison, au cours de l'été. Attention aux épines !

► **Conseils de plantation.** Rustique jusqu'à -15 °C, elle pousse en tout sol frais, bien drainé, même calcaire, pauvre ou caillouteux, en situation ensoleillée. Dans les régions aux étés chauds, elle préférera une exposition mi-ombragée.

► **Astuce de pro.** La taille réduite de l'épine-vinette à feuilles de buis en fait un sujet de choix pour des compositions en touffe sur des rocailles ou en talus. On peut l'associer avec d'autres petites vivaces friandes de soleil, comme la vergerette.

SANTOLINE PETIT-CYPRÈS

► **Le parfum pénétrant** des feuilles de la santoline petit-cyprès évoque le soleil et l'huile d'olive. Persistantes et finement découpées, ses feuilles exhibent un beau gris argenté. Agréable à voir et à sentir, cette santoline est une plante idéale pour les bords de chemins ou le long des murs. C'est un arbrisseau à feuilles persistantes dont la végétation s'étale petit à petit pour former un large couvre-sol. Ses branches latérales s'enracinent facilement au contact du sol. Ses fleurs en petits pompons jaune vif sont très appréciées des abeilles tout l'été.

► **Ses besoins.** Face à un rude hiver, la santoline pourra très bien repartir après le rabattage des branches endommagées, dès la fin des gelées.

► **Conseils de plantation.** La santoline aime par-dessus tout les sols pauvres, caillouteux et brûlants. Elle est souvent plantée dans un sol trop riche où elle poussera trop vite et deviendra mollassonne.

► **Astuce de pro.** Le feuillage de cette santoline a des propriétés vermifuges et insecticides : il était utilisé traditionnellement comme la lavande, pour éloigner les mites dans les placards. Très ornemental en bordures régulièrement taillées.



GROSEILLIER À FLEURS DE FUCHSIA



► **Palissé, en haie, isolé, en massif**, le groseillier à fleurs de fuchsia est un arbuste étonnant et protéiforme. Il vient des chaparrals californiens, ces maquis de buissons et d'herbes folles, dont on peut retrouver des traces sur le pourtour méditerranéen. Il en a gardé une bonne résistance à la sécheresse et une floraison qui s'étale jusqu'au cœur de l'été. De mars à juin, il dévoile une myriade de fleurs tubulaires, rouge éclatant aux longues étamines pendantes. Les branches très ramifiées se dressent pour former une touffe dense et arrondie qui peut atteindre 2,50 m de hauteur.

► **Ses besoins.** Il a besoin d'espace pour pouvoir s'étaler. Les nombreuses épines de sa ramure pousseront à limiter la taille au minimum ; suppression des rameaux encombrants et rabattage des branches les plus âgées.

► **Conseils de plantation.** Il aime bien être installé au soleil et la nature du sol lui est plutôt indifférente. Il donnera peu de fruits sous nos latitudes, mais ses groseilles sont évidemment comestibles.

► **Astuce de pro.** Palissé à la manière d'un fruitier en palmette, il formera des guirlandes étagées, dont le rouge intense des fleurs contrastera très bien avec la matérialité du mur sur lequel il s'appuie.

AIL D'ORNEMENT

► **Sauvage au graphisme soigné**, l'ail d'ornement est une plante méditerranéenne qui pousse spontanément en France, notamment sur les champs et vignes du Midi. Elle se dote en fin de printemps de grandes ombelles de fleurs étoilées, essentiellement blanches mais dont l'élégant cœur varie du vert au noir pourpré. Elle est dotée de belles feuilles particulièrement larges qui rappellent celles du poireau. Curieusement, cet *Allium* ne dégage pas l'odeur de l'oignon ou de l'ail, normalement caractéristique du genre. Il peut atteindre 70 cm de haut avec grandes tiges fortes.

► **Ses besoins.** Facile à cultiver, il ne craint que l'humidité, et il faut lui assurer une terre sèche pendant toute la période de repos estival.

► **Conseils de plantation.** Très résistant au froid, il exige une exposition très ensoleillée et un sol ne retenant pas l'eau. Il tolère bien les sols pauvres et accepte parfaitement la présence de calcaire. L'ail d'ornement peut assez vite s'installer dans le jardin par semis spontané.

► **Astuce de pro.** Il est parfait pour animer les bordures ensoleillées d'un jardin sauvage, planté en petits groupes parmi d'autres plantes à caractère champêtre, comme les *Stipa tenuifolia* ou *barbata*.





© BRIGITTE PERDEREAU

HORS-SÉRIE MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00

Ce Hors-série Mon Jardin Ma Maison, édité par RMP, SAS au capital de 37 000 €, est un numéro spécial

MON JARDIN MA MAISON PUBLICATION DU
GROUPE REWORLD MEDIA

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION

Aude Bunetel

DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chah

COORDINATION ÉDITORIALE BENCH MEDIA FACTORY,

Christophe Gaillard - www.benchmedia.fr

RÉALISATION Sylvie Sauvanet

(sylviesauvanet@outlook.com)

RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguiillaume

(sabine.alagui@gmail.com)

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild

DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue,

Laurence Neveux

PHOTO Delphine Dutell, Mathilde Loncle

CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt, RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat

DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet

(gperinet@reworldmedia.com)

EDITRICE PÔLE MAISON Dorothee Rourre

MARKETING DIRECT Vanessa Vigier

(vvigier@reworldmedia.com)

GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo

Tél. 01 41 33 57 29, (svendruscolo@reworldmedia.com)

ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola

(jparola@reworldmedia.com)

DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES

Bruno Matillat (brmatillat@reworldmedia.com)

FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry, Créatoprint

RÉDACTRICES WEB

Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

Eléonore Bounhiol (ebounhiol@reworldmedia.com)

Imprimé par Factory BM (Espagne).

ECB Development (agent France).

Origine du papier : Sant Joan les Fonts - Zaragoza

Motril (Espagne).

Taux de fibres recyclées : 0,23 %.

Certification : 100 % PEFC.

Impact sur l'eau : PTot 0,02 kg/tonne.

Distribution : MLP.

Commission paritaire 0325 K 86161.

Membre inscrit à ACPM.

Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.

RMP est une filiale de Reworld Media.

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Pascal Chevalier.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT

(connect@reworldmedia.com)

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Elodie Bretaudeau-Fontelles

(ebretaudeaufontelles@reworldmedia.com)

DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond

(sdelmond@reworldmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier

(jnchevalier@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno

(fdimanno@reworldmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES

(etpub@reworldmedia.com)

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :

Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire

de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr

Par téléphone : 01 46 48 48 27 du lundi au samedi de 8 h à 20 h.

Par courrier : Mon Jardin & Ma maison - Service Abonnements 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €.

Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr

Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à

Partner Press, Route de Lennik 451, 1070 Bruxelles.

Tél. (02) 556 41 40.

Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €.

Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer

à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.

Tél. 022 308 08 08, Fax : 022 308 08 59.

Courriel : abonnements@dynapresse.ch

Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF.

Site : Dynapresse.ch

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays.

La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays.

La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



Abonnez-vous vite sur
www.monjardinetmamaisonabo.com

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :

Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.

Par téléphone : 01 46 48 48 27.

Par courrier : Mon Jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : Mon Jardin & ma maison 1 an (11 numéros) + 2 hors-séries, 52,90 €.

Étranger, hors Belgique et Suisse: nous consulter au serviceabomag.fr.

Maison saine *au naturel*

AVEC DES PRODUITS 100% FAITS MAISON

Voici le guide ultime pour nettoyer, assainir et embellir votre intérieur avec des solutions 100 % naturelles faites maison.

Oubliez les produits chimiques du commerce et explorez les trésors de vos fonds de placards.

Pièce par pièce et du sol au plafond, passez à l'action !

Les points forts de ce livre :

- Le Top 20 des indispensables de vos fonds de placards.
- Des recettes simplissimes pour fabriquer soi-même ses produits d'entretien.
- Des fiches pratiques, des astuces futées de nettoyage.
- Un cahier spécial linge pour dire adieu aux taches !

Format : 19,5 x 27 cm, 148 pages, couverture carte couché, quadri



**L'interview
et les conseils
d'ÉLODIE
VILLEMUS,**
Experte
du rangement

14€90
seulement

***Place à une approche
100% green***
pour faire briller votre intérieur !



FLASHEZ-MOI !

EN VENTE SUR WWW.KIOSQUEMAG.COM/BOUTIQUE

KiosqueMag

SCIENCE, AUTOMOBILE, DÉCORATION, MUSIQUE...
VIVEZ VOTRE PASSION AUTREMENT !



WWW.KIOSQUEMAG.COM*